

# Etude de Sagesse Ancienne

## Sagesse Ancienne et la tradition ésotérique moderne

David Goulois

extrait du site : [www.sagesseancienne.com](http://www.sagesseancienne.com)

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

Les groupes ésotériques parlent constamment d'unité, c'est bien connu. Mais en réalité, cette unité n'est vécue ni entre les groupes, ni au sein d'un groupe, ni à l'intérieur des individus. Ce problème est imputable à un manque de 1<sup>er</sup> aspect, dont l'énergie stimule l'identification au Soi, c'est-à-dire l'identité des individus et des groupes. Dans un premier temps, je compte aborder le problème récurrent du vol intellectuel et du mensonge entre les groupes ésotériques, problème qui repose sur un défaut d'identité et qui gêne le service de la Hiérarchie spirituelle. Dans un second temps, je retracerai l'histoire de la tradition ésotérique moderne et décrirai comment Sagesse Ancienne s'inscrit dans cette histoire. Par Sagesse Ancienne, j'entends les productions et le centre que je codirige avec mon épouse et collaboratrice Sylvie Goulois. Dans un troisième temps, je distinguerai 4 types de groupes ésotériques possibles, et la place qu'occupe le centre initiatique de la Sagesse Ancienne vis-à-vis des groupes de service et des écoles ésotériques, mais aussi sa place par rapport aux futures écoles de Mystères. Cette étude explore donc les comportements récurrents qui entretiennent la séparativité entre les groupes ésotériques, l'histoire commune de ces groupes au sein de la tradition ésotérique moderne, et l'identité spécifique de chacun d'eux.

Comme les Maîtres m'ont invité à témoigner, je m'exprimerai en usant de la première personne. Habituellement, dans mes travaux, l'usage du *je* m'est impossible, je préfère celui du *nous*, qui reste la forme la plus appropriée pour traduire le travail de groupe qui s'effectue sur les plans intérieurs et auquel je participe, en tant qu'instrument humain pour le rendre manifeste. Vu les thèmes abordés, cette étude sera nécessairement porteuse d'un aspect destructeur, car certains vieux comportements pernicieux pour la tradition ésotérique moderne doivent être définitivement abandonnés. Je rappelle que si le Maître Morya est qualifié de chef de tous les groupes ésotériques, cela tient au fait que le 1<sup>er</sup> aspect doit demeurer l'énergie centrale dans cette approche de la vie. Ce fait majeur tend trop souvent à être oublié. Sans un terrain assaini par le 1<sup>er</sup> aspect, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> aspect ne peuvent pas se développer harmonieusement.

### CHAPITRE I : VOL INTELLECTUEL, MENSONGE ET PROBLEME D'IDENTITE DANS LES GROUPES ESOTERIQUES

#### Honnêteté et sincérité, au cœur de l'enseignement de Maitreya

Dans la *Lettre du Grand Maître*, écrite par Helena Petrovna Blavatsky (dite HPB), Maitreya, son inspirateur, insiste sur l'importance d'une vie morale et de service, plutôt que sur l'acquisition des connaissances ésotériques. Et dans *Les Lois de la Vie*, qui retranscrivent les paroles de Maitreya, celui-ci nous enseigne que la réalisation du Soi s'accomplit par la pratique de l'honnêteté mentale, de la sincérité du cœur et du détachement, vertu suprême. Il faut y adjoindre l'éthique vivante de l'Agni Yoga et le thème des relations justes dans l'œuvre d'Alice Bailey. Du côté de Sagesse Ancienne, les élèves sont très vite familiarisés avec les 5 règles éthiques et universelles du raja yoga : l'innocuité, l'absence de vol, de mensonge, de convoitise et la maîtrise de ses instincts. Ces règles éthiques proviennent des *Lois de Manu*, donc de la caste guerrière. Le refus de les pratiquer interdit *de facto* toute possibilité de progrès dans la voie

de la méditation et du service, et toute entrée possible dans l'ashram en ce qui concerne les aspirants. Qu'il soit difficile de maîtriser ces vertus est une chose, que l'individu fasse preuve de mauvaise volonté dans cette ascèse morale en est une autre. Force est de constater que l'éthique se trouve au cœur des enseignements des Maîtres. Sans éthique, point de réalisation spirituelle. Selon le Tibétain, la pratique des vertus est même le plus grand levier pour l'évolution des centres et l'éveil des corps subtils de l'homme. Les vertus sont des anges, les vices, des élémentaux.

Connaissant bien cette culture pan-indienne, j'ai pu observer que l'enseignement de Maitreya donné à Londres, et relaté dans *Les Lois de la Vie*, s'inscrivait dans le contexte de cette tradition. On y trouve beaucoup de doctrines se référant au samkhya, au raja yoga, au yogacara et au védanta. Et pour cause, Maitreya a adombré bon nombre d'instructeurs indiens au cours des derniers millénaires, dont la plupart des noms ont disparu de notre mémoire, excepté les initiés qui furent Yajñavalkya, Asanga et Shankara, tous adombrés par Maitreya. Patañjali, le père du raja yoga, fut, lui, adombré par le Buddha Gautama, à l'époque où ce dernier était l'Instructeur mondial. Ce faisant, le Buddha a préparé la voie à Shakyamuni et au bouddhisme. Ainsi, les notions d'honnêteté et de sincérité sont les transcriptions européennes des mots sanskrits *asteya* et *satya*, deux des 5 yamas ou règles éthiques du raja yoga. Asteya est l'absence de vol, traduite par honnêteté. Cette vertu est plus exigeante qu'il n'y paraît de prime abord. Elle implique de ne pas s'approprier ce qui ne nous revient pas de droit, que ce soit au niveau physique, émotionnel et mental. L'homme ne doit pas voler. Or, qu'observe-t-on dans l'histoire de la tradition ésotérique moderne ? Le vol répété de données provenant d'auteurs clés, données dont le voleur s'arroge la paternité en cachant leur provenance. Je vais le démontrer.

Notre monde actuel est celui du vol permanent, de l'expropriation, de l'appropriation malhonnête. Internet est le grand temple du vol. La culture s'effondre, remplacée par la coutume du copier-coller, du résumé grossier, du compendium artificiel. Beaucoup de pseudo-penseurs sont pris la main dans le sac après avoir plagié ou produit des contrefaçons qui leur valent des condamnations financières colossales, surtout en France, pays du respect de l'identité et de l'individualité où le droit à la propriété intellectuelle demeure sacré. D'autres inventent des diplômes, des titres ou des compétences qu'ils n'ont pas. Dans les médias et dans les lieux de pouvoir décisionnels, on assiste à un déferlement de faux-sachants, de faux-chercheurs, de philosophes et d'intellectuels surfaits, de spécialistes experts en leur propre idéologie, des professionnels de leur propre incompetence, placés là grâce au réseautage, à la cooptation et à la corruption. Le Capital, nom que je donne, dans l'esprit du Maître Anglais, aux forces noires matérialistes, tente de posséder cette planète et d'asservir l'humanité. Or, il repose avant tout sur le vol et le recours au mensonge pour cacher ce vol. Tout peut être volé : les corps, la vitalité, le temps de travail, l'argent, les honneurs, les connaissances, les postes, etc. A l'inverse, on peut donner de son argent, de son énergie et de son temps pour des causes justes. Apprendre à recevoir, sans voler, constitue aussi un enseignement. Le 3<sup>e</sup> rayon de cette planète concentre l'énergie du vol et du mensonge, donc du Capital.

Dans la manipulation par le 3<sup>e</sup> rayon, le vol et le mensonge vont souvent de pair. Satya, la vérité, signifie à l'origine être (racine sanskrite *as* : être). Car pour un Indien, être équivaut à être vrai, authentique. D'où le nom pris par l'avatar Satya Sai Baba. Selon Maitreya, la sincérité signifie être vrai, authentique, au niveau physique, émotionnel et mental, car l'âme ne peut se comporter faussement. L'idée va même plus loin encore. Satya évoque notre vérité profonde, notre identité divine, notre Soi, ce que nous devons laisser transparaître dans nos pensées, nos paroles et nos actions. Là encore, le défaut de sincérité s'observe partout. Les gens ont trop souvent peur de dire ce qu'ils pensent, de montrer ce qu'ils sont et se cachent derrière des paroles fausses et mensongères. On peut se tromper et être sincère. La sincérité touche le cœur des gens car elle est authentique. Le mensonge est la preuve que celui qui s'adonne

à cette bassesse n'est pas à l'aise avec ce qu'il pense, dit ou fait. Il lui faut alors revêtir un masque (la *persona*) et se montrer autre que ce qu'il est, car sa propre vérité l'effraie. Il est impossible de mentir à un Maître. Ces derniers connaissent chaque recoin de notre être, même le plus reculé, le plus inconscient et le moins visible. J'ai toujours été à l'aise avec les Maîtres car je sais pertinemment qu'ils connaissent ma médiocrité, celle inhérente à tout être humain composé d'élémentaux. Si vous n'avez pas reconnu en toute sincérité votre médiocrité, alors vous n'avez pas réellement commencé le travail de destruction de vos mirages, et vous les cachez car vous vous identifiez à eux. Dans le travail qui a été le mien avec les Maîtres, ceux-ci savaient qu'ils n'avaient pas à se gêner avec moi pour me dévoiler mes mirages les plus secrets et inconscients. Destruction que j'apprécie, car elle ne nécessite pas de gérer les projections de ceux qui les émettent. Débusquer mes mirages est devenu un objet de plaisanterie. Pourquoi ? Parce que je sais qu'en tant qu'occultiste, ce sont les forces involutives que je ne contrôle pas, et que les Seigneurs du Karma m'ont confiées afin que je les transmute.

La sincérité implique la reconnaissance de notre perfection et de notre imperfection. Etre sincère consiste à accepter que notre médiocrité côtoie notre divinité. Celui qui n'a pas été mis à genoux face aux Maîtres, au sens figuré, et parfois au sens propre, ne peut les servir. Tout au long de ces années, j'ai pu constater à quel point les gens étaient susceptibles, sur la défensive, car peu sûrs et peu confiants en leur divinité. Le réel travail sur les mirages est tout bonnement impossible pour ce genre de personnes, bien qu'elles en parlent entre deux cafés et bavardent régulièrement à ce sujet. Dans le centre de la Sagesse Ancienne, le travail actif sur les mirages occupe une place centrale. Les personnes susceptibles sont priées de rester chez elles, ou de côtoyer des groupes ésotériques où elles pourront rester indemnes. Voilà la véritable raison pour laquelle les gens ont tant de mal à se polariser mentalement. Ils manquent de sincérité, ils mentent à eux-mêmes et aux autres. Leurs élémentaux astraux ne veulent pas mourir, ou alors, tout doucement, très confortablement. Si Maitreya n'a mis qu'une vie après sa 1<sup>re</sup> initiation pour se polariser mentalement, c'est qu'il était profondément sincère. Un être humain n'a jamais progressé aussi rapidement. Pour cela, il fut très bien instruit par Tara, son âme sœur et l'actuelle Mère du monde. Les Déeses mettront les hommes à genoux, sur les os de leur orgueil et de leur superficialité saturniens. L'humilité n'est pas l'humiliation, ni la fausse modestie (cet orgueil caché qui consiste à désirer se faire passer pour quelqu'un de humble). Voilà ce que le Tibétain m'a enseigné sur l'humilité : elle consiste à pouvoir évaluer avec le maximum d'objectivité et de précision ses capacités et ses limites. Avec son mental 5, sa sagesse vénusienne et son immense expérience de la nature humaine, le Maître m'a enseigné pendant des années à savoir qui j'étais, et ce que j'étais en mesure de faire et de ne pas faire. Le Tibétain, HPB, ainsi que Morya et Kut-Humi m'ont à tour de rôle invité à m'affirmer davantage, dans le but de protéger le travail pour Sagesse Ancienne et la tradition ésotérique moderne que je sers. Si tout le monde était honnête et sincère, très peu de gens prétendraient enseigner l'ésotérisme ou bien écrire sur le sujet. Pourquoi ? Parce qu'avec bon sens et discernement, ils se rendraient compte que la Hiérarchie ne les a jamais mandatés pour cela, même s'ils ont désiré le croire, et cela pour une raison évidente : ils n'avaient pas le niveau et cela ne correspondait pas à leur service. Ce que je vais dire ne plaira pas à beaucoup de monde, mais cette mise en garde provient de la Hiérarchie :

*Les aspirants et les disciples polarisés astralement ne devraient pas enseigner l'ésotérisme, et encore moins prétendre guider spirituellement leurs frères et sœurs sur le sentier.*

*Croire le contraire est malhonnête, prouve un manque de sincérité et une absence de détachement.*

De prime abord, tout le monde, ou presque, conviendra du bien-fondé d'une telle déclaration. Sauf que le mirage est si puissant qu'il empêche les personnes en cause de prendre conscience du fait qu'elles sont polarisées astralement, donc concernées par cette loi ésotérique. Ceux qui enseignent l'ésotérisme

ont souvent de vraies capacités oratoires, ils ont beaucoup lu, s'appuient parfois sur leur formation professionnelle et croient ainsi avoir la preuve qu'ils vivent une vie mentale, voire spirituelle, du simple fait qu'ils manipulent aisément des données ésotériques. Ce mirage de 3<sup>e</sup> rayon est très répandu. Ces personnes sont en général des Monades 3 d'intelligence et/ou des âmes de 3<sup>e</sup> rayon. Cette énergie constitue pourtant une voie de forte résistance pour l'enseignement. Du fait de leur défaut d'introspection, ces individus croient être des Monades 1 ou 2, et des âmes 1 ou 2. Ces énergies étant valorisées à leurs yeux, dans un contexte ésotérique. En réalité, ils ne savent pas qui ils sont et croient pouvoir enseigner les rayons ou l'astrologie ésotérique à autrui. Au cours de ces années, j'ai rencontré quantité d'individus dans ce cas de figure qui confondaient les pensées qu'ils avaient produites avec leur réalité. Ils sont en règle générale de piètres méditants, fascinés par leurs incessantes pensées kama-manasiques, incapables de faire silence, de sentir les énergies, et persuadés d'avoir l'âme d'un guide. Ils ne guident pas les gens dans leur méditation occulte mais proposent des méditations guidées durant lesquelles leur verbiage occupe l'espace psychique de leur salle de cours. Ils s'imaginent être guidés par le Maître mais répètent comme des perroquets ce qu'ils ont lu, rabâché et collecté ici ou là. Le fait de reformuler ces données leur fait croire qu'ils les ont eux-mêmes produites, voire intégrées. Ils puisent dans les enseignements authentiques des Maîtres et laissent même croire, ou parfois finissent réellement par croire que cela est le fruit de leur intelligence et de leur intuition. Ils attirent à eux des Monades 2 et des âmes sur les rayons 2, 3, 4 ou 6, fascinées par leur savoir, ou plus exactement par leur vaste mémoire. Leurs élèves sont souvent trop paresseux ou trop timides pour oser s'adonner eux-mêmes à l'étude des enseignements des Maîtres. Le nombre d'élèves de ces professeurs les incite à penser que la Hiérarchie les guide, comme si le nombre révélait la valeur d'un enseignement ! Pour éviter tous ces écueils, j'ai proposé un mode de travail de groupe dans *Groupes d'étude de la Sagesse Ancienne*. Le lecteur est invité à le consulter dans notre site.

Dans un centre initiatique, le nombre d'élèves est forcément très limité car il faut pouvoir suivre chacun de très près. En revanche, les professeurs d'ésotérisme ne connaissent pas les rayons exacts, le point d'évolution, le karma de leurs élèves, mais feignent de les connaître. Ils prennent la posture de l'homme inspiré car la forme-pensée astrale qu'ils ont construite du Maître s'est emparée d'eux et leur fait imaginer que leur parole et leur comportement expriment l'énergie de la Hiérarchie. Dans le meilleur des cas, lorsque les cours d'ésotérisme sont conduits par des personnes sérieuses, qui s'en tiennent exclusivement aux enseignements des Maîtres et ne professent aucune fantaisie, ces instructions éveillent les pétales de connaissance de l'âme et constituent une voie de réflexion philosophique qui convient essentiellement aux Monades de 3<sup>e</sup> aspect. Mais fondamentalement, l'ésotérisme concerne les pétales de sacrifice et d'amour-sagesse, soit le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> aspect de la Monade, aspects incarnés par Morya et Kut-Humi (KH), et par HPB et le Tibétain Djwal Khul (DK). Ces paroles du Tibétain montrent toute la limite des cours ésotériques : " *Ce qui est compris et saisi comme un fait dans l'expérience par la conscience intérieure peut seul être utilisé sur le dur sentier du développement occulte. Les théories et les concepts mentaux ne sont d'aucune utilité.* " (*Lettres sur la méditation occulte*) Ainsi, l'ésotérisme est le plus souvent diffusé par des Monades 3 qui font de ces enseignements des écoles de pensée, mais non une expérience initiatique vivante, bien qu'ils le croient, car l'activité stimulante de leurs pensées est confondue avec l'aspect vie et l'aspect conscience. Il est très difficile pour une Monade 3 de se défaire de cette illusion.

Les Maîtres sont clairs à ce sujet : les individus Monades 3 ne devraient pas enseigner, car l'enseignement constitue pour eux une voie de forte résistance, bien qu'ils adorent se trouver au centre de la connaissance, ou pire, au centre d'un groupe qu'ils prétendent pouvoir guider. En d'autres termes, les Monades 3 n'enseignent pas, elles exposent leur savoir sous forme de conférences monologiques et appellent cela des cours. De façon plus générale, les Monades 2 polarisées astralement, même celles qui possèdent une âme sur la ligne de la sensibilité (2-4-6), ne devraient pas non plus enseigner l'ésotérisme

avant la polarisation mentale. Mes propos peuvent paraître intransigeants et ne pas refléter la réalité. Permettez-moi d'expliquer les raisons des mises en garde que je formule ici. Tôt ou tard, les enseignants de l'ésotérisme ou d'une tradition spirituelle qui sont polarisés astralement deviennent inévitablement des petits gurus. Ils peuvent être fort charmants et séduire leur entourage. Mais en se trouvant dans cette position, leurs éléments astraux non maîtrisés viennent directement imprégner les corps subtils de leur auditoire fasciné par leur personne. Ce faisant, ils génèrent un karma de groupe dont ils devront se défaire dans leurs vies suivantes, ce qui retarde leur évolution spirituelle, ainsi que celle de ceux qu'ils prétendent instruire, voire guider. Ce sont des borgnes souhaitant guider des aveugles dans la pénombre du plan astral. A cela, s'ajoutent forcément des données erronées, inventées ou imaginées, faute de maîtrise et d'expérience réelles de l'enseignement. Combien de fois des personnes ont souhaité attirer mon attention sur tel ou tel enseignant. En les écoutant, en moins d'une minute, parfois dès la première phrase, je notais le type de polarisation astrale et les erreurs et croyances qu'ils inculquaient à leurs élèves. Des sottises du genre : De Gaulle était dans la politique, donc il était une âme 1. Ou bien : le rayon 1 est destructeur, donc il n'est pas conservateur, ce qui est tout aussi faux. Cette écoute peut être comparée à une oreille absolue qui perçoit toutes les fausses notes. Avec la pratique, il devient aisé de distinguer l'énoncé d'une donnée mémorisée de l'expression d'une expérience vivante. Dans le premier cas, des éléments astraux émanent de la gorge de celui qui parle ou écrit ; dans le deuxième cas, des dévas magnétiques sont naturellement évoqués, du fait que l'âme du disciple ancien peut utiliser directement son corps mental.

En fait, l'étude des ouvrages d'Alice Bailey ne permet pas d'enseigner les rayons, ni même l'astrologie ésotérique. Ce sont des ouvrages fort importants, certes, mais ils introduisent des notions nouvelles. Les membres du groupe Partage international sont, dans l'ensemble, plus familiarisés avec les rayons du fait qu'ils ont reçu leur structure de rayons en provenance du Tibétain, par l'intermédiaire de Benjamin Creme (dit Ben), son disciple. Ils ont pu travailler et faire entre eux l'expérience de leurs rayons. Cela ne suffit pas pour autant à enseigner cette discipline, et Ben, très justement, n'a jamais encouragé cela au sein de son groupe, bien au contraire. Il est néanmoins certain que ce groupe connaît mieux les rayons que l'Ecole Arcane. Mon expérience me l'a une nouvelle fois confirmé : tous ceux qui ont étudié les ouvrages d'Alice Bailey ne connaissent pas leurs rayons et confondent allègrement les rayons entre eux. A travers Ben, le Tibétain a fourni une liste extraordinaire de structures de rayons. Les autres groupes les ont-ils étudiées ? Y font-ils référence ? Non. Moi, si. J'ai lu les biographies, étudié les œuvres et visionné quantité de reportages sur des personnages constituant cette liste. J'ai pu, par exemple, vérifier que le 1<sup>er</sup> rayon au mental de Charlie Chaplin était tout à fait exact. Qui l'aurait cru ? Toutes ces finesses ne peuvent pas être inventées ou lues dans des ouvrages, où rien n'est dit de tout cela. De plus, Ben répondait en direct aux questions orales comme écrites. Je n'ai à ce jour trouvé que deux types d'erreurs dans cette liste, erreurs qui se comptent sur les doigts d'une main : les erreurs qui concernent des anciens élèves de l'Ecole Arcane (pour des raisons que j'ai expliquées dans mon article sur *Morya*), et celles qui concernent directement ou indirectement le Maître Français. Ces dernières correspondent à un test pour le groupe de Ben, dans lequel ce groupe est tombé par dévotion et absence d'esprit critique. En effet, Saint Louis ne peut avoir deux rayons 4, alors que les témoignages historiques attestent que cet homme était intransigeant. Son entourage se plaignait même du fait qu'il ne se permettait aucune distraction, aucune fantaisie, aucune légèreté : Saint Louis, d'un tempérament très austère, détestait les jeux de hasard, les blasphèmes et les femmes de mauvaise vie, qu'il expulsa vers le bord extérieur de la ville (d'où le mot bordel). Pour lui, les rayons 4 ne conviennent pas. Pas plus que l'attribution d'une âme 2. En dehors de ces deux cas de figure, l'un qui concerne l'Ecole Arcane, l'autre le service de Sagesse Ancienne envers le Maître Français, cette liste est d'une très grande et rare fiabilité. Grâce à mon entraînement, j'ai pu vérifier l'exactitude de bon nombre de structures de rayons.

Ceux qui ont cru que je cherchais à délégitimer mon frère sur le sentier, mon ancien collaborateur de service, celui qui m'a permis de progresser grandement vers la libération de mes mirages, se fourvoient complètement sur mes intentions. Je suis un guerrier, j'ai un code d'honneur, je respecte la mémoire des hommes et des femmes de valeur. Et j'ai respecté Ben bien des fois en public, pendant que d'autres se cachaient, de peur de prendre des coups. C'est justement parce que mon analyse de Benjamin Creme ne correspond pas à une hagiographie, mais se veut la plus objective possible, que mes travaux seront une source fiable pour les historiens du futur. En lisant et en entendant toutes les inepties proférées sur HPB, Helena Roerich (HR), Alice Bailey (AB) et Benjamin Creme (BC), j'ai pris l'initiative, avec le soutien d'HPB et du Tibétain, d'écrire une véritable ésotérologie afin de protéger la tradition ésotérique moderne. Cela a commencé en 2009, avec mon article sur *La réhabilitation d'HPB*, sans laquelle la reconnaissance de la Hiérarchie sera impossible. En fait, tout ce travail a débuté dès 1996, date à laquelle j'ai vu Maitreya à Paris, dans la forme qui est la sienne à Londres. Avant cela, j'avais commencé ma formation, seul, du moins sur le plan extérieur. A l'avenir, cette ésotérologie deviendra une référence. J'en profite pour inviter tous ceux qui pourraient disposer de documents uniques sur l'un des initiés qui m'ont précédé (HPB, HR, AB et BC) à me les faire parvenir, s'ils souhaitent les voir sauvegardés et que je continue d'alimenter et d'étudier l'histoire ésotérique de cette tradition. L'ésotérologie universitaire est pleine d'inexactitudes et majoritairement incompétente face à ce mouvement qu'elle ne comprend pas, et méprise parfois au profit d'un guénonisme atavique. La tradition ésotérique moderne doit être protégée. En tant que guerrier, je me dois de la protéger face au mal. Cette objectivité exige de reconnaître que même les initiés ne sont pas parfaits. Comment pourrions-nous exiger qu'ils le soient ? J'ai beaucoup écrit sur ce mirage de dévotion à l'instructeur dans mes précédents articles (notamment *Jeanne d'Arc et ses deux saintes, reconsidération d'une vérité établie*). Inutile d'y revenir.

Les responsables des groupes ésotériques se référant à l'Ecole Arcane, bien que polarisés astralement et éloignés d'une telle fiabilité, ont préféré décréter que Benjamin Creme vivait dans le mirage ! J'ai bien des fois pu discuter avec Ben sur des points subtils concernant les rayons, et j'ai pu constater qu'il connaissait très bien les rayons et avait été très bien formé. Si je n'avais pas reçu les nouveaux enseignements des Maîtres sur les rayons, j'aurais abandonné l'idée de les enseigner et d'écrire à ce sujet. Si je n'avais pas eu de multiples confirmations, jusqu'aux rencontres physiques avec Maitreya et Jésus, qui m'ont assuré du soutien de la Hiérarchie, je ne me serais pas engagé dans une telle aventure consistant à enseigner, et surtout à accompagner des personnes sur le sentier, car je connaissais trop bien les risques encourus. Je vais y revenir par la suite.

Avant d'aller plus loin, je souhaite établir une distinction majeure entre, d'une part, les 4 auteurs de la tradition ésotérique moderne, et, d'autre part, les groupes qui se réclament de ces derniers, que les individus appartiennent au groupe initialement fondé ou gravitent autour des enseignements de ces 4 auteurs. Dans mon esprit, je n'ai jamais confondu les auteurs et les groupes s'y référant. Et pire, je pense que dans l'ensemble, les groupes ésotériques sont assez médiocres et ne sont pas au niveau (moral, intellectuel et spirituel) des enseignements reçus. Les groupes ésotériques, réunissant des gens polarisés astralement, ne travaillent pas directement avec la Hiérarchie mais avec l'initié, ou l'image de l'initié, dont ils se réclament et lisent les ouvrages. Ils regardent la Hiérarchie à travers le prisme de cet initié, et tout ce qui ne semble pas entrer dans les saintes écritures de leur groupe, ne peut, selon eux, venir de la Hiérarchie. Ainsi, les groupes ésotériques sont prédisposés à ne pas se reconnaître entre eux. En somme, la tradition ésotérique moderne qui a précédé Sagesse Ancienne comprend les œuvres d'HPB, d'Helena Roerich, d'Alice Bailey et de Benjamin Creme, mais pas les groupes qui se réfèrent à eux. On ne saurait amalgamer des initiés supérieurs et des personnes polarisées astralement qui prétendent les représenter. Le nom ne fait pas la chose, le signifiant n'est pas le signifié. Ce qui va suivre va pleinement justifier cette prudence.

## HPB et la Société théosophique

Je vais commencer cette rétrospective du vol récurrent dans la tradition ésotérique moderne par un homme qui incarne le parfait voleur intellectuel, l'usurpateur, le dénégateur de ses sources, et dont l'imposture continue de tromper bon nombre de gens : j'ai nommé René Guénon, autoproclamé " *grand codificateur de l'ésotérisme* " devant l'Éternel, codificateur du travail des autres, il faut le préciser. Je ne vais pas m'attarder sur son cas, ceux qui voudront en savoir plus pourront lire mon article sur *Agastya et La réhabilitation d'HPB* (\*Une *Notice Biographique* sur René Guénon circule sur internet. Malheureusement non signée, mais bien documentée, elle semble émaner de la branche française de l'Église catholique libérale, rattachée à la théosophie. Elle comporte aussi des liens intéressants, comme cette autre *Notice Biographique* sur Charles Blech qui concerne les relations de Guénon avec la Société théosophique.). Cela étant, une mise en perspective s'impose ici au regard de notre sujet : le vol intellectuel dans les groupes ésotériques. Après avoir intrigué et s'être emparé de la liste des membres de l'Ordre martiniste de Papus, et une fois la perfidie de Guénon étalée au grand jour dans les colonnes de *L'Initiation* (la revue martiniste de Papus), le jeune intrigant, alors âgé de 25 ans, se tourne en 1911 vers la Société théosophique française. Il va lui réserver le même sort qu'à son mentor Papus : l'entrisme, la récupération d'idées auxquelles il n'aurait jamais eu accès par lui-même, puis l'entreprise de destruction de ladite Société, qui faisait bien trop d'ombre à son ambition démesurée de fonder son propre ordre initiatique et de devenir le nouveau pape de l'ésotérisme en France. Papus et Guénon ont largement puisé dans *La Doctrine Secrète* d'HPB. En 1887, Papus commence à publier dans les colonnes du magazine théosophique intitulé *Le Lotus.*, tandis qu'en 1911, Guénon prend, comme son prédécesseur, ses leçons à la Société théosophique parisienne. Une fois l'accès à l'œuvre d'HPB effectué, il devient très facile d'y puiser comme on le souhaite, tout en feignant l'inspiration et en se retournant contre HPB et la théosophie. Ces deux hommes font partie des innombrables ésotéristes qui ont puisé dans l'œuvre d'HPB, sans jamais la citer, et pire, en la diffamant. Les Français semblent assez spécialistes en la matière, le 3<sup>e</sup> rayon y étant pour beaucoup, avec l'esprit de compétition que Neptune peut engendrer. Ces deux Français ont particulièrement causé du tort à la cause des Maîtres, surtout Guénon dont le karma négatif généré envers la Hiérarchie n'est pas près d'être purgé. Pour les guénonâtres qui n'ont pas pris le temps de creuser la question au-delà des hagiographies, Guénon reste la référence en matière de biographie et d'exégèse au sujet d'HPB et de la théosophie. Autant demander à l'hérésiologue Irénée de Lyon de nous parler en toute objectivité du gnosticisme !

Il faut être aveugle pour ne pas voir les emprunts majeurs du guénonisme à l'œuvre d'HPB, ou bien trop paresseux pour ne pas lire *La Doctrine Secrète*, rebaptisée Tradition primordiale par le grand exploitateur des ésotérismes. Malheureusement, qu'il soit question de l'étude du symbolisme, des initiations, des traditions, des Maîtres, des cycles, etc., tout y est moins bien, voire parfois carrément faux. Le cas de Guénon est important car il concentre les énergies qui, si elles sont mal employées, produisent le vol, l'expropriation, l'usurpation d'identité, la manipulation et le mensonge (ces défauts allant souvent de pair) : l'homme était une Monade 3 et une âme 3, rattaché à Saturne (également Monade 3 et âme 3), sans même parler de son sous-rayon 3 à la personnalité. Je ne dis évidemment pas que toutes les Monades 3, ni que tous les types saturniens et toutes les âmes 3 sont des voleurs, heureusement, non. Mais j'ai pu noter que dans les récits de vol intellectuel, le 3<sup>e</sup> rayon ou le 3<sup>e</sup> aspect était toujours à l'œuvre, probablement parce que cette énergie pousse l'individu à accroître son champ de connaissances et à manipuler les idées ou les pensées. Sans le souci de l'éthique, le problème devient évident. Plus généralement, les problèmes s'observent souvent avec les rayons suivants : le 3<sup>e</sup> rayon avec la manipulation et le besoin d'appropriation, le 4<sup>e</sup> rayon avec la fourberie et l'hostilité conflictuelle qu'il véhicule en lui, le 6<sup>e</sup> rayon avec l'ambition et l'aveuglement. Toutes les personnes que je vais évoquer répondent à l'un, voire à plusieurs de ces rayons. En comparaison, beaucoup de membres des groupes ésotériques se comportent dignement et ne causent pas les problèmes karmiques de groupe de leurs congénères, et même les déplorent. Je n'y reviendrai pas, mais il fallait le préciser.

Un autre cas de figure est celui d'Alexandra David-Néel, qui combine justement les rayons 4 et 6. Son cas a davantage trait à l'usurpation, apanage du mensonge, mais cette fois basée sur un problème d'identité, typique du 4<sup>e</sup> rayon, qu'elle avait à l'âme. Les rayons que je donne sont soit ceux fournis par Ben, soit ceux fournis par mes soins. Alexandra David-Néel souhaitait attirer sur elle la lumière d'HPB, mais elle a toujours feint de ne pas s'intéresser à elle. Ayant appartenu à la Société théosophique (elle est théosophe dès 1892, l'année suivant la mort d'HPB ! Son diplôme l'atteste), elle a pu pleinement profiter de l'expérience des voyages réalisés par HPB plus de 50 ans avant elle. Elle ne fut jamais la première Occidentale à mettre les pieds au Tibet, ni même à Lhasa. Elle le savait pertinemment mais l'a laissé croire au monde entier pendant toute sa vie. C'est parfaitement malhonnête. La fourberie ne s'arrête pas là chez cette femme orgueilleuse. Dans son livre *Mystiques et magiciens du Tibet*, celle qui est aussi éloignée d'HPB sur le sentier de l'évolution qu'un aspirant vis-à-vis d'un disciple ancien, ne se gêne pas pour faire une allusion indirecte aux matérialisations des lettres d'HPB et pour s'appuyer sur un lama de Tashilhunpo, afin de mieux contester la réalité d'un tel processus. Pour autant, elle ne s'étonne pas et court même après des magiciens capables de faire voler des gâteaux dans l'espace ou de produire quantité d'autres phénomènes encore plus invraisemblables que la matérialisation de courriers. Mais la vérité revient toujours au grand galop, même quand on ne l'attend plus. Vera Petrovna Jelihovsky est formelle sur ce point, lorsqu'elle donne sa version de la vérité sur sa sœur HPB: " *It is authentic that Helena was in Lhasa, the capital of Tibet, and its main religious center, Shigatse... and in the Karakoram Mountains in the Kunluns. Her vivid stories about these places proved this to me many times.* " (Citation extraite de la biographie de Sylvia Cranston : *H. P. B. : The extraordinary life and influence of Helena Blavatsky*). N'est-il pas révélateur que le lama Kasi Dawa Samdup montrait bien plus d'intérêt pour la pensée d'HPB que pour celle de David-Néel qu'il guidait au Tibet ? Cette dernière n'a jamais rencontré les Mahatmas d'HPB dont elle mettait l'existence en doute. Elle n'a jamais profité de la recommandation du plus haut lama de Tashilhunpo (c'est-à-dire du Tibétain). Elle n'a jamais été initiée au lamaïsme ésotérique auprès des Maîtres de Sagesse. Elle a seulement approché des bouddhistes, et parfois de purs sorciers qui n'avaient de bouddhistes que le nom, et dont la plupart appartenaient à l'ordre des bonnets rouges plutôt qu'à l'ordre gelugpa (les vertueux), ordre jadis fondé par Tsongkhapa, une incarnation passée du Tibétain. Si Lhasa était la résidence officielle des dalaï-lamas, les incarnations du pouvoir temporel, Tashilhunpo était celle des panchen-lamas, les docteurs et initiés du bouddhisme ésotérique.

Guénon affirmait de façon péremptoire et mensongère qu'HPB n'était jamais allée en Inde avant 1878, alors que de nombreux témoignages prouvent le contraire. Ce mensonge continue d'être repris en boucle par les ésotéologues qui n'ont pas pris la peine de vérifier les diffamations de leur mentor. Là encore, le silence de David-Néel est assourdissant. Les mensonges de l'un faisaient peut-être l'affaire de l'autre. Si ces petites filles ne réduisent pas à néant l'œuvre de ces deux auteurs, elles en réduisent fortement la dimension éthique. Or, sans éthique vivante, comme dirait Helena Roerich, pas d'initiation. Guénon et David-Néel n'ont d'ailleurs pas reçu le 2<sup>e</sup> degré d'initiation. Guénon est resté un ésotériste classique et aseptisé, convenant aux milieux universitaires et aux mouvances traditionalistes et nationalistes. Et David-Néel était surtout une exploratrice, qui a fait un travail d'anthropologue. Pour accomplir leur service, ces deux personnages n'avaient nullement besoin de salir l'image d'HPB et d'attaquer la théosophie. En agissant de la sorte, les trois Français ambitieux et orgueilleux que sont Papus, Guénon et David-Néel n'ont pas fait honneur à la France, et encore moins à la Hiérarchie spirituelle. Contrairement aux Russes et aux Anglais, respectivement familiers des concepts d'occultisme et de hiérarchie, les Français, enclins à l'idéologie rationaliste, se sont souvent montrés incapables de comprendre ce qu'était réellement l'ésotérisme. Il n'est pas étonnant que Sagesse Ancienne ait émergé dans le milieu francophone afin de redresser ce tort immense causé à HPB. Sans la réhabilitation d'HPB aux yeux du grand public, tout effort pour faire connaître les Maîtres restera vain. Un mal profond se cache derrière l'attaque *ad personam* dont



HPB fut l'objet. La puissance spirituelle attire sur elle le mal, qui ne manque jamais de soutiens parmi les ambitieux, les ignorants et les lâches.

### **Helena Roerich et l'Agni Yoga**

Comme tout disciple écrivant sous l'impression de la Hiérarchie, Helena Roerich a eu droit à de pâles copies de son œuvre. Il semble que certaines femmes se soient senties astralement interpellées par l'annonce de l'ère de Tara faite par cette haute initiée. Prenons le cas d'Elisabeth Warnon, présentée comme une initiée méconnue (!) et dont la revue Partage international (après la mort de Ben) a cru bon de faire l'éloge. Elle n'a fait que copier et déformer l'enseignement d'Helena Roerich, à laquelle elle s'identifiait. Contrairement à l'occultiste russe, Warnon n'était pas une Monade angélique, mais une Monade humaine dans un corps de femme, ce qui est très différent. Il est aisé de lire la polarisation astrale de cette âme de 3<sup>e</sup> rayon, y compris dans ses écrits. Voyez le genre de fantaisie new age auquel les ésotéristes, dénués de discernement, donnent du crédit : *" Cet enseignement secret dit encore qu'après trois années de préparation dans une vallée secrète des Himalayas, Jésus reçut la première Initiation d'une vierge, et Il lui fallut 12 mois pour en bénéficier pleinement. Son stade Himalayen dura 12 années, après lequel il revint dans le monde, porteur du message qu'il donna à ses disciples et à la foule. C'est trois jours avant l'accomplissement de ces 12 années, qu'il fut crucifié sur le Golgotha. Le troisième jour, le dernier de ses 12 années (un vendredi - jour de Vénus -), Marie, sa Mère « s'approcha de lui pendant la nuit, avec une épée et une lampe. Cet acte lui conféra l'Initiation finale en le touchant avec l'épée; cet acte fut accompli en vertu du pouvoir investi en Elle par la Mère du Monde. C'est ainsi qu'Elle créa et constitua Son Fils, Jésus, Fils de la Mère Céleste » ". (La Mère du monde et la Hiérarchie féminine, conférence publique donnée par Elisabeth Warnon à Shawinigan, Québec, Canada, le 8 octobre 1990.).* Le monde avait-il besoin des élucubrations d'Elisabeth Warnon ? Evidemment non, mais certains le croient. L'œuvre d'Helena Roerich suffisait amplement et n'avait nul besoin de ces platitudes et fantaisies astrales.

Le vol, Helena Roerich l'a connu physiquement lorsque des tableaux de son mari, ainsi que des objets précieux ramenés par le couple de ses voyages en Asie, ont été accaparés par Louis Horch. Après la mort de Nicolas Roerich, Helena va passer le reste de sa vie à tenter de les récupérer. La vie où l'on passe le 4<sup>e</sup> niveau d'évolution est toujours difficile. Louis Horch, heureux donateur, entre dans la catégorie des personnes qui, sous couvert d'une générosité intéressée (un investissement en quelque sorte), croient pouvoir acheter le service de disciples de la Hiérarchie. Ces individus, peu éveillés à leur vie intérieure, ne comprennent pas que faire des dons massifs est pour eux le moyen d'épuiser un karma ancien. Mais jugeant sur pièce et limités à leur vie donnée, ils oublient très vite tout ce qu'ils ont pu recevoir et qui n'a pas de prix. Ces individus, mus par le 3<sup>e</sup> rayon, se croient alors propriétaires. Je dois avouer que le 3<sup>e</sup> rayon m'a bien souvent fait honte. Parfois, certains aspirants ne sont même pas encore entrés dans la Hiérarchie qu'ils la volent déjà.

### **Alice Bailey et l'Ecole Arcane**

Dans son *Autobiographie inachevée*, Alice Bailey décrit très bien comment la machine à cristallisation de la Société théosophique a broyé la vie ésotérique de ce groupe, jadis fondé par HPB. Ce témoignage décrit très bien jusqu'où peuvent mener la rivalité et la compétition, fondées sur l'ambition spirituelle. Des anciens théosophes, grands protecteurs de la doctrine orthodoxique de la foi théosophique, ont bien fait comprendre à Alice Bailey qu'il lui était interdit de continuer d'être publiée dans le journal créé par HPB : *" Peu après avoir terminé les premiers chapitres de Initiation Humaine et Solaire, je montrai le manuscrit à B.P. Wadia. Il fut très excité et me dit qu'il publierait tout ce qui " venait de cette source " ; il imprima les premiers chapitres dans " The Theosophist " (le Théosophe), édité à Adyar, en Inde. Alors, se montra la jalousie des théosophes et leur attitude réactionnaire habituelle et rien de plus ne fut imprimé. "* Comme je l'ai moi-même pensé, Alice Bailey avait cru pouvoir coopérer avec le groupe précédent. Le sectarisme

du groupe ancien vis-à-vis du nouveau ne date visiblement pas d'hier. Mais comble de la malhonnêteté, ceux qui refusent de citer les nouveaux enseignements ne se privent pas pour autant de les piller. Certains théosophes publient le fruit de leur pillage après qu'Alice Bailey a commencé à écrire. Arthur Powell ne connaît visiblement pas le nom d'Alice Bailey, mais ses enseignements, si.

Voyons comment le Tibétain révèle, de façon élégante, le vol intellectuel dont s'est rendu coupable Leadbeater : " *Si ces phases nouvelles de l'enseignement ont été présentées au public ultérieurement par d'autres groupes occultes, c'est que cette information avait été acquise par ceux qui avaient lu les livres que j'ai publiés par l'intermédiaire de A.A.B., ou qui sont directement et consciemment en rapport avec mon ashram. Un exemple en est le livre de C.W. Leadbeater sur Les Maîtres et le Sentier, qui a été publié après mon livre, Initiation Humaine et Solaire. Si on compare les dates d'un enseignement donné, avec celles de mon enseignement, on s'apercevra qu'elles sont postérieures aux miennes. En disant cela je ne m'intéresse à aucune controverse possible avec les groupes occultes ou le public intéressé, mais j'énonce simplement un fait et je protège ce travail particulier de la Hiérarchie.* " (*Les rayons et les initiations*) Si un disciple ancien vole, on ne doit pas s'étonner de voir des jeunes disciples et des aspirants suivre sa route. La Monade 3 de Leadbeater explique cette avidité pour la connaissance, à n'importe quel prix, quitte à emprunter le travail d'une initiée sans la nommer, ou user de sa clairvoyance pour lire dans la lumière astrale et publier tant de sottises sur les vies des Maîtres. Il serait très facile de les invalider. Pour autant, Leadbeater reste celui qui a découvert Krishnamurti et a su le reconnaître en tant que véhicule de Maitreya.

A cela, il faut ajouter les innombrables groupes qui se réclament des enseignements d'Alice Bailey sur les 7 rayons, mais qui font en réalité du développement personnel, sous couvert d'ésotérisme. On peut au moins leur accorder le crédit de citer leurs sources. Quant à la soi-disant photo du Tibétain qui circule depuis longtemps sur internet, et que l'on a pu voir ici ou là affichée au-dessus du nom de Djwal Khul, là encore, les personnes se disant proches de lui, voire inspirées par lui, ont fait preuve d'un manque total de discernement spirituel. Comme je l'ai déjà fait savoir, cette photo est celle d'un Maître appartenant à la loge d'Extrême-Orient et non à la loge himalayenne. Il ne s'agit pas du Tibétain, et si les gens savaient lire l'énergie, ils se rendraient compte que ce Maître n'est pas une âme 2. Récemment, Gordon, le petit fils d'Alice Bailey et le fils de sa fille Mildred, a diffusé des photos de famille, dont une de la maison des Bailey où figure une photo de Djwal Khul accrochée au mur. Celui-ci y apparaît relativement jeune et ne ressemble évidemment pas à la photo circulant sur internet. J'ai demandé au Tibétain à en savoir plus, et il semblerait que celui-ci ait souhaité qu'Alice Bailey ait de lui l'image d'une jeunesse éternelle, elle qui a été douloureusement malade. Sur cette photo, l'énergie de l'étoile du Maître est imprégnée dans sa propre vibration spirituelle. Ainsi, face au réel, s'écroule la pseudo-inspiration des groupes dits ésotériques qui croyaient avoir reconnu leur Maître en se basant sur une rumeur diffusée sur internet.

### **Benjamin Creme et Partage international**

Parallèlement à la tradition ésotérique moderne, se poursuit la tradition exotérique qui consiste à nier, voler et mentir au sujet des emprunts opérés auprès du groupe suivant. Benjamin Creme n'a pas été épargné. Les membres conservateurs de l'Ecole Arcane l'ont décrété plongé dans le mirage. Sur quels arguments savants, on serait bien curieux de les examiner ? S'ils reposent sur ceux que la directrice de l'Ecole Arcane m'a un jour avancés, je reste plus que circonspect : lors de la célébration des 50 ans de service (ou de retard, comme on voudra) qui se déroula à Paris en 1999, j'avais interpellé celle-ci sur la présence de Maitreya dans le monde moderne, et il m'avait été rétorqué qu'il ne pouvait pas revenir avant 2025. Ce que contredisait déjà le premier livre d'Alice Bailey (1919), en évoquant " *la venue de l'Instructeur du Monde vers le milieu ou la fin de notre siècle* " Rires dans la salle suite à ma question. Alors que j'avais déjà rencontré Maitreya trois ans auparavant, eux jugeaient, sur papier, que la chose était impossible,

sans savoir visiblement bien lire. Cette méprise au sujet du " *stade avant-coureur* ", cité par le Tibétain dans *Extériorisation de la Hiérarchie* et couvrant la période entre 1975 et 2025, est assez caractéristique des groupes ésotériques qui perçoivent les plans de la Hiérarchie comme flottant dans le formol, alors que les Maîtres s'adaptent constamment aux variations d'énergies. Il est vrai que l'esprit humain n'est pas aussi mobile et a besoin de repères rassurants.

Outre l'annonce de Benjamin Creme répondant au premier processus d'extériorisation de la Hiérarchie en 1975 (déjà annoncé par HPB), les pseudo-spécialistes d'Alice Bailey lui ont aussi reproché le thème récurrent du partage, comme s'il ne figurait pas dans les ouvrages du Tibétain ! Le fait que ce Maître y ait même annoncé son futur travail avec Ben ne semble pas non plus leur avoir sauté aux yeux. Mais il est bien connu que le mirage altère jusqu'au champ visuel. Sur ce point comme sur d'autres, mes précédents articles fournissent des explications. Depuis lors, les lecteurs d'Alice Bailey se sont visiblement mis à la page et ne parlent plus que du partage. Mais bien sûr, aucune allusion à Benjamin Creme. C'est un péché. Heureusement, les personnes polarisées astralement étaient là pour nous faire savoir que cet initié supérieur se trouvait dans le mirage ! Comme les groupes ésotériques sont chanceux d'avoir à leur tête des membres de la Hiérarchie aussi éclairés et aussi sensibles aux énergies supérieures ! Capables de discerner buddhi de la lumière astrale, simplement en pratiquant les méditations données dans les ouvrages d'Alice Bailey ! Certains membres de l'Ecole Arcane ne se sont pas conduits aussi sottement. Ben avait fait un jour savoir que des membres actifs de l'Ecole Arcane demandaient secrètement à son Maître leur structure de rayons... afin de ne pas se faire gronder par leurs petits chefs. Découvrir un peu mieux qui ils étaient comportait un risque : celui de l'excommunication. Je connais bien ce problème et sait pertinemment que des membres de groupes ésotériques me lisent également en cachette, même ceux qui prétendent ne pas le faire ! On appréciera la hauteur du détachement, de la sincérité et de l'honnêteté. Voilà donc un bref aperçu de la médiocrité et de la puérité des " ésotéristes ", qu'ils soient chefs, sous-chefs, demi-chefs, quarts de chefs, ou simples brebis nécessitant la conduite de leurs pasteurs.

Je le répète de nouveau, car cela est très important : *dans toute mon œuvre, la référence à la tradition ésotérique moderne concerne toujours les 4 auteurs majeurs (HPB, HR, AB et BC) et jamais les membres des groupes ésotériques qui prétendent les représenter.* Si je les déränge, c'est le signe que je fais bien le travail qui m'est demandé. Au vu de ce qui précède, on comprendra mes réserves quant aux groupes ésotériques, et plus encore en lisant ce qui suit et me concerne personnellement.

### **Le nom Sagesse Ancienne**

Le service que Sylvie et moi effectuons à travers Sagesse Ancienne était prévu avant notre incarnation. Nous connaissions notre service commun avant de nous rencontrer en 1994 et l'avons affiné au cours des années qui ont suivi. Contrairement à ce que certains pourraient croire, notre venue ou non dans le groupe de Benjamin Creme n'aurait rien changé à cela. Sagesse Ancienne n'est pas un groupe satellite issu ou gravitant autour de Partage international et ne l'a jamais été. Je ne parlerai pas davantage pour Sylvie, qui s'exprimera selon sa nature et à sa manière. Bien qu'il m'ait beaucoup aidé à me défaire de certains mirages, Ben ne m'a jamais appris l'ésotérisme, ni même la méditation occulte. J'étais formé avant de le rencontrer, ma formation ayant débuté dès l'âge de 14 ans, de façon autodidactique, avec le soutien des Maîtres comme je vais l'expliquer par la suite. Aucun humain ne m'a mis sur la voie, ne m'a appris l'ésotérisme et la méditation occulte. Tout est venu de l'intérieur et dans la solitude, car cela était le fruit d'un karma passé et d'une stimulation hiérarchique. En revanche, j'ai appris auprès de Ben l'importance du travail sur les mirages et du travail de groupe. Je suis redevable à Ben, mais, dans son groupe, j'estime avoir plus donné que reçu.

Tout ce que je vais dire, jusqu'au vol de mes travaux par le groupe français de Ben, est parfaitement exact. J'ai constitué un dossier collectant les emails, les captures d'écrans, les enregistrements audio et vidéo des intervenants, les revues *Partage International*, sans parler de mes dépôts à CopyrightFrance qui prouvent, sans l'ombre d'un doute, l'antériorité de mes travaux et leur originalité au regard des autres productions. Autant dire que s'il venait à ce groupe l'idée de contester ce que je déclare ici, ou de continuer à spolier Sagesse Ancienne, ce groupe, avec les entités juridiques qui le représentent (association, site, revue) serait condamné pour plagiat et/ou contrefaçon intellectuelle.

Comme je l'ai déjà expliqué, le nom Sagesse Ancienne provient d'une rencontre effectuée avec le Maître Jésus à la fin des années 90. Au début des années 2000, c'est devenu le nom d'une association, d'une entreprise jadis appelée *Centre d'étude la Sagesse Ancienne (Censa)*, d'un site internet ([www.sagesseancienne.com](http://www.sagesseancienne.com)), et c'est le nom donné à toutes nos productions, celles de Sylvie, comme les miennes (textes du site, écrits, documents audio, schémas, cours, formations...). Rien, absolument rien, de ce que j'ai pu produire avant mon entrée dans le groupe de Ben, pendant mon séjour dans ce groupe et après, n'appartient à ce groupe. Les seules choses qui lui appartiennent sont les radios que j'ai faites jadis sur *Radio Ici et Maintenant* et qui étaient réalisées au nom de ce groupe, pour lequel je m'exprimais, sans ambiguïté aucune. Pour le reste (les autres radios et conférences), je suis intervenu en mon nom, à titre privé, avec mon savoir et mes compétences. Toutes mes interventions portent le sceau des 4 auteurs de la tradition ésotérique moderne, des diverses traditions de la sagesse ancienne que j'ai étudiées, de mes expériences dans le monde occulte, et des enseignements que j'ai reçus directement des Maîtres. Le prétexte que j'ai été à l'époque membre de *Partage international* ne donne à ce groupe aucun droit de propriété sur mes productions, que ce soit au niveau oral comme écrit. De même, les transcriptions de mes radios ou conférences, qui pourront donner lieu à des publications d'ouvrages, seront également soumises aux droits d'auteur.

Il ne revient à aucun groupe ésotérique d'utiliser l'appellation Sagesse Ancienne et d'entretenir ainsi une confusion. Si les membres du groupe *Partage international* l'ont jadis utilisé, cela tient au fait que je l'utilisais déjà moi-même à l'époque. Ils m'ont copié, voilà tout. Je leur demande de cesser d'utiliser le nom Sagesse Ancienne. Ben n'a jamais utilisé ces mots mais ceux de *Sagesse Eternelle*, mots repris d'Alice Bailey et qui ont un autre sens. Cela aussi j'ai dû l'expliquer au groupe *Partage international*. Les termes de *sagesse éternelle* sont vagues, et pour cause, les individus évoluant autour d'Alice Bailey et de Benjamin Creme sont assez peu cultivés sur ce point, ils sont souvent les lecteurs de leur auteur de référence et ne connaissent pas précisément les sagesse anciennes. Ces dernières, je les intègre dans le vocable sagesse ancienne car je les ai toutes étudiées, contrairement à eux.

### **Les raisons de ma venue dans le groupe de Benjamin Creme**

Ma venue dans le groupe de Benjamin Creme avait un but précis : favoriser le développement des radios et des conférences, qui étaient quasiment au point mort, en dehors de quelques interventions ici ou là, qui se faisaient selon le même schéma (certains lisant même les livres de Ben lors de leur intervention). Par générosité et esprit de coopération, j'ai fait profiter ce groupe de mon savoir ésotérique, de mes compétences et de ma formation reçue auprès des Maîtres (alors que je gardais le silence sur ce point) dans les radios, les conférences, le travail de groupe et la formation à la prise de parole que j'ai conduite auprès des intervenants parisiens, sans parler de tous ceux qui ont pu ensuite nous écouter et s'inspirer des résultats de ce travail. Toute cette créativité consistant à présenter l'information de l'émergence de Maitreya sous toutes les facettes possibles vient du travail que j'ai initié dans le groupe de Ben. J'ai formé des membres de son groupe à Paris pour cela. Pour intervenir régulièrement pendant des années dans des radios et dans des conférences, je pensais qu'il fallait absolument adopter à chaque fois un angle d'approche différent afin de ne pas lasser le public. Cette approche était si nouvelle qu'il a fallu

que je convainque les anciens membres de ce groupe de cette nécessité, car ils craignaient de dévier des objectifs fixés par Ben. Aux rencontres internationales des groupes de transmission, dirigées par Benjamin Creme, des collaborateurs des divers pays européens venaient me questionner à ce sujet et je leur transmettais la marche à suivre pour mettre cela en place dans leur pays. Bien évidemment, les Parisiens qui expérimentaient ces modes d'entraînement et ces activités de service relataient également leur expérience. Je dis ce qui est, je parle des faits et de rien d'autre. J'ai les preuves de tout ce que j'avance.

Un jour, durant ces rencontres internationales, je fus sidéré de constater que personne n'était en mesure d'expliquer précisément ce qu'était une ronde planétaire. Pourtant, dans le *Traité sur le Feu cosmique*, le Tibétain déclare ceci : " *L'un des secrets de l'Initiation consiste à comprendre les cycles et leur durée ; les termes suivants doivent être appréciés avec exactitude, leur durée reconnue, leur antithèse (un pralaya intermédiaire) dûment examinée avant que l'homme ne soit considéré comme un vrai occultiste.* " Ces termes ayant trait aux schémas, chaînes, rondes et globes. C'était une preuve de plus que les personnes réunies n'étaient pas des occultistes mais des mystiques qui s'intéressaient au Christ. En disant cela, je ne critique pas négativement, j'énonce un fait karmique. Dans ses ouvrages, le Tibétain affirme qu'on ne peut pas devenir un ésotériste avant d'être polarisé mentalement. Sa remarque est donc la conséquence de cette polarisation astrale : " *Je vous ferai remarquer que la majorité des ésotéristes véritables se trouve en dehors et non à l'intérieur de la plupart des écoles qui s'appellent, elles-mêmes, ésotériques.* " (*Psychologie ésotérique, vol.1*) Beaucoup d'ésotéristes font de l'ésotérisme une nouvelle religion ou une matière à penser, mais comme l'affirme le Tibétain " *Le véritable occultiste est rare.* " (*Traité sur la magie blanche*). Si l'on juge trop sévères ou injustes mes propos, il faut alors relire toutes les déclarations du Tibétain au sujet des groupes et des écoles ésotériques ou occultes, des ésotéristes et des occultistes, déclarations où il est question de mysticisme, de théologie, de sectarisme, d'orgueil, d'ambition, bref, de mirages en tout genre. Le Tibétain valide entièrement mes propos : " *Les groupes occultes et ésotériques sont actuellement, parmi les groupes mondiaux, ceux qui souffrent le plus du mirage ; le travail de tout disciple dans de tels groupes est forcément destructif, dans les stades de début.* " (*Extériorisation de la Hiérarchie*)

C'est à la suite de ce constat que j'avais proposé aux Parisiens du groupe de Ben de recevoir les instructions de base sur *La Doctrine Secrète*, le *Traité sur le Feu cosmique* et les traditions religieuses centrées autour de la figure de Maitreya. Cela répondait aussi à une demande de leur part. J'ai également mis en place un groupe d'étude qui était censé se préparer à ce que Ben appelait la phase 3, qui devait faire suite à l'émergence médiatique de Maitreya et dans laquelle il fallait présenter les bases des enseignements ésotériques au grand public. Mais j'ai ensuite cessé de participer à ce groupe qui s'est dissout de lui-même, car je m'étais rendu compte que j'enseignais, et que les membres du groupe de Ben n'étaient pas faits pour ce service qui exigeait, au préalable, de longues années d'études et des qualités pédagogiques particulières. J'avais été formé pour un service qui n'était pas celui des membres du groupe de Ben. Ils n'avaient pas été formés par les Maîtres pour cela. En fin de compte, le service de Sagesse Ancienne se distinguait clairement de celui du groupe de Ben. Dans l'attente de mon départ, je me fixais dorénavant cette limite : aider les gens à intervenir de façon créative dans des radios et des conférences, dans l'esprit du service du groupe Partage international. Ses membres devaient transmettre une information porteuse d'espoir et d'attente. Cela ne semble toujours pas clair pour eux. Certains pensent peut-être, à tort, que je continue de travailler avec eux, voire pour eux, bien que hors de leur groupe !

Après avoir passé une dizaine d'années dans le groupe de Ben, je souhaitais le quitter dès 2009, mais le Maître de Ben me demanda de rester encore dans son groupe, le temps que j'accompagne les intervenants parisiens vers l'autonomie. Je me suis ainsi progressivement désinvesti des radios et des conférences afin de laisser une place vide qu'ils ont dû occuper. Dès que j'ai eu l'autorisation intérieure

de le faire, j'ai quitté ce groupe, au printemps 2013. Ceux qui s'imaginaient que je visais à en prendre le contrôle étaient bien loin de la réalité. La rumeur selon laquelle quelqu'un m'aurait chassé de ce groupe est également de la pure mythomanie. Comment cela aurait-il pu être le cas alors que j'avais souvent tenu tête, seul, à ce groupe que je considérais comme faible et lâche, dénué de puissance, et soumis à un noyau conservateur. J'ai perdu beaucoup trop de temps à essayer d'amener ce groupe là où il ne pouvait pas et ne voulait pas aller, soit hors de sa vocation première : traduire les livres de Ben et faire diffuser ses informations. Ce que je proposais était dans la veine de Sagesse Ancienne, et je devais cesser de le faire au sein de Partage international. Je suis donc parti le cœur très léger, satisfait d'avoir accompli ma tâche dans ce groupe, et j'ai pu enfin concentrer toutes mes forces dans le travail que j'effectuais depuis 1996, faut-il encore le rappeler : écrire, former à la méditation, enseigner la sagesse ancienne et guider ceux qui le souhaitent sur le sentier.

### **Le vol intellectuel de mes travaux**

J'ai pris le temps de montrer que le vol intellectuel pratiqué par les anciens groupes vis-à-vis du nouveau ne datait pas d'hier. On ne pourra pas me reprocher d'en faire autant, l'inversion accusatoire ne tient pas : mes sources sont clairement citées, j'ai fait connaître à des milliers de gens les auteurs de la tradition ésotérique moderne, je les ai mis en valeur, j'ai décrit leurs énergies, défini leurs champs de service respectifs, et retracé l'histoire ésotérique de ce mouvement. Là aussi, il convient de citer mes travaux. Il faut être logique : soit mes travaux sont de l'ordre du mirage et il ne faut donc pas les utiliser, soit leur valeur est reconnue et il faut alors les citer explicitement. Entre ces deux positions, se placent la malhonnêteté intellectuelle et le vol. Ceux qui me pillent sans me citer le font pour plusieurs raisons : ils sont intellectuellement malhonnêtes et doivent mentir pour cacher leurs méfaits ; l'idée de me citer les met mal à l'aise vis-à-vis des autres membres de leur groupe ; ils ne sont pas libres dans leur pensée ; ils n'ont pas identifié le service et l'identité de leur propre groupe ; ils ressentent un manque dans leur groupe et se nourrissent d'un savoir extérieur au leur ; ils se trouvent dans un état conflictuel, entre, d'une part, la dépendance à leur groupe et le besoin d'être sécurisés, et d'autre part, le besoin d'indépendance et de liberté. En volant, sans citer, ils entretiennent ce conflit astral, marqué par la dépendance affective et le manque de courage. Les membres du groupe de Ben comme ceux appartenant à d'autres groupes ésotériques doivent cesser de croire qu'ils peuvent puiser impunément dans mon travail, sans me citer, et que celui-ci leur est destiné.

Je suis parti du vivant de Ben pour me consacrer pleinement à mon service. Je suis parti pour ne pas gêner son groupe, et pour ne pas être gêné non plus par lui dans mon service (ce qui est malheureusement le cas pour mon service et occasionne cette mise au point). Dans l'esprit de certains, je quittais la Hiérarchie. Comme c'est amusant ! A l'époque, personne n'aurait misé un centime sur ma tête. Je suis celui que l'on n'attend pas. En l'espace de seulement 10 ans, j'ai produit près d'un millier de pages, à un rythme effréné. On m'a déjà demandé si je prévoyais d'écrire des livres. Curieuse question, car j'en ai déjà écrit plusieurs ! Il suffit de rassembler mes articles par thème pour s'en rendre compte. Et cette étude est un nouveau livre. Que les gens essaient de calculer le rythme de travail qui a été le mien durant ces années, produisant parfois deux articles par mois, travaillant toute la journée en plus de mes cours et consultations, me couchant souvent très tard, et investissant dans ce travail des milliers d'heures offertes gracieusement. Et lorsque je ne produisais pas d'articles, j'écrivais pour mes futurs livres. Quelques milliers de pages ont déjà été écrites et seront publiées au fur et à mesure des années à venir. Les relectures occupent la plus large partie de mon temps, car j'écris très vite.

La plus grande activité de mon service, celui consistant à écrire, est donc bénévole. Mais certaines personnes aveugles osent parfois me faire la morale sur le bénévolat et le détachement, sous prétexte que je fais payer les activités de Sagesse Ancienne, activités d'engagement qui ne concernent qu'un nombre

de personnes triées sur le volet, tandis que ces apôtres de la moraline ne fourniront jamais le centième des efforts qui ont été, sont et seront les miens durant cette vie. A les entendre, pour former des gens et continuer de vivre de mon service, dont une large part est du bénévolat, je n'aurais pas le droit de demander de l'argent, alors que mes prix sont tout à fait raisonnables, inchangés depuis des années et bien en deçà de ce que valent réellement ces cours et formations. Mais voilà, dans l'esprit dualiste de ces redresseurs de tort, payer pour de la spiritualité, c'est mal ! Je pose la question : où commence la spiritualité et où s'arrête-t-elle ? Par exemple, être payé pour éduquer des enfants à l'école primaire ne serait pas spirituel ? Les croyances sur l'argent constituent un tissu d'âneries. Par contre, l'usure, c'est-à-dire le fait de gagner de l'argent avec de l'argent, en faisant des placements rémunérateurs, par exemple, est condamné par la Hiérarchie et par toutes les religions dignes de ce nom, religions dont Maitreya est l'inspirateur dans la Hiérarchie.

Les petits bourgeois qui disposent de leur confortable retraite, touchent leurs loyers ou les dividendes de leur investissements, n'imaginent pas à quel point les authentiques disciples sont testés financièrement par les Maîtres. HPB a englouti tout son argent dans la théosophie et s'est retrouvée bien des fois ruinée. Alice Bailey se faisait offrir des robes pour se vêtir. Benjamin Creme vivait modestement. Engels payait les loyers de Marx pour éviter que sa famille ne soit mise à la rue, et pour permettre à son ami d'écrire son œuvre. Le Maître Anglais a mis ses deux disciples à l'épreuve afin qu'ils soient en mesure de s'identifier à la misère et à la souffrance que vivait le petit peuple, dont ils devaient défendre les intérêts. La femme de Marx fut exemplaire. J'ai aussi eu la chance d'avoir à mes côtés une telle femme, sans laquelle je n'aurais jamais pu dégager autant de temps pour écrire. Elle et moi savons ce que c'est que de commencer un mois sans être sûrs de pouvoir payer son loyer. Nous avons vécu ceci pendant des années, mais l'avons toujours payé. Ceux qui ont aidé Sagesse Ancienne peuvent en être fiers. Apprendre à donner, sans arrière-pensée, permet de soutenir le service d'un disciple, donc celui de la Hiérarchie. C'est aussi un moyen d'épuiser un karma. Il faut être très clair pour certaines personnes : en donnant, on n'achète absolument rien, on n'achète pas la Hiérarchie, on ne devient pas propriétaire ou locataire du travail produit par le disciple que l'on choisit de soutenir, travail pour lequel ce dernier reste entièrement responsable au niveau des droits de propriété intellectuelle et des implications karmiques. Pour Sylvie et moi, ce furent de perpétuelles leçons d'humilité. Il est honteux, injuste et diffamatoire de nous accuser sottement d'être intéressés par l'argent. Diffamer, c'est s'adonner à la magie noire, le plus souvent par ignorance.

J'écris cela pour tous ceux qui imaginent, parlent en l'air, donnent leur avis, alors qu'ils ne savent rien du service et du sacrifice qu'implique le service auprès des Maîtres. Dans cette vie, je n'ai pour l'instant rencontré personne qui serait en mesure de subir ce que, à mon humble niveau, je suis capable de subir. Excepté Ben qui pouvait rester des heures assis pour pratiquer la méditation de transmission ou répondre à des courriers. Il était avant tout un homme de la parole, de l'action et du voyage, en bon Sagittaire qu'il était. Il m'a avoué qu'écrire était pour lui une voie de forte résistance. Il avait 78 ans en l'an 2000, et, à l'origine, son service ne supposait pas qu'il produise des livres comme il l'a fait savoir, mais cela n'empêche pas ses admirateurs de croire qu'il était le disciple destiné à produire la 3<sup>e</sup> série de traités du Tibétain au début de ce siècle. Sans rien savoir de ce que ces traités devaient contenir. J'ai toujours été surpris de voir à quel point les gens lisent mal et n'exercent pas suffisamment leur discernement.

Les personnes les moins instruites diront que mes écrits sont des résumés des œuvres anciennes, qu'ils n'ont visiblement pas lues pour affirmer de telles choses et faire preuve d'une telle inculture. A vrai dire, la tradition ésotérique moderne qui me précède ne représente qu'une infime partie de mes travaux, et lorsque je la cite, c'est afin d'établir des ponts et de proposer des éclairages nouveaux pour l'unité et l'histoire de cette tradition ; mais en dehors de cela, mon travail s'y réfère assez peu et s'axe davantage sur des idées nouvelles. Certains affirmeront que mes écrits proviennent de mon corps astral. Si c'est le

cas, alors je souhaite à tout le monde d'avoir un tel corps astral, capable par exemple de produire une étude ésotérique comme celle sur *La flûte enchantée*. Bien que modeste mélomane, je me serais senti incapable de produire une telle étude si le Maître Mozart, qui m'en a fait la commande, ne m'avait pas convaincu que je pouvais le faire. Sérapis et Valmiki m'ont également aidé. De même, je fus amené par le Tibétain devant Maitreya qui me fit connaître les grandes idées qu'il souhaitait voir figurer dans le premier article concernant l'Avatar de Synthèse. Les deux articles sur ce Maha-Avatara ont été écrits dans l'aura de Maitreya. Si Benjamin Creme avait signé ces articles, son groupe aurait crié au génie. Mais comme il n'est signé que de moi, on peut au mieux trouver cela intéressant, au pire crier au mirage. Je décris là la mentalité et le faible degré de discernement spirituel de bon nombre d'ésotéristes. S'ils étaient réellement sensibles aux énergies subtiles, ils liraient que les deux articles sur l'Avatar de Synthèse sont imprégnés de l'énergie de Maitreya. Je peux évaluer avec précision d'où vient chaque nouvelle idée reçue dans mon mental supérieur, et chaque intuition nouvelle venant de mon corps bouddhique : en règle générale, je sais où, quand, comment et quels Maîtres ou Déesses m'ont transmis ces nouvelles idées ou intuitions, me les ont enseignées et fait expérimenter. Il n'en est pas de même de la plupart des ésotéristes qui ignorent bien souvent d'où et de qui proviennent les idées et les intuitions. Par exemple, l'unité dans la diversité est un concept qui était déjà évoqué par HPB, et il provient, avant elle, du *Rig Veda*. Toute cette finesse, cette rigueur, cette précision échappent à l'esprit polarisé astralement qui fonctionne par amalgame, et pour lequel tout vaut tout et rien ne se distingue de rien. Les groupes ésotériques doivent devenir plus rigoureux, ainsi ils sauront citer leurs sources et clairement évaluer ce qui est nouveau dans la culture ésotérique moderne.

Comme je ne suis pas un initié constamment polarisé sur le plan de l'âme, je dois élever de quelques sous-plans mon niveau de conscience. Je ne travaille jamais sans avoir au préalable établi le contact entre le manas supérieur et mon cerveau éthérique, ou bien entre buddhi et mon centre du cœur, lorsque la Hiérarchie exige un niveau de contact plus élevé. Le premier type de contact correspond au stade du " *disciple dans l'aura du Maître* ", le second type de contact équivaut au stade du " *disciple dans le cœur du Maître* ". Pour un disciple ancien, ils ne sont que transitoires, car le reste du temps il demeure un " *disciple sur le fil* ". Mes contacts intérieurs seraient imaginaires. Pourtant, les Maîtres sont venus me rencontrer physiquement. Je pense à Maitreya et à Jésus qui sont apparus physiquement, jusque devant mon domicile à Paris, y compris face à des personnes qui venaient à l'époque suivre mes cours. Cela a été confirmé par Ben. Ces Maîtres se seraient donc trompés. Et ils continueraient visiblement de le faire. Mais fort heureusement, nous pouvons tous compter sur l'avis éclairé de personnes polarisées astralement, aspirants et jeunes disciples, qui, eux, sont tout à fait en mesure de statuer sur mon service ! Benjamin Creme m'avait prévenu que les Monades 1 sont destructrices, car elles détestent le mirage ; cela reste un mirage subtil, certes, mais pas aussi grossier que celui des incompetents qui donnent leur avis sur tout. Il est très facile de décréter qu'un auteur est dans le mirage, sans apporter aucun argument précis et sans faire preuve d'une démarche scientifique ou intellectuelle pour le démontrer. Et ne parlons même pas des lectures spirituelles, car les détracteurs ne sont pas entraînés et incapables de vérifier sur le plan de l'âme la teneur de leur accusation. Mes détracteurs n'ont aucune idée de la rigueur des procédés scientifiques que j'ai mis en place avec l'aide des Maîtres et des Déesses, ni des méthodes de vérifications multiples qui sont les miennes. Comme je ne suis pas un initié supérieur, je me dois d'être très exigeant envers moi-même. Et comme Sylvie est aussi exigeante, nous collaborons très étroitement à ce niveau. Un jour, je publierai le fruit de ces procédés et méthodes afin d'aider les psychiques supérieurs destinés, comme Sylvie et moi, à servir la Hiérarchie de cette manière. Les jugements à l'emporte-pièce sont la marque du mirage.

Pour défendre Sagesse Ancienne, je me vois contraint de montrer comment le groupe français de Partage international procède à travers certains de leurs intervenants, qui s'adonnent à des vols réguliers de mon travail. Je le redis, j'ai toujours les sources factuelles de tout ce que j'avance. A ce stade, j'éviterai



de citer leurs noms et je les épargnerai, une dernière fois. A moins que persévérant dans le déni et me faisant passer pour un menteur à l'aide d'un grossier procédé d'inversion accusatoire, ils souhaitent que je cite les documents écrits, audio et vidéo dont je dispose. Je doute qu'ils le souhaitent. Ce serait rentrer dans un processus qu'ils regretteraient. Cela doit cesser. Il n'est plus temps de faire usage des mécanismes de défense comme le déni, la banalisation, la justification, l'inversion accusatoire ou l'annulation rétroactive. De plus, le maintien des mécanismes de défense empêche toute possibilité de se polariser mentalement. L'heure est à la rectification, dans l'intérêt de tous.

### **Les radios de Sagesse Ancienne**

Tout d'abord, je parlerai des radios que j'ai réalisées à titre privé avec deux coéquipiers de l'époque. Parmi eux, le premier m'a demandé un jour l'autorisation, pour le groupe de Ben, d'utiliser les émissions du *Dictionnaire de la sagesse ancienne*. Par esprit de coopération et avec bonne volonté, j'ai accepté. Le titre et le contenu ne laissent aucun doute sur l'origine de mes travaux. Ces émissions étaient déjà des synthèses de mon travail, ce qui échappe bien entendu à bon nombre de personnes qui ne lisent pas ou peu, ne comparent pas et croient que, du simple fait que je faisais encore partie du groupe de Ben, ces radios appartenaient à son groupe et étaient le simple reflet de ses enseignements. Il n'en est rien. Le collaborateur le savait pertinemment, et c'est pour cela qu'il m'a aimablement demandé la permission de les utiliser dans son groupe, alors que j'avais déjà quitté ce groupe. C'est la branche française de Partage international qui est venue vers Sagesse Ancienne, et non l'inverse. Sans que je le lui demande ni même le souhaite, c'est elle qui a choisi d'utiliser et d'exploiter mes radios et mes articles. C'est ensuite elle qui a fait le choix de taire mon nom et mon site. C'est elle qui n'a pas respecté ma personne, mon travail et mes droits. Et c'est toujours elle qui risque de m'obliger à aller plus loin si elle continue d'agir de la sorte. Et c'est moi qui suis obligé d'expliquer longuement ce que sont l'identité des groupes ésotériques, l'éthique, la rigueur intellectuelle, la nécessité de respecter le copyright, et le service que la Hiérarchie confie aux disciples anciens et aux initiés, plutôt qu'aux aspirants et aux disciples polarisés astralement, qui ne savent pas toujours tenir leur place.

Notre accord était clair, j'avais aidé mon coéquipier pour ses propres émissions et lui m'avait aidé pour les miennes. Pour l'usage de mes radios, j'avais posé mes conditions : citer clairement mon nom et mon site. Si cela ne posait aucun problème pour l'équipe de Radio Partage qui les diffusait, cela en posait pour certains membres conservateurs du groupe français de Ben qui agissaient de façon autoritaire, comme si mon travail leur appartenait. Après de continuels harcèlements provenant de ces membres conservateurs, mon nom et mon site avaient fini par disparaître. Rappelant leur engagement à ceux qui m'avaient demandé ces radios, mon nom et mon site réapparurent... en tout petit, dans un coin du site de la radio, alors qu'à l'époque, celle-ci s'était en grande partie appuyée sur mes radios. Mais la mesquinerie ne s'arrêta pas là. Les responsables français du site Partage international s'arrogèrent autoritairement le droit de copier vers leur site le lien de Radio Partage, en contrevenant à l'accord que Sagesse Ancienne avait passé avec Radio Partage, dont les membres faisaient preuve de bonne volonté avec moi mais se montraient faibles en laissant cette récupération s'opérer et perdurer. Preuve que je n'aurais pas dû leur confier mes radios. Ainsi, les membres du groupe de Ben se volaient entre eux ! Car il s'agit bien de cela : se décréter propriétaire d'un travail qui ne leur revenait nullement, et faire fi d'un accord originellement passé entre Radio Partage et Sagesse Ancienne. Et pour asseoir ce vol sur un mensonge bien ficelé, la formule suivante fut apposée sur le site de la revue : "*Radio Partage est animée par des lecteurs de la revue Partage international*" Cela relève du mensonge et de la manipulation. Mes radios n'ont jamais été animées en tant que lecteur de la revue. Et si je suis resté abonné à celle-ci, c'était pour veiller à ce que mes droits soient respectés. Pour toutes ces raisons, je ne souhaite plus que mes radios soient utilisées par Radio Partage, Partage international ou quelque autre entité que ce soit rattachée, de près ou de loin,

au groupe de Ben, car l'esprit de coopération est un vain mot, et cela entretient une confusion qui ne doit plus durer. Lorsqu'un groupe est persuadé d'être au centre des préoccupations de la Hiérarchie et d'avoir un rôle majeur à jouer, il ne coopère pas avec vous, c'est vous qui devez coopérer avec lui. Le constat est cinglant : les groupes ésotériques ne savent pas coopérer entre eux ni se comporter de façon éthique... mais nous avons continuellement droit à tous leurs sermons sur l'esprit de groupe.

### **Les écrits de Sagesse Ancienne**

Passons à l'usage de mes travaux dans les conférences et les radios des intervenants de Partage international. Il est bien question de ce groupe car lesdites radios et conférences sont annoncées sur le site de l'association. Les entités juridiques sont donc bien impliquées. Bien qu'ayant peu écouté ces interventions, j'ai pu constater que mon vocabulaire, mes idées et mes informations étaient largement exploités... sans que mon nom et mon site ne soient jamais cités. Voilà maintenant une preuve parmi tant d'autres. En 2018, lors de leur conférence nationale à Paris, un intervenant ayant une haute responsabilité dans le groupe français Partage international a utilisé mon travail en ces termes : " *D'après certaines sources* " (on appréciera la formule, volontairement vague), le rôle d'HPB aurait quelque chose à voir, après d'autres races-racines, avec le continent américain. L'information est fautive et confuse : voici l'exemple d'une information non maîtrisée. On ne peut être Manu que d'une seule race-mère, et HPB n'a rien à voir avec la 6<sup>e</sup> race-mère qui naîtra en Amérique, car HPB sera le Manu de la 7<sup>e</sup> race-mère (très différente de la précédente). Les Américains et les Slaves sont aussi proches que le chaud et le froid. La réelle information sur HPB vient évidemment de mes travaux, et notamment du Maître HPB que je connais très bien. Ni mon nom, et encore moins mon site n'ont été cités. Malaise et malhonnêteté intellectuelle. A la décharge de cet intervenant (que je ne crois pas malveillant à mon endroit), il y a au moins un début timide de reconnaissance d'une autre source, mais il lui manque le courage d'aller au bout de la vérité. Cela exigerait de faire ressortir un fantôme du placard, face à des coéquipiers conservateurs qui en seraient outrés. Il s'agit d'un non-dit et d'une auto-censure. Par négligence, lâcheté ou malveillance, selon le cas. Il est permis d'exploiter mon travail, mais il est interdit de me citer. Comme si je devais disparaître. De façon arbitraire et unilatérale, on décide pour moi de me retirer mes droits. Qu'est-ce qui justifierait cette manière de se servir de mes travaux ? La formule biblique peut nous répondre, à condition de la déformer quelque peu : " *Ce qui est à toi est à moi, et ce qui est à moi est à moi* " Car la revue est bien claire sur le copyright : elle exige le respect absolu de ses droits, mais bafoue les miens, comme nous allons le voir avec les articles.

Plus honnête et courageux que les autres, un membre du groupe de Ben m'avait écrit au sujet de mes articles en me disant qu'il les appréciait et les utilisait. Je lui avais fait remarquer qu'il fallait citer ses sources. En honnête homme qu'il était, il avait eu l'audace de me citer, mais s'était vu sermonné par un membre ancien de son groupe, une personne chassant l'hérésie. Car il est convenu qu'il est interdit d'être honnête envers moi, je serais une mauvaise personne, dans le mirage qui plus est, et seul Ben suffit. J'aurais même été dangereux pour ce groupe (en fait pour ses chefs), mais visiblement pas pour Ben qui souhaitait tout d'abord que je reste. Très bien, si j'étais dans le mirage, alors il faudrait aller au bout de ce principe et ne plus jamais utiliser mes travaux. Ayant fait la remarque à certains intervenants, je me suis rendu compte qu'ils étaient étonnés que je leur demande de respecter mes droits ! Comme si le simple fait d'avoir côtoyé leur groupe et Benjamin Creme justifiait tout : l'émergence, c'est eux, le sujet des Maîtres, c'est eux, tout travail d'un ex-membre, c'est à eux. A moins que je n'aie pas compris la logique profonde de ce groupe qui est censé n'avoir ni nom, ni identité. Je traduis ce mode de pensée : " *Tu as fait partie du groupe, tu es comme nous - pour qui te prends-tu ! Ton travail est le nôtre, il est à nous ! En fait, c'est comme si on l'avait fait nous-même... mais en réalité, on fait nous-même ce travail !* " Et s'il n'y avait pas les dates de publication, c'est moi qui les copierais ! Dans cet imaginaire communautaire, typiquement neptunien, les autres groupes (ceux qui ont précédé le leur et Sagesse Ancienne qui le suit) n'existent pas vraiment ou disparaissent.

Bien souvent, les membres du groupe de Ben ne sont pas conscients de ce qu'ils doivent aux autres groupes qui les ont précédés, et ce, sur toutes sortes de sujets, car l'inculture est assez forte. Ils ignorent que Ben n'a pratiquement rien apporté de nouveau dans les enseignements ésotériques quant aux idées. En revanche, il a apporté d'innombrables informations sur le déroulement de l'émergence, sur des questions diverses liées à la vie quotidienne, des sujets de société, ainsi que certaines informations précieuses sur les rayons des pays, des villes et des personnages, en incluant une donnée nouvelle, celle ayant trait aux sous-rayons, inconnus chez Alice Bailey. Pour les collaborateurs de Ben qui ne savent pas faire la différence entre une idée et une information, ce que je dis restera incompréhensible. Aussi traitent-ils automatiquement les idées nouvelles que j'avance comme des informations, qu'ils croient pouvoir utiliser à leur guise, comme ils le font avec les autres groupes. Le service de Ben et de son groupe a toujours été de transmettre des informations, et non d'enseigner, ni d'apporter de nouvelles idées ésotériques. J'ai cru pouvoir former ce groupe à cette nouvelle activité qui n'a jamais figuré dans les statuts des associations dans les divers pays, du moins dans ceux du groupe français. C'est si vrai que Ben interdisait aux gens de faire des conférences sur les rayons. Il avait même demandé à Sylvie de cesser de parler des anges. Et si ses collaborateurs veulent une preuve plus tangible encore, je ferai remarquer ceci : le Tibétain, à travers Ben, n'a jamais fait référence aux Hiérarchies, aux clés ésotériques, aux cycles, il n'a jamais fait la distinction entre les anges (dévas) et les élémentaux que Ben amalgamait - tous ces sujets étant trop abstrus pour son groupe et son public. Je pourrais citer quantité d'autres exemples de ce type. Cela prouve que le Tibétain n'a jamais considéré que le groupe de Ben était occultiste, il le savait mystique. Et pour cause, le but était de créer un climat d'espoir et d'attente pour la venue de Maitreya. Ceux qui me pillent et me copient ne savent donc pas dans quel groupe ils se trouvent. N'est-il pas curieux que je sois obligé de leur expliquer la nature réelle de leur groupe ? N'y a-t-il pas là un sérieux problème d'identité ? Si ceux qui puisent dans mes travaux avaient été moins obsédés par les informations à glaner pour nourrir leur kama-manas, et davantage intéressés par les idées du mental supérieur, ils auraient pu se rendre compte que j'expliquais ces choses depuis déjà longtemps. Tant que les ésotéristes resteront astralement dévoués à l'initié qui a fondé leur groupe, ils se trouveront incapables de saisir, et même de chercher leur identité de groupe et individuelle, ils continueront ainsi d'usurper celle des autres groupes et des autres individus. A cause de cette dévotion et de ce défaut d'identité subséquent, ils ne pourront pas non plus défendre et expliquer correctement l'œuvre de cet initié, donc celle du Maître. De ce fait, ils ne feront que sauvegarder les formes de son travail. Ce que je tente d'expliquer ici est important. Tous les groupes ésotériques devraient y réfléchir sérieusement.

Il reste maintenant à évoquer l'usage de mes travaux dans des articles parus dans la revue française *Partage international*, au préalable dans la revue anglaise et ainsi dans toutes les autres revues, et publiés dans le site français *Partage international*, lié à l'association. Cela est grave car les entités juridiques majeures sont impliquées dans cette fourberie. A ce sujet, le Tibétain a parlé d'une " *supercherie* ". Les Maîtres m'ont confirmé que la personne qui a spolié Sagesse Ancienne lisait attentivement mes articles. Je suis allé lire cela dans l'énergie pour le vérifier par moi-même. Et Sylvie a pu vérifier par elle-même que tout ceci était bien réel. Comment pourrais-je lire les rayons et les vies passées des Maîtres, et ne pas être en mesure de lire cette supercherie ? D'autant plus que compte tenu du personnage, je m'y attendais. Je vais fournir certaines preuves au niveau du mental inférieur afin de confondre le mensonge. Si la personne intéressée souhaite toutes les découvrir, ce sera avec son groupe, au tribunal.

Ce cas de figure est tout à fait intéressant car il résume tout ce que j'ai écrit depuis le début de cette étude. Un cas d'école en quelque sorte, où le rayon 3, encore une fois, est omniprésent. Les articles de cette personne concernent Jeanne d'Arc et le Comte de Saint-Germain : ce sont des contrefaçons intellectuelles. Cette personne a cru pouvoir dissimuler son entreprise malhonnête à l'aide d'un mensonge

grossier : elle n'aurait pas lu mes articles ! Elle ment à son propre groupe, au niveau national comme international, et finit peut-être par croire elle-même à son propre mensonge par auto-manipulation. Pourquoi ce mensonge ? C'est très simple, par intériorisation de la névrose de son groupe. Elle savait pertinemment qu'il lui était interdit de me citer ; si elle l'avait fait, on aurait demandé voire exigé qu'elle retire la référence à mon travail ; elle ne le souhaitait peut-être pas elle-même pour des raisons obscures qui lui appartiennent ; et surtout, elle savait que la vérité l'empêcherait d'être publiée et de réaliser son ambition dévorante : se faire passer pour " l'intellectuelle " du groupe. L'articulation entre vol, mensonge et usurpation s'éclaire très bien ici.

Le mensonge lui-même ne tient pas debout. Cette personne m'avait lu dans le passé, avait animé avec moi des émissions de radio sur mes articles, suivi mes cours privés de méditation et d'ésotérisme. Mais comme par enchantement, au moment même où elle traite des mêmes sujets que moi, cette personne, très curieuse par nature, n'aurait pas lu mes articles afin de ne pas être influencée ! Par on ne sait quel génie soudain (sans doute celui de mon départ de son groupe), cette personne aurait été tout à coup investie d'une mission divine : piller secrètement mon travail et tenter de s'arranger pour que personne ne s'en rende compte, afin de pouvoir enfin briller face à un lectorat minimaliste et à un public new age tout aussi réduit. Les synchronicités sont extraordinaires, cette personne aurait pensé à écrire sur les mêmes sujets que moi, elle aurait trouvé les mêmes articulations de pensée, elle aurait accédé aux mêmes sources, aux mêmes passages, tout cela par elle-même, sans aucun rapport avec mon travail comme elle le clame... travail qui la précède pourtant de plusieurs années. Quelle merveilleuse coïncidence ! Comme les Maîtres sont généreux, n'étant pas certains de me voir réussir dans ma tâche difficile et pour pallier ce défaut de puissance, ils auraient envoyé une personne polarisée astralement, dénuée de 1<sup>er</sup> aspect comme de 1<sup>er</sup> rayon, pour être certains du succès de leur entreprise ! Si je laissais faire cette personne, elle passerait au crible de son " inspiration " tous mes articles intéressants et dénaturerait leurs buts profonds et leurs idées. Il ne suffit pas de nier avoir lu mes articles pour réussir à cacher ses méfaits. Il sera bien difficile de faire croire à des coïncidences successives et à des trouvailles spontanées nées de la seule pensée de cette personne qui s'est formée auprès de moi et a beaucoup échangé avec moi. Par le passé, j'avais dû stopper mes cours privés avec cette personne pour non-respect du silence occulte, base de tout discipulat : silence consistant à ne pas rendre public ce qui devait être l'objet de mes futurs écrits, contrat moral parfaitement clair passé entre nous. Mais pour cette personne aussi peu au fait des droits de propriété intellectuelle, et aussi ambitieuse, recevoir un enseignement pour son propre éveil ne suffisait pas, elle désirait pouvoir à son tour le transmettre, ne faisant ainsi aucune différence entre recevoir un enseignement et recevoir une formation pour enseigner. Différence que les aspirants ne font jamais et ne comprennent même pas. Comme si apprendre le violon faisait de vous un professeur de violon au conservatoire. Le discours de cette personne était que tout ce qui se trouve sur internet pouvait être utilisé comme bon lui semblait. J'ai bien évidemment les preuves factuelles de tout ce que j'avance. Et je répète que j'ai d'autres preuves sous la main de cette spoliation. Autant dire qu'avec tous ces éléments, ce petit manège ne tiendrait pas 10 mn en cour de justice.

Maintenant, je vais expliquer aux gens un peu naïfs et aux membres du groupe de Ben qui me lisent, ouvertement ou secrètement, comment on procède à une contrefaçon intellectuelle. Tout d'abord, il faut s'arranger pour ne pas faire de plagiat direct : c'est-à-dire faire du copier-coller, sans mettre les guillemets. Les imbéciles qui font cela croient toujours que personne ne va tomber sur les ouvrages qu'ils ont ainsi pillés. La tromperie consiste donc à faire croire que le compte rendu, le compendium du travail des autres, c'est votre travail. En général, les deux rayons suivants agissent : le rayon 3 récupère toutes les informations intéressantes qu'il peut trouver. Il fait son marché. Et le rayon 7 organise tout ce fatras d'informations. C'est si vrai que les ruptures de style sont flagrantes et trahissent les emprunts multiples. L'âme n'est pas

impliquée, le kama-manas suffit amplement à produire ces comptes rendus déguisés. Analysons plus précisément le processus de contrefaçon. Vous prenez le même sujet, mais changez le titre. Vous utilisez les idées clés, les enchaînements, et les mêmes références bibliographiques. Mais pour faire croire que vous avez trouvé tout cela par vous-même, vous convoquez d'autres références, mêmes secondaires, et ajoutez ici et là des citations secondaires, avec guillemets s'il vous plaît, histoire de passer pour quelqu'un de rigoureux. Car le but est bien entendu purement narcissique. La plupart des gens n'y verront que du feu. Mais une mère reconnaît toujours ses petits. Je peux sans hésitation reconnaître les parts de mon travail dans ce qui est produit ou plutôt collecté et réorganisé, sans réelle créativité. La personne aveuglée par son auto-fiction finit toujours par se prendre les pieds dans le tapis et prouver l'emprunt direct et indéniable à la source qu'elle a pillée. Je donne juste l'exemple des Monades. Mais il y en a d'autres dans lesdits articles. Sur quelles compétences cette personne se fonde-t-elle pour affirmer (insidieusement) que Jeanne d'Arc est une Monade de volonté et le Comte de Saint-Germain une Monade d'intelligence ? Aucune bien sûr. Elle en est incapable. Il ne s'agit là que d'une information récoltée dans mes travaux (plusieurs de mes articles parlent de ces deux Maîtres). Cela n'est dit et expliqué nulle part ailleurs que dans mes articles, qu'elle a évidemment lus, ce que ses coéquipiers savent pertinemment et feignent de ne pas comprendre. Ben ne parle pas des Monades et son groupe n'a jamais eu pour rôle de présenter la biographie des Maîtres. Lorsque je parlais des Monades dans son groupe, je paraissais être hérétique ou ambitieux, car dans l'imaginaire de son groupe, Ben n'avait pas donné l'autorisation d'y faire référence, cela ne devait concerner que les 4<sup>e</sup> degrés. Mon départ et ses discussions avec moi semblent avoir inspiré la " créativité " de cette personne qui est devenue tout à coup " spécialiste " des Monades ! C'est une copie grossière de mon service, mais cela ne semble nullement gêner son groupe qui participe à cette mascarade et laisse entendre que mon service deviendrait soudainement celui de cette personne et du groupe Partage international.

Pour cacher ses emprunts à mes articles, cette personne prétexte qu'une initiée comme Jeanne d'Arc est sensible à l'aspect puissance de la Monade (une façon de cacher l'affirmation selon laquelle elle est Monade 1 - l'emprunt serait trop voyant) ; mais curieusement, cet argument disparaît pour le Comte, qui lui devient Monade 3. La fonction de Mahachohan ne signifie nullement que le Maître doit être Monade 3. La confusion entre Monade 3 et rayon 3 est perceptible. Pour preuve, le futur Mahachohan sera une Monade 1. Il faut bien comprendre que toutes ces tortueuses manipulations, dont le 3<sup>e</sup> rayon a le secret, sont là pour cacher la source des emprunts, en l'occurrence mes articles, sans lesquels cette personne n'aurait jamais écrit les siens. Comme si elle avait le niveau pour me manipuler, alors qu'elle sait très bien que je lis la revue (mais pas pour m'en inspirer) ! Il vaut mieux pour elle et son groupe voir citer x fois un guénonien comme Chacornac, un ennemi des théosophes, donc de son groupe (mais en sont-ils conscients ?), que de citer David Goulois qui défend la tradition ésotérique moderne... C'est honteux. Le mirage sert l'ombre. Ce genre d'article falsifié a des conséquences fâcheuses sur la façon dont sont perçus les Maîtres. Malheureusement, la personne polarisée astralement, trop aveugle et incompétente pour s'en rendre compte, ne le comprend pas. Pire, elle dilapide les forces et fait barrage à des efforts hiérarchiques en maintenant des formes anciennes, que mon travail visait précisément à reléguer à l'arrière-plan, voire à détruire. Par exemple, en inspirant mon article, le Comte souhaitait voir son image sortir du carcan dans lequel les ésotéristes férus de merveilleux l'avaient enfermé, mais la personne l'y a replongé.

Je ne vais pas dépenser plus d'énergie à expliquer les multiples conséquences de tels détournements, car ces comptes rendus retourneront bientôt dans le néant, dans le dossier des falsifications de l'histoire ésotérique et des faux services. Toutefois, je peux dire qu'en privant de nouveau Jeanne d'Arc de l'aide des Déesses, en replaçant le Comte entre les mains d'un biographe guénonien, en faisant obstacle à mon travail mandaté par les Maîtres, et en gênant certains nouveaux courants de pensée que la Hiérarchie s'efforçait d'installer sur le plan mental, cette personne a produit un karma personnel et de groupe,

national et international. Karma dans lequel se sont engouffrées les revues des divers pays traduisant la revue anglaise *Share international*. Sans le savoir, car abusée, cette revue se trouvait satisfaite d'avoir du nouveau matériel à publier pour son lectorat, qui confine, malheureusement, à l'entre-soi. J'ai pris le temps de décrire cette histoire car elle est un symptôme. Elle est aussi stupide que grave. Il faut bien comprendre que Sagesse Ancienne n'a nullement besoin de la revue *Partage international* et de ses activités annexes. Mon lectorat francophone est plus important, diversifié et intellectualisé que celui de la revue française. A l'avenir, mon lectorat ne cessera de croître, au point où il faudra penser aux traductions, que je souhaite voir réalisées le plus scrupuleusement possible afin de ne pas dénaturer le contenu des mes travaux.

Quant au fond, il est tout à fait malhonnête de laisser croire que la présentation sourcée, culturelle, intellectuelle, philosophique et inspirée que je m'efforce de produire au sujet de la Hiérarchie et de la philosophie ésotérique correspondrait dorénavant, ou depuis le début, au service du groupe de Ben, ou à n'importe quel autre groupe ésotérique. Curieusement, depuis que j'ai écrit plusieurs articles sur le Maître Français, celui-ci et son service deviennent des sujets récurrents dans la vie du groupe français Partage international ! L'appellation " Maître Français ", l'articulation entre son ashram et la découverte scientifique de l'âme, l'idée que celle-ci n'est pas une découverte mais un ensemble de découvertes, le mystère Jeanne d'Arc, tout cela provient de mes travaux et non de Benjamin Creme. Mais cela ne semble poser aucun problème à son groupe français qui se découvre, après avoir lu mes articles, un intérêt nouveau pour le destin de la France. Comment peut-on manquer autant de rigueur, d'honnêteté intellectuelle et prétendre pouvoir parler du Maître Français et de la science ? Je me demande comment le groupe de Ben peut parler d'une Monade 1, alors que ce groupe n'a jamais souhaité s'intéresser aux Monades (je peux en témoigner) et qu'il se trouvait mal dès lors qu'il se trouvait face à cette énergie. Pour leur gouverne, voici un trait commun à toutes les Monades 1 : elles détestent la fausse morale des Monades 2, et la manipulation des Monades 3. Exploiter et voler le travail de leur frère, en le faisant disparaître comme s'il n'avait jamais existé, cela ne pose aucun problème aux professeurs de moraline et aux expropriateurs de savoir. Tout à coup, la vie des autres Maîtres deviendrait importante, histoire de rester dans la course et de ne pas répéter toujours le même discours de Ben. En dehors de Maitreya et de Jésus, Ben ne dit rien de précis sur les autres Maîtres, ses réponses sont sommaires car cela n'a jamais été l'objet de son service ni celui de son groupe. Il devait se focaliser sur Maitreya, et indirectement sur Jésus au regard de son lien passé avec le Christ. Il y a bien plus d'informations sur les Maîtres dans mes travaux, que dans tout ce qui a été écrit par mes prédécesseurs.

Inutile de feindre d'emprunter un nouveau cap qui correspond à celui de mon service. L'utilisation du travail d'un nouveau groupe par l'ancien est la marque de la cristallisation et du dépassement de ce dernier. La recherche de la nouveauté équivaut à un reniement de soi. Un groupe sain doit réussir à trouver en lui-même les ressources pour dépasser la crise qu'il traverse et continuer sur sa propre voie de service, avec dynamisme et créativité, sans spolier le service du nouveau groupe. Sinon, cela indique que l'ancien groupe ne connaît pas son identité, la spécificité de son service, et qu'il est occultement mort. Les groupes ésotériques qui me précèdent sont contraints de se limiter à leurs anciennes données, sinon ils devront me citer, à moins qu'ils croient pouvoir encore continuer de me voler. On ne peut pas emprunter de nouvelles énergies qui ne sont pas les siennes et espérer pouvoir cacher bien longtemps cette récupération et ce détournement. Il y a là une contradiction majeure : utiliser des idées nouvelles et cacher ses sources. Sagesse Ancienne continuera de véhiculer les idées nouvelles et d'indiquer les lignes du futur. La Hiérarchie l'a voulu ainsi.

La littérature ésotérique est remplie de productions provenant de personnes polarisées astralement, qu'elles soient aspirantes ou disciples. Elles servent leur ego et se convainquent qu'elles servent les Maîtres, alors que la Hiérarchie ne leur a rien demandé, et pour cause, celle-ci ne travaille pas sur le plan

astral. Je le redis une nouvelle fois aux personnes polarisées astralement : la Hiérarchie ne vous a rien demandé, ni pour enseigner, ni pour écrire. Le rôle des ésotéristes polarisés astralement est de se mettre au service de l'œuvre d'un initié ou d'un disciple ancien, spécialement préparé par la Hiérarchie, et non de produire des écrits qui phagocytent le travail des autres et le chargent de productions imaginaires. De telles personnes n'ont pas le niveau intellectuel et spirituel requis, mais elles refusent obstinément de l'admettre. Ce n'est pas une critique négative, c'est un fait de la nature. En agissant ainsi, elles deviennent le Satan de la Hiérarchie, c'est-à-dire l'obstacle, l'adversaire de ses plans. C'est en apparence très simple à comprendre, mais visiblement trop simple pour les gens bornés. La plupart des ésotéristes ne sont pas suffisamment instruits et éveillés pour se situer correctement sur le sentier. Mais de la part de ceux qui ont reçu leur point d'évolution du Maître de Ben, réalisant ainsi qu'ils étaient polarisés astralement, la faute est plus grave encore car il s'agit d'un déni du réel. Du vivant de Ben, sa revue n'aurait jamais publié ces articles trompeurs. L'absence de sens de proportion, c'est à cela qu'on reconnaît le mirage. Le mirage ose tout et ne connaît pas ses limites. Comment mettre cela au jour ? La réponse est simple. Si tout ce que vous écrivez a déjà été dit par de plus grands que vous, si les choses nouvelles que vous présentez ne peuvent être clairement expérimentées, démontrées et expliquées par vous, et surtout, si aucun Maître ne vous a fait savoir qu'il souhaitait vous voir accomplir un service pour lui, alors vous êtes immergé dans le mirage et vous prenez vos désirs pour la réalité. Si je n'avais pas rempli toutes ces conditions, je n'aurais jamais commenté le travail de BC, d'AB, d'HR et d'HPB. Cela m'aurait paru particulièrement inintéressant, inutile et dommageable, car ma pensée personnelle ne m'a jamais fasciné. Je la trouve sans intérêt, comme celle des autres personnes du reste. Le moi est une auto-fiction. Commenter le travail de ces auteurs est à mon avis sans intérêt. Il vaut mieux que les gens se donnent l'autorisation de les lire directement. Cela est valable pour mes travaux : je n'ai besoin d'aucun interprète, les gens non plus. Les perroquets sont inutiles sur le sentier, leur croassement couvre la voix du silence.

### **Le respect des droits de propriété intellectuelle de Sagesse Ancienne**

On pourrait se demander pourquoi il faudrait me citer, ou citer d'autres auteurs ? Car pour beaucoup de gens, le partage, c'est le droit de voler impunément. La disparition du droit de propriété (énergie du Lion) signifierait qu'il deviendrait quasiment impossible de retrouver l'origine d'une œuvre, donc de la culture, dont l'ensemble doit produire la culture mondiale (le Verseau). Ce serait une catastrophe, mais cela n'alarme pas les gens peu intellectualisés. Or, c'est exactement ce que souhaitent les Seigneurs de la matérialité : voler les travaux des vrais disciples de la Hiérarchie, ceux qui ont été mandatés par les Maîtres, afin de les déformer en les noyant dans une sous-culture que produiront inévitablement les gens polarisés astralement, qui n'ont jamais été à l'origine de la culture. C'est une façon de tuer le service des Maîtres. Attaquer un disciple ancien ou un initié impressionné par la Hiérarchie, l'empêcher de travailler, de produire son œuvre, le piller, et tenter de faire disparaître la source de son travail, tout cela équivaut à servir le mal, que ce soit par idiotie, incompetence, rivalité ou ambition. L'ambition spirituelle est à l'origine des problèmes que j'évoque ; elle cache toujours de profondes failles narcissiques. Avec tout ce que j'ai soigneusement pris le temps de mettre en lumière, j'affirme que les membres des groupes ésotériques qui se rendent coupables de tels actes ne sont pas au service de la Hiérarchie, mais de leur propre ego.

Respecter le travail que la Hiérarchie accomplit à travers un disciple ancien ou un initié, c'est :

- reconnaître le plan que la Hiérarchie a décidé d'accomplir à travers lui ;
- accepter de ne pas comprendre les tenants et les aboutissants de ce plan ;
- ne rien faire pour gêner ce travail, pour éviter le risque subséquent de servir le mal ;
- citer l'auteur et le faire connaître afin de l'aider à atteindre son public et ses objectifs ;
- éviter de le copier, de réinterpréter son travail et de le déformer ;
- éviter de donner un avis hâtif et inconsidéré sur son travail.

Je finirai sur les conséquences karmiques que de tels vols, mensonges et oppositions peuvent engendrer. Si j'ai décidé d'agir en publiant cette étude, c'est non seulement pour protéger les productions de Sagesse Ancienne, mais aussi pour mettre en garde les personnes concernées par ce problème contre les conséquences de leurs actes. Elles n'imaginent pas qu'en me gênant, elles entravent les plans de mon Maître, et que quoi qu'il en soit, cette énergie de puissance détruira tout ce qui peut l'empêcher de s'exprimer. Laissez-moi vous éclairer sur les trois sous-aspects du 1<sup>er</sup> aspect divin :

1) le 1<sup>er</sup> aspect initie, dynamise, vitalise, (ré)génère.

C'est la forme la plus subtile de cet aspect que nous appelons ésotériquement la Vie.

2) le 1<sup>er</sup> aspect fusionne, unifie, synthétise.

C'est sous cette forme que l'Avatar de Synthèse agit à travers Maitreya.

3) Le 1<sup>er</sup> aspect détruit tout obstacle et met fin à toute forme de séparation.

C'est l'expression la plus dangereuse de cet aspect, celle qui mettra fin au mal sur Terre.

A l'époque de la Société théosophique, deux Monades 1 ont tout d'abord coopéré avec HPB, puis se sont retournées contre elle et la théosophie. Il s'agissait de Dayananda Sarasvati et de T. Subba Row, deux éminents occultistes et disciples de Morya. La loi de karma ne s'est pas fait attendre bien longtemps. Le premier fut empoisonné et mourut dans d'atroces souffrances avec des plaies saignantes. Le second développa une maladie cutanée, se manifestant par des éruptions de furoncles, ce qui finit par l'emporter. On ne plaisante pas avec le 1<sup>er</sup> aspect divin. C'est très dangereux. Ceux qui prétendent être des ésotéristes doivent donc apprendre à rester à leur place, celle qui convient à leur nature et au plan de la Hiérarchie.

Pour ma part, je préférerais que le groupe de Ben ne fasse plus référence à mes travaux, et ce pour plusieurs raisons : ce groupe n'a pas été préparé pour le faire, ses membres le déformeront inévitablement et le réduiront à de simples informations, sans être le moins du monde capables d'expliquer les choses en profondeur, ni de les placer dans une perspective plus large que celle de créer un climat d'espoir et d'attente dans le cœur des gens. C'est un beau service, notamment pour ceux qui souffrent. Pourquoi en copier un autre ? Il y a beaucoup à faire. Un groupe qui n'a pas clairement en tête son identité, tend à usurper celle des autres groupes. Il est révélateur que je sois obligé d'expliquer et de circonscrire le champ de service du groupe Partage international pour protéger le mien. Je dois expliquer ici quelque chose de central, mais qui semble échapper aux intéressés. En réunissant autour de Ben des gens évoluant autour du 1<sup>er</sup> degré d'initiation, la Hiérarchie savait pertinemment que ces personnes créeraient des formes-pensées astrales qui toucheraient les aspirants, lesquels, à leur tour, devaient toucher leur entourage. Ce groupe n'a jamais eu pour but de contacter l'intelligentsia, et il ne l'a d'ailleurs jamais fait. Je peux témoigner des questions affligeantes posées à Ben lors de ses conférences, et du type de public qui fréquentait les radios et les conférences. Sociologiquement, en termes de lecture de classes, le groupe de Ben n'a jamais touché l'intelligentsia (il n'en avait pas les moyens intellectuels), ni la classe populaire (qui se désintéresse de ces choses et tente de survivre économiquement). Et parmi la classe moyenne, ce message n'a touché que sa frange supérieure, celle des aspirants formant un groupe très restreint de la population mondiale. Malheureusement, ces aspirants se sont plus intéressés au new age, d'origine nord-américaine, qu'au retour du Christ. J'ajoute que l'extériorisation de Maitreya aurait pu se faire dès 1982, alors que les groupes de Ben dans le monde n'existaient pas, et que la revue anglaise *Share international* fut lancée cette même année. Créer un climat d'espoir et d'attente ne signifie donc pas que Maitreya comptait sur ce groupe pour émerger. Grâce aux Maîtres, je sais depuis plusieurs années que l'émergence, telle qu'annoncée par Benjamin Creme, ne se déroulera pas comme prévu. Même Ben l'a laissé entendre vers la fin de sa vie, tout en évitant de déstabiliser son groupe. Il n'est nullement responsable de ce changement. Le plan a été modifié à cause de multiples facteurs, et ceux qui prétendent le connaître seront très surpris par la tournure des événements dans les prochaines décennies. En termes de plan hiérarchique, le groupe Partage



international appartient au passé, au même titre que l'Ecole Arcane, l'Agni Yoga et la Société théosophique. Ce qui ne veut pas dire que ces groupes n'ont pas un travail à poursuivre, ensemble et séparément.

Transmettre une information n'a rien à voir avec le fait d'avoir été instruit par la Hiérarchie, entraîné pour expérimenter ses idées et ses énergies, et former pour enseigner. Se former et être formé pour former autrui n'ont rien de commun. Un abîme sépare ces deux réalités que le mirage franchit sans sourciller. Je pourrais faire une conférence entière pour expliquer pourquoi HPB sera le 7<sup>e</sup> Manu, et personne d'autre ne pourrait le faire. Il en va de même pour toutes les idées nouvelles que je publie. Sous le simple prétexte que Ben ne fait pas mention de ceci ou de cela, il est fascinant de voir mes articles qualifiés de mirages par certaines personnes qui n'auraient aucunement les moyens de prouver leurs affirmations et d'expérimenter ces énergies. Si ces personnes voulaient me prendre en défaut, même à plusieurs, ce serait une séance d'humiliation publique pour elles, car elles seraient mises face à leur incompetence, à leur approximation, à leur manque de raisonnement logique, à leur incapacité à sortir du Ben-a-dit, AB-a-dit, HR-a-dit, ou HPB-a-dit. Le fait que certaines personnes me demandent parfois dans quel ouvrage j'ai pu trouver telle ou telle information prouve la parfaite confusion dans leur esprit entre, d'une part, la lecture et la collecte d'informations, et, d'autre part, l'accès au monde des idées et des intuitions.

Mon œuvre concerne de prime abord l'intelligentsia et la future culture ésotérique mondiale. A l'avenir, je serai lu par une nouvelle génération d'intellectuels et de scientifiques. Le sérieux et la tournure d'esprit de mon œuvre leur permettront d'accéder à l'ensemble de la tradition ésotérique moderne, vers laquelle ils ne se seraient jamais dirigés sans cette médiation. Si les ésotéristes se comportaient de façon moins stupide, ils soutiendraient Sagesse Ancienne de diverses manières, car ils se rendraient compte que je travaille également pour la pérennité culturelle de la Société théosophique, de l'Agni Yoga, de l'Ecole Arcane et de Partage international. Sagesse Ancienne entraînera toute la tradition ésotérique moderne vers sa reconnaissance publique dans le monde culturel. Pour accomplir ce service, il fallait une âme 3, polarisée mentalement, évoluant en France, sur un sol de 5<sup>e</sup> rayon, et utilisant cette langue française qui est celle du savoir et de la précision. Pour le moment, je n'ai pas le soutien manifeste des groupes ésotériques, alors que je sais, de diverses manières, que j'ai l'entier soutien d'HPB, d'Helena Roerich, d'Alice Bailey et de Benjamin Creme. Ils sont mes alliés et je suis le leur. Je suis leur jeune frère sur le sentier et je sers l'œuvre de mes aînés. Nous formons une fraternité spirituelle, nous servons la même tradition et les enseignements provenant de la même Hiérarchie de Maîtres et de Déeses. Même si la teneur de ces enseignements diffère. Quiconque affirme le contraire montrera qu'il ne connaît pas profondément la tradition ésotérique moderne et n'en a qu'une vision parcellaire.

Si les ésotéristes qui puisent dans mon œuvre, ou bien la volent, pensent que j'écris pour eux, ils sont très loin du compte. Sagesse Ancienne n'est pas une banque de données dans laquelle les " ésotéristes " pourraient piocher impunément sans jamais citer leurs sources. Le permettre, c'est cautionner un vol organisé de groupe. Il suffirait que je travaille d'arrache-pied des années durant, et que n'importe quel " ésotériste ", apôtre des enseignements de Maitreya et des valeurs du service de groupe, vienne ramasser la mise dans une parfaite tartufferie intellectuelle. Je n'aurais jamais sacrifié toutes ces années pour alimenter les cours des professeurs d'ésotérisme persuadés d'être les instruments des Maîtres, ou pour alimenter le réservoir de données des conférenciers intervenant dans la salle à manger d'une obscure chaîne YouTube. Lorsque j'écris sur la tradition ésotérique moderne, c'est afin d'aider Morya et HPB à régénérer les groupes ésotériques, à renforcer la tradition ésotérique moderne et à l'amener vers davantage de synthèse, en vue d'un futur travail dont je parlerai à l'avenir. Sagesse Ancienne marque la fin du 1<sup>er</sup> sous-cycle uranien de cette tradition et le début de son 2<sup>e</sup> sous-cycle. Comme mes travaux l'attestent, écrire sur cette tradition ne représente qu'une portion de la tâche que m'a assignée la Hiérarchie.

Les mirages du centrage sur soi et de la surévaluation de son action dans le monde sont tels que des aspirants et des disciples polarisés astralement peuvent croire qu'un disciple ancien doit sacrifier sa vie à nourrir leur curiosité ou leur vanité intellectuelles, avec des sujets qu'ils ne maîtriseront pas mais qu'ils penseront être aptes à aborder en public. On me trouvera un peu dur, mais c'est pourtant exactement ainsi qu'agissent ceux qui récupèrent et détournent des œuvres dont ils ne maîtrisent pas le contenu. Le plus grand ennemi de la tradition ésotérique moderne, ce sont toutes ces productions astrales, orales ou écrites, qui sont venues encombrer l'esprit du grand public et dont raffolent ceux qui veulent invalider le bien-fondé de cette tradition. Ces derniers n'ont qu'à se servir en écoutant comment les idées les plus métaphysiques et les plus philosophiques ont été broyées dans la centrifugeuse du plexus solaire, et régurgitées dans la gorge et dans la main des ésotéristes astralisants. Leur vrai travail aurait dû et devrait être de présenter ces œuvres produites par la Hiérarchie afin d'inviter le maximum de gens à les lire, plutôt que d'obliger le public à ingurgiter leurs succédanés astraux. *In fine*, qui lit, seul, *La Doctrine Secrète* ou le *Traité sur le Feu cosmique* ? Très peu de monde. Et souvent avec la tête farcie de faux enseignements, de croyances arbitraires, de productions imaginaires. Je sais de quoi je parle car durant toutes ces années, j'ai vu des anciens ésotéristes issus de différents groupes, qui, entrant à Sagesse Ancienne, devaient se défaire de toute cette surcharge kama-manasique et de ce jargon surfait qu'ils ont confondus avec l'enseignement des Maîtres.

Pour conclure, j'invite tout groupe comme tout individu qui lit ou écoute les productions de Sagesse Ancienne à considérer avec attention ce qui suit :

*Tout groupe ou individu qui utiliserait, même partiellement, de façon directe ou indirecte, les productions de Sagesse Ancienne (textes du site, écrits, documents audio, schémas, cours, formations...), sans expressément citer l'auteur (David Goulois ou Sylvie Goulois), le passage précis avec guillemets, la référence de la production et le site [www.sagesseancienne.com](http://www.sagesseancienne.com) qui les publie, ou tout autre support de médiation, se placerait dans l'illégalité et serait susceptible d'être poursuivi. Que la personne soit physique (un individu) et/ou morale (association, site, édition de livre, radio, etc.). Je ne suis pas procédurier et ne souhaite de mal à personne. Mais je ne laisserai personne spolier mon travail et celui de Sylvie. Si Sagesse Ancienne est menacé, je déclencherai une procédure juridique et j'irai au bout de celle-ci. J'exigerai le remboursement de mes frais d'avocat, la prise en compte du temps pris pour cette défense, et des dommages et intérêts. Je serai impitoyable avec le plagiat, la contrefaçon intellectuelle ou toute utilisation de notre travail sans notre autorisation explicite (traductions, exploitations diverses, etc.). Ces conduites ont trop longtemps nui à la tradition ésotérique moderne. Les responsables des groupes ésotériques ne doivent plus les tolérer et faire en sorte que leurs membres respectent les droits de propriété intellectuelle. Dans le cas contraire, ils se feront complices et impliqueront de facto leurs structures juridiques.*

En France, le code de la propriété intellectuelle est très strict (voir les articles L335-1 à L335-9), notamment l'article L335-2 : " *La contrefaçon en France d'ouvrages publiés en France ou à l'étranger est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende.* " Tous les doctorants savent pertinemment qu'en ne faisant pas preuve d'éthique et de rigueur scientifique dans leurs recherches, ils s'exposent à des poursuites judiciaires et à des sanctions académiques qui peuvent avoir des conséquences désastreuses pour leur carrière. C'est pourquoi, lorsque l'un d'eux a utilisé mes articles sur Platon, il a clairement cité mes textes entre guillemets, mon nom et mon site comme source éditoriale. Cette rigueur scientifique est totalement absente de la plupart des groupes ésotériques, notamment du groupe français lié à Partage international, dont certains des membres prétendent pouvoir parler et écrire au sujet du Maître Français et de son rôle dans la science. Qu'ils commencent à citer leurs véritables sources, ce sera un bon début. A l'avenir, l'ésotérisme concernera davantage les gens cultivés, doués d'une sensibilité supérieure. Selon DK, " *Les Maîtres cherchent des disciples dans l'intelligentsia* mais n'en

cherchent pas *parmi ceux qui*, par tempérament, *se joignent aux groupes occultes et aux rangs des dévots noyés de mirage, essayant de s'associer à quelque Maître.* " (*L'état de disciple dans le nouvel âge*, vol. 2)

En fin de compte, le vol et le mensonge révèlent un problème d'identité, déshonorent les enseignements des Maîtres, gênent leur travail, et produisent un karma individuel et de groupe, alors que la vérité finit toujours par être connue. En somme, en agissant ainsi, on n'a rien à gagner, mais tout à perdre. L'enseignement de Maitreya ne doit pas être simplement évoqué mais pratiqué individuellement et en groupe. Maitreya enseigne l'honnêteté mentale, la sincérité du cœur, le détachement, mais aussi l'esprit de coopération, le respect de notre identité et de celle des autres, ainsi que l'importance de la loi de cause et d'effet qui doit nous permettre de rectifier nos pensées, nos paroles et nos actes, lorsqu'ils ne sont pas conformes aux principes de la Hiérarchie spirituelle.

## **CHAPITRE II : SAGESSE ANCIENNE ET LA TRADITION ESOTERIQUE MODERNE**

### **La genèse de la tradition ésotérique moderne**

Ce que je vais révéler dans les lignes qui suivent est unique et intéressera, je pense, beaucoup d'ésotéristes appartenant à l'un des groupes majeurs de la tradition ésotérique moderne. Notre histoire commune figure dans ces lignes. Si le Tibétain a jugé bon de me donner accès, ainsi qu'à Sylvie, à cette histoire karmique, c'est afin de mettre en lumière le fondement de cette tradition. Si certains ne croient pas qu'il est possible d'avoir accès à des épisodes marquants de ses vies passées, alors ils n'ont aucune idée de ce que les Maîtres peuvent nous faire vivre lorsqu'ils le jugent utile. Lorsqu'un Maître réveille un lien karmique, il opère à partir du corps causal du disciple. Ce contact stimule fortement les trois atomes permanents (mental, astral et physique), notamment le centre éthérique du thymus qui renferme l'atome permanent physique. Cela provoque le réveil des énergies. On peut ressentir une oppression dans le haut de la poitrine. En un claquement de doigt, un Maître peut vous transporter à une époque et dans un lieu précis, comme si vous y étiez. Tous les sens peuvent être réveillés. Je ne parle donc pas de rêveries ou de productions imaginaires, mais de réalité historique. Je vais maintenant essayer de faire ressentir cela.

L'histoire de la tradition ésotérique moderne a débuté au Tibet, à l'époque où le Tibétain était un initié du 4<sup>e</sup> degré, nommé Lobsang Chökyi Gyaltsen, devenu rétroactivement le 4<sup>e</sup> panchen-lama (pour plus de détail, voir mon article sur *Djwal Khul*). Le monastère de Tashilhunpo, situé près de Shigatsé, fut le lieu où cet initié avait réuni autour de lui les acteurs majeurs de la future tradition ésotérique moderne. Du moins dans sa partie orientale, car en Occident, son âme sœur, l'âme d'HPB, tentait des expériences similaires à travers le christianisme néoplatonisant et hermétiste, puis la maçonnerie égyptienne, mais à cause du dogmatisme, l'expérience, trop précoce, ne put aboutir, bien qu'un germe fût implanté. Lorsqu'en 1600, Lobsang Chökyi Gyaltsen montait sur le trône abbatial de Tashilhunpo, son âme sœur Giordano Bruno montait sur le bûcher préparé pour lui par l'Inquisition. Le réancrage de la théosophie en Orient, et les déboires qu'HPB a connus en Occident, illustrent parfaitement la difficulté de la mentalité occidentale à saisir la nature réelle de la philosophie ésotérique et de l'occultisme pratique. Ces deux Maîtres sont tous deux des Êtres de synthèse : HPB deviendra le Manu de la 7<sup>e</sup> race-mère, et Djwal Khul est destiné à être le 7<sup>e</sup> Buddha. Voilà pourquoi cette tradition est née sur le sol du Tibet, un pays âme 7, et pourquoi la Russie, également âme 7, a donné les deux grands occultistes que sont HPB et Helena Roerich. L'idée d'un fantasme d'un " Tibet magique " n'a pu naître que dans l'esprit d'Occidentaux qui ne connaissaient rien du plan prévu par la Hiérarchie. Dans sa vie précédant celle de 4<sup>e</sup> panchen-lama, Tsongkhapa avait demandé qu'à chaque siècle une tentative soit faite pour éclairer le monde, notamment l'Occident. La tradition ésotérique est le fruit de cette prédiction, auto-réalisée par le Tibétain à travers le corpus qu'il a inspiré.

Avant de devenir Maître, chaque initié supérieur offre au monde un service majeur. Le monastère de Tashilhunpo fut le chef-d'œuvre de Lobsang Chökyi Gyaltzen. Dans cette vie, le Tibétain réussit à faire en sorte que le monastère fonctionne comme un ashram extériorisé sur le plan physique. Il était pleinement compétent pour ensuite transmettre des enseignements sur l'ashram intérieur dans ses ouvrages. Sa Monade vénusienne de sagesse lui a permis de mettre en place un processus initiatique parfaitement hiérarchisé et vivant. La tradition ésotérique moderne s'est donc enracinée dans le contexte du bouddhisme ésotérique tibétain, au sein de la religion la plus éthique au monde (il faut relire la *Lettre du Grand Maître* à ce sujet). Du lever jusqu'au coucher du soleil, toute la vie du monastère respirait au rythme des cycles, dans lesquels s'enchaînaient de nombreuses activités. Cette structure temporelle s'inscrivait dans une structure spatiale, laquelle était découpée avec des salles ou des espaces dédiés à la méditation, aux ouvrages pour la bibliothèque, aux études, à la cuisine, aux repas, aux joutes verbales, aux rencontres avec les instructeurs ou le grand lama. Même les hauteurs des grandes salles étaient pensées sur le modèle des différents mondes bouddhistes, y compris la bibliothèque qui disposait d'un système de classement des ouvrages étagés par hauteur de niveau de compréhension. L'ornement iconographique du monastère répondait à l'évocation de ces différents plans de conscience. On retrouve ici le 7<sup>e</sup> rayon du Tibet, mais aussi son 4<sup>e</sup> sous-rayon. En effet, une atmosphère de beauté (du fait des couleurs et des chants), de grandeur, d'immensité, de liberté et de joie imprégnait le monastère. Malgré le climat de recueillement profond, on s'y amusait beaucoup. En journée, les laïcs des villages avoisinants venaient au monastère quotidiennement. Toutefois, certains lieux du monastère ne leur étaient pas accessibles. Ils participaient aux liturgies, aux prières, bénéficiaient d'enseignements et de soins spécialement conçus pour eux, et ils apportaient leur contribution matérielle au monastère. D'autant plus que certains membres de leur famille étaient devenus moines, ce qui donnait un sentiment de fierté aux familles et l'assurance que leurs proches mèneraient une vie juste, préservée de la pauvreté. On entraînait souvent enfant au monastère, et les vœux étaient pris en plein consentement à l'âge adulte, en présence du panchen-lama. Les cérémonies des vœux étaient fixées par les astres. Une fois ordonné, on restait toute sa vie dans le monastère.

Ce qui existait physiquement dans le monastère pouvait être compris sur un mode initiatique et métaphysique. L'ashram extérieur était ouvert sur sa ville et ses environs. La réputation du panchen-lama était telle qu'elle avait fait non seulement le tour du Tibet, mais aussi des pays voisins. Tout était conçu pour que les enfants confiés au grand lama et à son équipe se sentent en sécurité, grâce à l'organisation spatio-temporelle et l'esprit de liberté qui se dégageait des somptueux paysages, des grandes et hautes salles du monastère. Tout invitait à l'élévation de l'esprit. Le thème des salles de l'ashram se retrouve dans l'œuvre du Tibétain, en référence à celles du monastère. Tout était hiérarchisé et parfaitement conçu pour permettre les progrès de chacun, au rythme de son évolution. L'oisiveté n'avait pas sa place au monastère. Entre les rituels, les pratiques et les études, si on disposait de temps libre, on ne restait jamais sans rien faire : avec bonne volonté et esprit de coopération, on prêtait main forte pour porter les denrées amenées par les villageois, faire le ménage ou la vaisselle, participer aux réparations, etc. Malgré ces temps bien structurés, le Tibétain, secondé par ses initiés et disciples avancés, offrait une grande liberté aux moines, y compris dans le choix de leur orientation. Sa connaissance profonde des êtres humains, de leur position sur le sentier, de leurs rayons (tempéraments et vertus), de leurs influences planétaires (dont la planète de référence) et de leur Monade (symbolisée par la divinité d'élection), lui vient de cette vie intense, entièrement offerte à l'instruction (il vécut 92 ans, dont 62 ans passés en tant qu'abbé principal de Tashilhunpo - il mourut en 1662). Durant cette incarnation, il forma et accompagna environ 50 000 moines et 100 000 novices nous dit le bouddhologue Philippe Cornu. Pas tous à Tashilhunpo, mais aussi dans des monastères voisins qu'il visitait régulièrement, comme ceux de Séra, Drépung et Ganden.

Parmi ses nombreux élèves, la loi de karma avait réuni autour du Tibétain tous ceux qui allaient jouer

un rôle dans la tradition ésotérique moderne. J'estime que c'est à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, soit dans le siècle du premier impact d'Uranus, que cette tradition a été fondée, en terre tibétaine. D'où le qualificatif de moderne que j'ai associé à cette tradition ésotérique pour la distinguer de l'ésotérisme ancien et l'inscrire dans les temps modernes, qui commencent véritablement avec l'entrée en scène de la constellation du Verseau. C'est en tout cas au XVII<sup>e</sup> siècle que j'ai commencé à être préparé à servir cette tradition avec d'autres âmes. J'ai côtoyé l'âme de Ben à Tashilhunpo. Nous étions élèves, comme beaucoup d'autres, de Lobsang Chökyi Gyaltzen. Lui était un disciple ancien et moi un aspirant qui allait recevoir son 1<sup>er</sup> degré de disciple. Déjà à l'époque, nous étions facétieux et nous amusions beaucoup. En dehors d'une formation commune et de pratiques collectives, chaque élève suivait une sorte de parcours universitaire. Nous étions conseillés par les instructeurs anciens, voire le panchen-lama lui-même. Ainsi, chacun trouvait sa voie, sa place dans l'ashram. Pour ma part, je me spécialisais dans l'étude des Tantras ésotériques, dont celui du *Kalachakra Tantra*, le texte de référence du monastère, où il est beaucoup question d'astrologie ésotérique. J'espère pouvoir un jour trouver le temps de le commenter. Ben, lui, faisait partie des peintres du monastère. Il ne faut pas voir ici une pratique prosaïque, loin de là. Les peintures étaient faites dans un climat de méditation prolongée, et nourries de mantras dédiés aux déités bouddhiques représentées sur les thangkas et les murs du monastère, ce qui conférait à ces œuvres un pouvoir magique extraordinaire et en faisait des supports de méditation. En référence à ce qui a été dit précédemment, la place même des peintures obéissait à une structure spatiale précise. Plus le regard s'élevait dans la hauteur de la salle, plus il fallait des disciples avancés pour produire ces œuvres. Encore aujourd'hui, malgré les restaurations, on peut observer à Tashilhunpo certains codes iconographiques anciens que l'on retrouve dans les peintures ésotériques de Ben. Comme les flammes ou les volutes par exemple. Celui-ci m'a un jour expliqué que chaque flammèche de ses toiles était peinte sous l'impression de son Maître, avec précision. Un vrai travail de vénusien. Le simple examen iconographique aurait suffi à lire cette influence tibétaine, du moins asiatique, dans l'œuvre de Ben, une fois mises de côté ses influences occidentales, comme le cubisme. Ceux qui ont nié que son Maître puisse être le Tibétain ont fait montre d'inculture en matière d'iconographie asiatique, et d'un manque d'intuition, ou tout au moins de discernement.

Mais il faut dire que parmi les membres du groupe de Ben, nombre d'entre eux avaient un karma de chrétien occidental et non de bouddhiste ou d'hindouiste oriental. Ben n'ayant jamais eu auparavant d'incarnation en Occident, cela exclut que les seuls chrétiens l'aient connu. Comme tout ce que j'écris est en parfaite adéquation avec les enseignements du Tibétain à travers HPB, Benjamin Creme et Alice Bailey, je cite cette déclaration extraite des *Lettres sur la méditation occulte* : " *Cette vie méditative s'est écoulée, soit dans un monastère ou un couvent en Europe Centrale, pour ceux liés avec le Maître Jésus et Ses disciples, ou dans l'Inde, le Tibet ou la Chine, pour les élèves du Maître M. ou du Maître K.H.* " La familiarité avec l'hindouisme ésotérique ou le bouddhisme ésotérique devrait renseigner les lecteurs. Les doctrines spirituelles orientales comme occidentales sont enseignées à Sagesse Ancienne. Avec générosité pour mes frères et sœurs sur le sentier, je fais remarquer qu'avec le nombre incalculable d'élèves qu'a eu le 4<sup>e</sup> panchen-lama, certains aspirants ou jeunes disciples, reliés aux ashrams de Morya et de Kut-Humi, ont été placés sous la responsabilité du Tibétain dans cette vie au Tibet, que ce soit à Tashilhunpo ou dans les autres monastères. Une chose similaire s'est produite en Occident avec Jésus et les autres Maîtres de tradition chrétienne.

Outre Ben, d'autres disciples fameux se trouvaient incarnés à Tashilhunpo à cette époque. Parmi eux figuraient les âmes de Krishnamurti, de Nicolas Roerich, d'Helena Roerich (HR) et d'Alice Bailey. Pour plus de clarté, je garderai leur nom connu afin d'identifier leur âme. Ils étaient tous incarnés dans des corps masculins. HR, déjà fin lettré, travaillait à la bibliothèque du monastère. Il connaissait fort bien tous les textes (il ne faut pas s'imaginer des livres comme en Occident, mais plutôt des feuilles rectangulaires

xylographiées et contenues entre deux planchettes de bois). Il savait comment classer et où trouver les textes, dans quelle pièce les uns ou les autres devaient être rangés, ceux qui correspondaient à tel type d'instruction plutôt qu'à tel autre, etc. En plus de cela, il faisait un travail de copiste pour les textes non encore gravés sur bois, ce qui demandait beaucoup de calme et de minutie. Le canon tibétain, composé du *Kanjur* et du *Tanjur*, était très volumineux, sans parler des autres ouvrages spécialisés, comme ceux traitant d'astrologie et de médecine tibétaines. Mais il existait d'autres livres très sacrés, que personne ne pouvait consulter : je fais référence aux *Stances de Dzyan* et à ses gloses absconses, qu'HPB étudiera au XIX<sup>e</sup> siècle lors de sa venue à Tashilhunpo. Non seulement divers termes techniques appartenaient à diverses langues asiatiques, mais les stances étaient elles-mêmes écrites en *senzar*, langue idéographique qui n'était connue que des Maîtres qui fréquentaient le monastère (Maitreya, Morya, KH, le Manu Vaivasvata...) et de quelques panchen-lamas initiés qui se sont succédé. L'initié que l'on nomme par commodité HPB n'était pas présent au Tibet à cette époque. Il ne viendra s'entraîner et étudier aux côtés de son âme sœur qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, avant que le Tibétain ne reçoive son 5<sup>e</sup> degré.

Le disciple qui deviendra Alice Bailey (AB) fut invité par ses moines référents à rejoindre le groupe des instructeurs. Je dis bien " invité " car ce disciple était très réservé. Il avait pour tâche d'instruire les novices. De là vient le goût de cette âme pour la prise en charge des aspirants sur le sentier du discipulat. Ses qualités de vénusien, son âme 2 et sa Monade 2 s'y prêtaient fort bien. Je dois dire que ce type d'individu est, de loin, le plus qualifié pour l'enseignement, quelle que soit la matière enseignée. Je fais surtout référence à la Monade de sagesse d'origine vénusienne, qui correspond à celle de KH et de DK. Si les uraniens ouvrent le ciel, les vénusiens savent en expliquer chaque parcelle. Je parle en connaissance de cause, car bien des fois HPB a créé dans ma conscience des ouvertures immenses, avant que DK ne vienne m'aider à mieux les assimiler. Un point de détail intéressant peut être évoqué ici. Le petit différend entre la vulcanienne HR et la vénusienne AB ne date pas du siècle dernier. A Tashilhunpo, le disciple AB souhaitait mettre à disposition de ses élèves des textes que le disciple HR considérait comme inadéquats pour leur niveau. Ce petit différend dut être tranché mais il illustre bien des choses : l'opposition factice entre la tradition et l'instruction, entre la loi et le service, entre l'âme 1 et l'âme 2, et cette tendance de HR à considérer AB comme sous-qualifié pour la tâche qu'il s'était assignée. Ces tensions doivent tous nous faire sourire, car viendra le jour (cela est déjà le cas pour HR, et le sera bientôt pour AB) où les erreurs de notre karma personnel seront derrière nous. J'écris cela pour les adeptes du clan Agni Yoga et ceux du clan Ecole Arcane qui s'accusent mutuellement de diablerie. Au monastère, AB participait également au service de guérison. Il faisait des préparations médicinales destinées aux laïcs qui venaient recevoir des soins. Je participais à cette activité mais d'une autre manière m'a dit le Maître. En suivant un rituel traditionnel, j'usais de mantras et de l'imposition des mains pour disperser les troubles, les nuages qui obscurcissaient l'esprit des laïcs. Il est fascinant de constater la résonance avec mon travail passé en psychiatrie adulte dans cette vie. Ce genre de pratique de désenvoûtement correspond bien aux types uraniens pour des raisons qu'il serait trop long d'expliquer ici. L'exorcisme proprement dit était réservé aux initiés. La magie, blanche comme noire, était très répandue au Tibet. Comme dans toute société traditionnelle, le fonctionnement psychique était perçu, étudié et guéri en fonction du rapport entre les bons esprits (dévas) et les mauvais esprits (élémentaux). Du fait de son histoire karmique, le Maître Tibétain était donc particulièrement compétent pour traiter de ces sujets complexes. Je fais aussi remarquer que c'est dans l'œuvre de Sagesse Ancienne que la distinction entre les trois Hiérarchies angéliques (3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>) et celle des élémentaux (7<sup>e</sup>) est clairement effectuée et précisément expliquée.

Les lecteurs seront intéressés de connaître la place que tenaient Nicolas Roerich et Krishnamurti à Tashilhunpo. La loi de coproduction conditionnée (*pratītya-samutpāda*), concept clé du bouddhisme et que l'ésotérisme moderne nomme loi de karma ou de cause et d'effet, permet de comprendre qu'une unité

relie nos différentes incarnations : cette unité étant imputable à notre identité divine. L'âme de Nicolas Roerich appartenait au groupe de laïcs qui s'occupait de l'entretien et de la restauration du monastère de Tashilhunpo, édifice qui avait déjà deux siècles d'existence. D'où l'intérêt de cette âme 7 vulcanienne pour tous les objets sacrés anciens appartenant à la culture asiatique. Son intérêt pour la peinture lui est venu après, comme pour rendre témoignage de cette beauté et de cette sacralité. Quant à celui qui deviendra Krishnamurti (K), il faisait partie du groupe des moines contemplatifs. On ne les dérangeait jamais. Ils se trouvaient à part du monastère, menant une vie quasi autistique. K était immergé dans des états de vacuité pendant parfois de longues périodes. Il se préparait à son futur adombrement par Maitreya. Il avait choisi comme divinité d'élection (*vidam* ou *iṣṭa-devatā*) la déité Mañjushri, à travers laquelle opérait KH (jadis Nagarjuna). De là, à travers son Maître, il put trouver le chemin vers Maitreya. Cela le rendit très heureux. C'est ce même chemin qu'il a réemprunté à l'époque de la Société théosophique. Dans l'étude sur *Djwal Khul*, je fais savoir que le Tibétain était responsable de la protection du jeune Krishnamurti, comme jadis au Tibet.

Maitreya était le Bodhisattva principal du monastère de Tashilhunpo, ainsi que l'avait souhaité Tsongkhapa. Tout le monde méditait quotidiennement, cependant, ces contemplatifs avancés dans l'art méditatif permettaient de maintenir un niveau élevé d'énergie, malgré la grande fréquentation des laïcs au monastère. Quant à Sylvie, co-directrice de Sagesse Ancienne, elle était un moine rattaché au monastère de Ganden, qui fut jadis le plus ancien monastère gelugpa créé par Tsongkhapa, et dans lequel il décéda. Ce moine était déjà disciple dans cette vie. Il venait parfois à Tashilhunpo pour offrir ses services, notamment dans le domaine de la médecine traditionnelle. Il faisait également un travail de copiste et échangeait des ouvrages entre la bibliothèque de Tashilhunpo et celle de Ganden, tel un ange messenger. Ce moine s'est incarné auprès de son Maître durant les trois dernières incarnations majeures du Tibétain : Tsongkhapa, Lobsang Chökyi Gyaltsen et Djwal Khul. Sylvie en fera état, avec ses propres mots, pour servir la tradition à laquelle elle appartient. Benjamin Creme avait authentifié qu'elle était une disciple karmiquement proche du Maître. Pour les lecteurs eux-mêmes, c'est à chacun de vérifier si son karma est impliqué dans ces récits, et si oui, pourquoi. Ce n'est pas à moi de le dire. Hormis Sylvie et moi, je ne le fais que pour les personnes décédées qui ont joué un rôle majeur dans la tradition ésotérique moderne. Ces récits ne doivent pas stimuler l'imaginaire astral, mais au contraire démontrer que la loi de coproduction conditionnée explique les liens et les événements karmiques qui concernent l'ésotérisme moderne. La notion de tradition prend ici tout son sens.

Retenons de tout cela que dans un centre initiatique, chacun trouve sa place, étudie, s'entraîne et sert en fonction de son point d'évolution et de sa nature spirituelle, qui fondent ses aptitudes naturelles. Nous sommes ce que nous avons toujours été, car le Soi est éternel. Du fait que le monastère fut une extériorisation réussie d'un ashram, les fonctions précédemment citées du monastère de Tashilhunpo offrent des parallèles saisissants avec les clés ésotériques, les arts occultes et les 7 fonctions majeures de tout ashram :

- 1) Direction du monastère - clé métaphysique - thaumaturgie - le Maître et ses trois initiés majeurs.
- 2) Instruction au monastère - clé initiatique - psychologie - l'enseignement dans l'ashram.
- 3) Etude au monastère - clé astrologique - astrologie - l'acquisition de connaissances dans l'ashram.
- 4) Architecture et art ésotérique au monastère - clé anthropologique - impression - la télépathie dans l'ashram.
- 5) Médecine au monastère - clé numérique - art iatrique - la guérison dans l'ashram.
- 6) Contemplation mystique au monastère - clé mystique - invocation et évocation - la méditation pour contacter l'ashram et le Maître.
- 7) Rituel et magie au monastère - clé alchimique - alchimie - le rituel de la vie ashramique.

Je peux témoigner que cette vie et une vie suivante passées à Tashilhunpo furent heureuses et d'une grande richesse. Sans le savoir, j'ai durant mes vies suivantes tenté de retrouver et de revivre, sans succès, ce cadre initiatique parfait, qui fut le chef-d'œuvre du Tibétain, lui-même étant guidé par Morya et Kut-Humi. Le choix des couleurs du site de Sagesse Ancienne et mon dessin du dragon tentaient de rappeler ce que j'ai toujours gardé en mémoire depuis ces vies passées au Tibet. Même les maisons aux poutres et au plancher de bois dans lesquelles j'ai vécu s'y référaient. Sagesse Ancienne et les 4 autres groupes majeurs de la tradition ésotérique moderne trouvent leur racine au XVII<sup>e</sup> siècle, dans le monastère de Tashilhunpo, guidé par le Tibétain. Son corpus n'est que la traduction de cette tradition ancestrale, qui comprend toutes les branches du savoir ésotérique et tout l'occultisme pratique. HPB est venue récolter le fruit de cette tradition, puis a ouvert les portes de la tradition ésotérique moderne en Occident. Elle l'a payé très cher. A nous d'en être dignes.

Au sujet de sa biographie, HPB se plaisait à brouiller les pistes, surtout pour sa période de vie mystérieuse passée au Tibet, dans la région de Shigatsé (quelques années avant, elle avait voyagé dans le Tibet occidental). Selon les recoupements effectués par divers biographes, HPB semble avoir séjourné à Tashilhunpo, près de Shigatsé, de 1868 à 1870. Cela est en concordance avec deux témoignages d'HPB. Dans le premier, elle affirme avoir rencontré KH pour la première fois en 1868. Or, celui-ci résidait près de Shigatsé. Dans le second, elle confie à la comtesse Wachtmeister le contenu de sa mission révélé par Morya lors de leur rencontre à Hyde Park, en 1851. La comtesse relate elle-même cette confidence en ces termes : "*Il lui apprit alors que la Société Théosophique allait être formée et qu'il désirait qu'elle en fût la fondatrice. Il lui fit clairement entrevoir tous les soucis qu'elle aurait à endurer et lui dit aussi qu'elle devrait passer trois années au Thibet afin de se préparer à cette importante tâche*" (*La Doctrine Secrète et Mme Blavatsky*; Constance Wachtmeister) HPB a aussi fait savoir que le Maître KH lui avait enseigné le senzar et l'avait aidée à approfondir son anglais. Qui pourrait rêver d'un meilleur enseignant ! Ces trois années ne semblent pas de trop pour l'étude de la langue senzar, des *Stances de Dzyan*, et du *Livre des Préceptes d'Or* qui formera la base de la *Voix du silence*. A ces années d'études ésotériques, s'ajouta un entraînement purement occulte qu'HPB vécut auprès de Djwal Khul. Dans cette vie passée à Tashilhunpo au XIX<sup>e</sup> siècle, on retrouve de nouveau divers acteurs de la tradition ésotérique moderne. Pour ma part, j'ai longtemps cru que je n'avais jamais connu Helena Blavatsky. Un voile, jeté par les Maîtres, recouvrait cette période de mes vies passées. Or, les Maîtres ont soulevé ce voile et j'ai pu prendre conscience de ma présence en tant que moine tibétain à Tashilhunpo, après ma vie passée auprès de Cagliostro. Ce voile s'explique pour cette raison majeure : des pratiques de magie ont eu lieu au monastère et les Maîtres les ont retirées de la mémoire des disciples qui y avaient participé du fait du danger encouru.

Une grande partie des rituels magiques est restée, fort heureusement, complètement inconnue des Occidentaux, y compris des lamas tibétains d'aujourd'hui. A Tashilhunpo, il y avait trois niveaux de pratiques magiques : celles qui avaient lieu dans le monastère lors de certaines cérémonies sacrées (tous les moines y assistaient, mais pas les laïcs), celles particulières où un travail spécifique était demandé à certains lamas sélectionnés par Djwal Khul (pratiques magiques auxquelles des jeunes disciples, comme Sylvie et moi, ont participé), et enfin, celles secrètes qui n'avaient lieu que dans un cercle très restreint (avec les lamas avancés et proches du Tibétain). A ma connaissance, les lamas proches de Djwal Khul comptaient parmi eux Ben et Helena Roerich, et d'autres disciples anciens ou initiés parfaitement inconnus des Occidentaux et de la tradition ésotérique moderne. Si je mets en avant les acteurs de la tradition ésotérique moderne pour son histoire, cela ne signifie nullement qu'ils seraient les disciples des Maîtres les plus importants au monde. Il faut se défaire absolument de ce mirage purement occidental. Des disciples orientaux de grande valeur (anciens ou initiés) ont et continuent de travailler avec le Tibétain dans des champs de service qui nous sont inconnus. On peut toutefois citer l'un deux : la sauvegarde du patrimoine culturel et spirituel du bouddhisme tibétain. Parmi ces lamas, si Maitreya ne l'avait pas choisi



pour être l'un de ses véhicules, les Occidentaux n'auraient jamais entendu parler, ni même connu l'âme de Ben. Dans cette précédente vie, Ben a accédé à la polarisation causale et à son statut de disciple dans le cœur du Maître. Ce fut pour lui une vie de silence et de contemplation, dans laquelle il s'est imprégné de la vibration du Tibétain qu'il accompagnait, avec ce petit cercle restreint de lamas, dans toutes ses activités. Ce cercle autour du Tibétain servait à amplifier ses énergies et aussi à assurer une protection dans certains rituels magiques. On comprend d'autant mieux que le Tibétain ait transmis la méditation des triangles, à travers Alice Bailey, et sa forme plus développée, la méditation de transmission, à travers Ben. Tout ce laya yoga, opérant via des figures géométriques, provient du bouddhisme tantrique, qui est lui-même issu de l'hindouisme tantrique. Laya signifie dissolution, réabsorption, d'où l'alaya-vijñana prônée dans le yogacara d'Asanga, une vie passée de DK. Sur ce point également, il aurait été possible d'identifier le Tibétain derrière la méditation de transmission. Mais les âmes incarnées principalement en Occident chrétien connaissent souvent assez mal les doctrines et les pratiques orientales.

Lorsqu'HPB a fréquenté Tashilhunpo (1868), le Tibétain se trouvait proche de sa maîtrise (1875), et l'occultiste russe, alors âgée de 37 ans, était déjà polarisée sur le plan bouddhique (polarisation qui débute à 3.5). Sa présence au monastère était inhabituelle et intrigante pour les moines que nous étions : elle était une femme, étrangère, à la peau claire, mystérieusement vêtue de noir, qui parlait une langue (l'anglais) seulement connue de Djwal Khul. Pour autant, il n'était pas dans la mentalité des Tibétains de poser des questions au grand lama. De là vient la mentalité orientale de Ben qui, fondamentalement, ne comprenait pas et n'appréciait guère cette manie des Occidentaux de questionner sans cesse sur tout et n'importe quoi. Son immersion en Occident, où il était constamment interrogé, a été pour lui une épreuve. L'entraînement d'HPB à Tashilhunpo fut proprement magique. Il comportait des rituels magiques, dont certains destinés à transmuter des forces maléfiques, forces auxquelles elle allait être confrontée toute sa vie. Voilà pourquoi aucun jeune disciple n'était admis à ce genre d'entraînement. HPB avait un service 7, qui correspondait au sous-rayon 7 de sa personnalité et de celle de DK, ainsi qu'à l'âme 7 du Tibet. Ce pays, avec son atmosphère occulte et son sol si particulier, convenait parfaitement à un tel entraînement.

Durant sa dernière incarnation, le Tibétain avait réuni autour de lui ceux à travers lesquels il comptait travailler, exception faite d'Alice Bailey qui n'était pas incarnée en Orient au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans le cadre de son service au sein de l'ashram de KH, ce disciple ancien était incarné aux Etats-Unis et investi dans la mouvance du renouveau chrétien, de tendance scientifique et psycho-spiritualiste (qui donnera la Nouvelle pensée, la Science chrétienne, la Science religieuse ou mentale, etc.), une spiritualité typique de la loge américaine. Son nom était Lucius Burkmar. Il travailla quelques années avec Phinéas Quimby, le fondateur de la Nouvelle pensée. Lorsque ce dernier le mesmérissait, Burkmar usait de ses facultés psychiques pour diagnostiquer les maladies des gens présents dans la foule et prescrire les remèdes. Le fondamentalisme chrétien qu'a combattu Alice Bailey au début de sa vie, ses facultés extra-sensorielles, sa peur du noir, sa méfiance envers le monde invisible, ainsi que son intérêt pour les petites gens sont hérités de cette ancienne incarnation. De même que son intérêt pour une psychologie ésotérique à caractère scientifique, de nature vénusienne. On peut noter que le prénom Lucius (la lumière) se retrouve dans la maison d'édition Lucis Trust. La problématique des Gémeaux ressort avec l'emprise de Quimby puis celle du mari pasteur d'Alice Bailey, celle-ci a pu la guérir en s'abandonnant (en bon ascendant Poissons), sans risque, à l'impression du Tibétain. Grâce à ses facultés psychiques supérieures, elle fut choisie comme secrétaire du Tibétain, suite au conseil avisé de son Maître KH.

Pour les autres disciples présents à Tashilhunpo, chacun a pu s'entraîner selon les lignes définies par DK, sous la supervision des Maîtres Morya et KH, car l'ashram du Tibétain n'était pas encore entré officiellement en fonction. Avec ce qui précède, on peut se faire une vague idée de ce que fut l'entraînement

d'HPB, d'HR et de Ben. En ce qui me concerne, outre la poursuite de l'étude des Tantras, dont celui de Kalachakra, sur le conseil du Tibétain, je commençais mon travail de méditation consistant à apprendre à identifier et recevoir des vibrations variées. Cela se faisait à travers le support des diverses déités bouddhiques. Bien que ma sensibilité aux énergies se soit développée au cours de mes vies passées, c'est à partir de cette vie passée à Tashilhunpo, suivie de celle vécue en Inde et cette actuelle incarnation, qu'un entraînement méthodique a été mis en place et que ma sensibilité aux vibrations a pu s'intensifier. Sylvie suivait son propre entraînement, selon la ligne d'évolution dévique. Cette formation nous a été absolument nécessaire pour proposer dans le centre de la Sagesse Ancienne des formations sur la méditation, les rayons, l'astrologie et l'harmonisation énergétique, basées sur l'éveil et le développement de la sensibilité supérieure. Les 4 autres groupes ne proposent pas ces formations car ils ne sont pas des centres initiatiques, comme je l'expliquerai plus loin. Ce sont des groupes de service ou des écoles ésotériques, selon le cas, ce qui est fort différent. Cette formation continue à la sensibilité, à la réception et à la distribution des énergies (par l'esprit et par les mains) était l'un des souhaits d'HPB. Je considère qu'HPB est le directeur des programmes du centre de la Sagesse Ancienne, et le Tibétain son directeur pédagogique.

Depuis 2010, HPB a passé son 5<sup>e</sup> degré, et il est devenu mon Maître. Comme d'autres disciples, je suis passé de l'ashram de Morya dans le sien, pour diverses raisons. Nous nous connaissons depuis fort longtemps. Nous sommes tous les deux des Monades 1 et des types uraniens (nos Monades individuelles correspondent à l'aspect monadique de notre planète et de nos sentiers respectifs, ce qui renforce ce 1<sup>er</sup> aspect monadique). D'un point de vue métaphysique, notre karma commun résulte du choix du Logos planétaire d'Uranus de faire entrer certaines de ses Monades dans le schéma du Logos de la Terre, en fonction de certains cycles, durant lesquels les chaînes et les rondes de ces deux schémas sont entrés en synchronicité. Mon enseignement sur les types planétaires n'a rien à voir avec le sujet des phénomènes Ovnis, sujet faisant office d'épouvantail pour l'intelligentsia. Je ferai remarquer que ni le Jour de déclaration, ni les signes, ni le sujet des Ovnis, trois thèmes majeurs chez Ben, ne sont traités dans mon œuvre. Mon rayon d'âme et celui d'HPB diffèrent, preuve que l'accession à un ashram dépend de nombreux facteurs comme je l'ai déjà écrit : l'étoile cosmique, le type planétaire, la nature de la Monade, l'aspect monadique, le rayon de l'âme, le service et le karma commun. Dans l'étude de l'ésotérisme, on apprend des choses, puis on découvre qu'il en existe d'autres, plus complexes encore. " *Tout est vrai, tout est faux* " comme le dit le koan zen, que je répète souvent aux élèves de Sagesse Ancienne, qui apprennent à ne rien figer et à tout remettre en question.

L'un des souhaits d'HPB est que l'Occident se familiarise davantage avec le monde invisible de la magie, sans toutefois la pratiquer car cela ne peut se faire qu'à un stade avancé, sous la conduite de son Maître. Les Occidentaux se montrent encore trop émerveillés, suspicieux ou avides face au monde invisible. Cette distance avec celui-ci provient d'un doute profond, nourri par le rationalisme. C'est pourquoi le sujet des Maîtres et des miracles est encore si peu compris en Occident. On entre dans un ashram par affinité vibratoire et karmique avec un Maître. Ainsi, intégrer l'ashram d'HPB, implique forcément d'être familiarisé avec la magie, de l'étudier tout d'abord, de l'expérimenter puis de la pratiquer sous sa conduite. Dans mes vies passées, j'ai vu des choses qui paraîtraient irréelles à bon nombre de personnes, comme la manifestation des Anges, appelés Nirmanakayas, qu'opérait Cagliostro dans sa loge égyptienne. Par expérience, l'être humain s'habitue à tout, et il vient un moment où plus rien ne lui paraît surnaturel, tout semble naturel. Comme je l'ai déjà fait savoir dans mes précédents travaux, les trois buts de la Société théosophique d'HPB préparaient ceux de son ashram. Je peux dire que Sagesse Ancienne, manifestation directe de son ashram, suit ces trois directions majeures : 1) la fraternité initiatique, basée sur les valeurs uraniennes, 2) la synthèse des philosophies ésotériques, des traditions religieuses et des sciences,

3) l'étude et l'expérience des lois de la nature et des facultés latentes de l'homme, à travers notamment l'impression et l'entraînement au maniement des énergies de la Hiérarchie spirituelle.

### **Ma vie passée au sein de la tradition ésotérique moderne**

La tradition ésotérique moderne, je la connais fort bien. J'en ai été un témoin privilégié, du fait de mon karma de service. Pour des raisons évidentes, Sagesse Ancienne se rapproche davantage de la Société théosophique que des autres groupes. Le groupe de Ben, dont je fus membre pendant quelques années, est le plus éloigné du nôtre, contrairement à ce que peuvent penser ses membres, dont certains qui croient, à tort, que je ferais encore partie de leur groupe. Les buts, la nature de nos deux groupes, les méthodes de travail et de cheminement spirituel, le type de public touché, etc, tout diffère. Mon affinité avec la théosophie s'explique de plusieurs manières : mon karma passé avec mon Maître (mes vies au contact d'HPB, de Cagliostro, de Giordano Bruno, et d'autres vies plus anciennes), mon karma avec les ordres ésotériques, et ma précédente incarnation en tant que théosophe (au XX<sup>e</sup> siècle, après la mort d'HPB). A Adyar, j'ai bien connu Annie Besant, dont le service consistant à diffuser la théosophie fut un modèle inspirant pour beaucoup d'entre nous à l'époque. Mon travail avec elle m'a probablement inspiré dans mon activité au sein du groupe de Benjamin Creme. Je tiens à faire remarquer qu'il existe beaucoup de points communs entre la période de vie messianique vécue par la Société théosophique et le groupe de Ben : l'adombrement de Krishnamurti et de Ben par Maitreya, l'annonce de la venue de l'Instructeur mondial, l'intense dévotion, les mirages et les conflits internes que cette attente a pu générer, etc.

A côté des grandes qualités d'oratrice d'Annie Besant, étaient moins appréciés sa présidence rigide et autoritaire (avec ses rayons 7, 1 et 6) et son désir mystique d'emmener la théosophie vers un christianisme messianique et mondialiste, centré sur la personne de Krishnamurti (K), devenu son fils adoptif et le nouveau but de sa vie. Il n'est d'ailleurs pas anodin qu'elle soit devenue sénile après la dissolution de l'Ordre de l'Etoile en 1929, et qu'elle soit morte en 1933. Cette organisation proclamait la venue de l'Instructeur mondial (Maitreya), qui adombrerait véritablement K. Ce choix personnel de K, celui de dissoudre cet ordre spécialement créé pour lui, s'explique de bien des manières : il était gêné par tant de dévotion puérile et envahissante envers sa personne, il était resté blessé de ne pas avoir pu être au chevet de son frère mourant à cause des messages imaginaires des théosophes qui lui avaient assuré que les Maîtres veilleraient sur celui-ci, et depuis son enfance, il était agacé par toute forme d'endoctrinement et de ritualisme, dont il avait déjà souffert avec sa mère indienne et qu'il retrouvait à travers l'organisation, le ritualisme chrétien et maçonnique que Besant, Leadbeater et consorts imposaient à la Société. Cette dissolution de l'Ordre de l'Etoile fut ressentie comme un échec douloureux par Besant. Leadbeater mourut un an après elle. Dans ma précédente incarnation, j'en ai voulu à Krishnamurti lorsqu'il en est venu à liquider le travail d'HPB sur les Maîtres, en poussant trop loin l'idée de liberté et d'impersonnalité (du fait de son histoire, de son double 4<sup>e</sup> rayon au mental et de sa nature angélique). Il y a quelques années, alors que je méditais sous son impression pour un travail particulier qui m'avait été suggéré, K m'a posé cette question destinée à me remémorer de ma vie passée : "*Pourquoi m'en veux-tu ?*" Je ne savais pas alors que je lui en voulais toujours. Il est amusant de noter que quelqu'un, pour qui la mémoire était l'ennemi, m'a aidé à retrouver la mienne. D'autant plus amusant que ma mémoire d'éléphant a toujours été mon amie, car elle m'a fait économiser un temps précieux dans mon travail avec les Maîtres. L'adombrement de K, de Ben et d'Helena Roerich (pour son premier livre : *L'Appel*) ont fait partie des tentatives de Maitreya pour émerger aux yeux du monde.

Mon travail de synthèse et d'historien de la tradition ésotérique moderne date de cette dernière vie, durant laquelle j'ai été théosophe, j'ai lu Alice Bailey et Helena Roerich, et reconnu l'unité de la tradition ésotérique moderne. Durant les années 1940, j'ai même pris l'initiative d'aller à la rencontre de ces

deux initiées, parmi d'autres rencontres que j'ai faites. Voici ce que je peux dire de ces deux rencontres. Celle auprès d'Alice Bailey fut la plus brève car je ne souhaitais pas trop la solliciter, vu que son temps précieux était principalement consacré à l'écriture. Je pense qu'elle appréciait l'idée que des théosophes s'intéressent à l'œuvre du Tibétain. Elle avait le souci de l'unité et le plus grand respect pour HPB. Elle avait d'ailleurs donné le nom d'Ecole Arcane à son école en référence à un souhait d'HPB d'appeler ainsi la Section ésotérique. Etant sensible à ce sujet, je l'ai questionnée sur son parcours et sa formation auprès des Maîtres. J'ai dû lui poser des questions assez semblables à celles que j'ai posées à Ben dans cette vie. J'ai à chaque fois espéré que tous deux pourraient témoigner. De par mon rayon 2 au mental, j'ai toujours pensé qu'il était important que les gens comprennent plus précisément comment s'opérait l'impression de la Hiérarchie, et le long entraînement que celle-ci exigeait de ses disciples. J'ai très souvent eu ce rayon au mental et le garderai toujours, comme me l'ont confirmé les Maîtres. Le rayon 2 au mental est particulièrement sensible à la télépathie, qui, comme son étymologie l'indique, est une empathie avec autrui effectuée à distance. Elle offre la capacité de saisir la mentalité, le mode de pensée, et, plus largement, l'identité de ses semblables, surtout lorsque ce rayon s'exprime sur le 1<sup>er</sup> aspect, ce qui renforce son pouvoir d'identification. Si les étudiants cernaient mieux les exigences que requiert la science de l'impression dans la vie des disciples, peut-être seraient-ils moins enclins à affirmer de façon péremptoire être en contact avec les Maîtres, alors que de toute évidence, ils n'auraient pas supporté le millième des sacrifices que cela implique. De plus, le 4<sup>e</sup> règne de la nature est destiné à se rapprocher du 5<sup>e</sup> règne, donc de son mode de fonctionnement télépathique. C'est en réalité le point central de l'extériorisation de la Hiérarchie.

Après notre entretien, j'ai écrit à Alice Bailey. C'est à ce courrier qu'elle fait référence au début de son autobiographie : *" Ce qui me décida finalement à écrire ma vie fut une lettre d'un ami écossais, reçue en 1941, qui me disait que je rendrais vraiment service si je pouvais montrer aux gens comment je devins ce que je suis à partir de ce que j'étais. "* Cette lettre fut utilisée par son Maître KH afin de décider sa disciple à écrire sur son parcours de vie initiatique. Grâce aux sollicitations bienveillantes dont elle a été l'objet de part et d'autre, Alice Bailey a pu nous livrer un témoignage de grande valeur. Malheureusement, malgré mes multiples sollicitations, je n'ai pu convaincre Ben de faire de même. J'avais pourtant avancé l'exemple d'Alice Bailey, et lui avais même soumis des questions écrites pour l'aider. Je pense que sa pudeur y était pour beaucoup. Je me souviens qu'un jour, alors que je lui reparlais de ce projet d'écrire sur son impression, son Maître m'avait glissé dans la tête de le laisser réagir, juste avant que celui-ci ne se plaigne d'avoir trop de travail et me dise qu'il ne m'accorderait qu'une heure d'entretien à Londres ! Autant dire quasiment rien. Pas plus impressionné que cela par sa réaction, que je comprenais, j'ai refusé son offre et j'ai décidé de cesser de le tourmenter avec ce projet. Je ne lui en ai plus jamais parlé. Lui, si, une fois, après avoir répondu à certaines questions lors d'un petit témoignage écrit sur son début de parcours, mais je lui avais fait remarquer que ce n'était pas vraiment le thème du livre dont nous avons parlé et qui devait concerner sa relation avec son Maître et avec Maitreya. Si l'on n'a pas en tête les éléments suivants, on ne peut pas comprendre la réaction de Ben : il était un oriental (l'idée de parler de soi, de se mettre en avant n'est pas valorisée en Orient, il voulait laisser le champ libre à Maitreya, et la relation de Maître à disciple est sacrée et secrète pour un Oriental), en plus de cela, il était une Monade angélique, pour qui l'identité pose toujours problème, avec de surcroît trois rayons 4. Mais paradoxalement, il reconnaissait que ce témoignage était important, qu'il était lui-même entré dans l'histoire, et, de plus, son Maître avait confirmé que ce projet était une bonne idée. Je pense que ce refus a été une perte à plus d'un titre, mais nous devons accepter les limites humaines des initiés, comme les nôtres.

Lors de notre dernier entretien sur ce projet de livre, Ben avait conclu que c'était à moi d'écrire sur ce thème de l'impression. A l'avenir, je continuerai d'enrichir mes écrits de diverses anecdotes que Ben

m'a confiées au fil des années, toujours dans l'idée de mettre en lumière le processus d'adombrement qui, selon lui, était unique et dépendait du karma de chaque disciple. Si Alice Bailey n'avait pas été sollicitée, elle n'aurait probablement rien écrit non plus. Les âmes 2 restent timides, même à des niveaux élevés d'initiation. En ce qui concerne Helena Roerich, je recommande la lecture du Tome III de ses lettres, recueil intitulé en français *Au seuil d'un monde nouveau*, qui permet de mieux saisir sa nature de psychique supérieure. Quant à HPB, cette femme secrète était une tombe ! Elle préférait masquer des faits biographiques plutôt que de les éclairer. Sur ce point, elle partageait avec Ben un sous-rayon 7 à la personnalité, ce qui tend à produire des personnes secrètes, habituées au renfermement depuis l'enfance. Et avec une âme 1 et une Monade 1, la forteresse devenait imprenable.

La rencontre avec Helena Roerich me fit une plus grande impression encore, pour diverses raisons. Tout d'abord, j'ai rencontré plusieurs fois les Roerich et je suis resté plusieurs jours chez eux, en Inde du Nord, lors de notre seconde rencontre. Helena avait reconnu, mais pas moi à l'époque, les liens karmiques qui nous unissaient, y compris pour le service dans le futur. A l'époque, Helena était proche de son 4<sup>e</sup> degré. En tant que Monade angélique, l'aura du Seigneur Maitreya était imprégnée dans la sienne (un fait jamais évoqué). C'est à travers lui qu'elle recevait le courant de ce Déva cosmique que le Tibétain nomme l'Esprit de Paix. Une puissante énergie, extraordinairement calme, émanait de cette initiée, qui était aussi belle extérieurement qu'intérieurement. Je sais que nous avons discuté de son service en faveur de la paix, de nos voyages en Asie, de la Société théosophique dont nous avons été membres tous les deux, du Seigneur Maitreya, et elle m'avait encouragé à poursuivre mes entraînements à l'impression. Elle était très intuitive. Elle savait que nous faisons partie du même ashram et qu'HPB, à l'époque désincarnée, me guidait et m'entraînait sur les plans intérieurs afin que j'établisse mes codes de perception des énergies des Maîtres. En tant que codisciples de l'ashram de Morya, les deux Hélène entretenaient entre elles des liens télépathiques. L'erreur d'interprétation d'Helena Roerich quant à Alice Bailey, qu'il faut différencier de sa lecture énergétique et dont j'ai expliqué les raisons par ailleurs, ne doit pas faire mettre en doute son intuition. Les différents moments que j'ai passés avec elle ont laissé en moi une empreinte indélébile. Pour autant, son œuvre est celle que j'ai le moins étudiée dans cette vie, en comparaison des trois autres. Helena Roerich est la Déesse de l'ésotérisme, et celle qui représentera le Maître des Maîtres parmi les Déeses. Son retour, comme celui de Ben, s'effectuera dans un avenir très proche. Tous deux reviendront dans des corps de femmes, chose naturelle pour des Monades angéliques, surtout à ce stade du sentier. Ben fera partie du groupe des hauts initiés qui entoureront Maitreya à Londres. On verra le Maître des Maîtres entouré de femmes spirituelles, car les esprits sont maintenant davantage préparés pour l'ère de Tara qui s'annonce. Il faut se rappeler que Maitreya doit revenir avec de Grands Dévas. Il y a plusieurs niveaux de lecture dans cette déclaration, dont celle que je propose ici. A l'avenir, les Monades angéliques que Maitreya avait adombrées et qui furent Krishnamurti, Benjamin Creme et Helena Roerich, accompliront chacune un service spécifique pour lui, respectivement aux Etats-Unis, en Grande Bretagne et en Europe du Nord.

### **Quelques éléments biographiques**

Si je parle à la première personne dans cette étude, c'est que les Maîtres m'ont demandé de témoigner et de révéler des informations inédites. Je leur obéis, en bon soldat que je suis, mais je demande toujours à comprendre pourquoi, car je suis Français dans cette vie, et une âme de 3<sup>e</sup> rayon. Je ne tiens rien pour acquis, mais j'accepte de ne pas comprendre lorsque ma conscience humaine me limite, et j'acquiesce, c'est ma part orientale. Pour accomplir ce service, Morya m'a choisi parmi la caste guerrière, à laquelle j'ai toujours appartenu du fait de ma Monade 1. J'ai fait bien des guerres avec lui, puis pour lui. Si l'on fait abstraction de notre profession, et si l'on se place du point de vue du Soi, nous appartenons tous à l'une des 3 castes suivantes : 1) l'aristocratie guerrière pour les Monades 1, 2) la caste sacerdotale pour les Monades 2, 3) la caste des producteurs (de savoir ou de matière) pour les Monades 3. Nos vies passées l'attestent.

Fondamentalement, chaque Monade suit une de ces trois voies majeures : l'occultisme pour les Monades 1, le mysticisme pour les Monades 2, et la science pour les Monades 3. Elles constituent trois formes distinctes d'ésotérisme. Ces états d'être ne doivent pas être confondus avec les rayons d'âme et les voies de service.

Mon sentier de probation a commencé il y a 2000 ans, puis je suis entré dans l'ashram du Maître Morya au XVII<sup>e</sup> siècle, dans la vie passée à Tashilhunpo que j'ai précédemment relatée. J'ai participé à des guerres importantes, parfois les plus désespérées. J'ai beaucoup souffert, mais j'ai aussi beaucoup appris auprès d'êtres humains très différents, en appartenant à divers types raciaux et en évoluant dans des époques et des lieux très différents, parfois bouleversés. Tout au long de ces vies, j'ai rencontré la majeure partie des Maîtres et des Déesses de la Hiérarchie. A force de m'aider à chercher et écrire sur leur karma passé, ils ont jugé qu'il était temps de m'éclairer sur le mien, dans le but de me faire pénétrer plus profondément encore la loi de karma et de renaissance, objet majeur de mon service, et premier enseignement que Maitreya donnera et joindra à celui sur la mort. Ainsi, quand je me suis mis au service des Maîtres et des Déesses, ceux-ci m'ont à tour de rôle réveillé les vies où je les avais connus, alors qu'ils étaient aspirants, disciples, initiés ou déjà membres du 5<sup>e</sup> règne. Ma grande familiarité avec eux vient en partie de ce karma passé. De plus, de par ma Monade 1, je suis naturellement moniste. Cela signifie que je ne considère pas les Maîtres et les Déesses comme plus divins que moi, ou qui que ce soit d'autre du reste. Ils ne le sont que du point de vue du temps, mais pas du fait de leur nature. Cette distinction est très importante. L'obséquiosité et la dévotion envers leurs personnes me sont donc étrangères. Le respect pour eux, j'en ai à revendre, mais cela n'a rien à voir avec ces comportements humains. Je dirais même qu'ils sont la marque d'un manque de confiance envers sa propre divinité et d'un désir de plaire aux plus grands que soi, afin d'obtenir leur faveur, leur protection ou leur reconnaissance. Ce que j'ai retenu d'important dans cette loi de karma, je peux d'ores et déjà le partager avec mes lecteurs : nous ne changeons pas radicalement de vie en vie, mais nous nous perfectionnons et révélons lentement notre identité, qui était déjà là, depuis le début. C'est une autre façon de parler de la loi de coproduction conditionnée.

Les ordres initiatiques guerriers, les groupes religieux initiatiques, les groupes maçonniques et ésotériques, je les connais bien, depuis fort longtemps. J'ai été préparé à cette tâche depuis plusieurs vies. Notre destin est celui que les Seigneurs du Karma choisissent pour nous, en fonction de notre identité. Notre personnalité n'a rien à dire, elle peut juste acquiescer ou tenter d'y échapper. Nous sommes ce que nous avons toujours été. Hormis les vies de préparation à Tashilhunpo, je n'ai pas passé mes vies dans des couvents ou des monastères, comme la plupart des gens qui fréquentent les groupes ésotériques. Dans cette vie, j'ai donc naturellement retrouvé le chemin des arts martiaux. Durant mon adolescence, j'ai subi et me suis imposé des entraînements de karaté très poussés, parallèlement à la pratique de sports divers. J'ai fait beaucoup de combats et de championnats. J'adorais combattre. Mais je respectais toujours mes adversaires que je considérais comme des frères cheminant, comme moi, dans l'art du combat. Dans le modeste club où je pratiquais, des pratiquants extérieurs, et parfois des professeurs qui avaient l'âge d'être nos pères, venaient se mesurer à nous afin de vérifier si nos titres en championnat étaient mérités. Ils pouvaient vérifier que c'était bien le cas. Ainsi, en allant m'entraîner au club, je ne savais pas si j'allais ou non faire face, ce jour là, à un défi. Il était clair dans mon esprit d'adolescent, que j'acceptais toujours les duels, face à n'importe qui. Je me sentais indestructible. Je décris là l'état d'esprit d'un disciple de Morya, le Maître martien, et celui d'une Monade 1. Karmiquement, cette période de ma vie passée dans les combats, la méditation et l'étude de l'ésotérisme, n'était qu'un résumé de mes vies passées (nos vies étant toujours résumées dans une vie majeure). Après cela, tout vous semble facile et tout effort vous semble normal. A l'inverse, la lâcheté est difficile à accepter. Les Monades de volonté doivent apprendre à faire preuve de compassion et à tolérer la faiblesse des autres. Une fois jeune adulte, j'ai cessé le combat physique et me suis entièrement consacré aux arts énergétiques.

Ainsi donc, habitué à des vies difficiles, j'ai pu dans cette vie, malgré un niveau d'évolution relativement moyen, subir un entraînement méditatif intense et une période d'instruction poussée, principalement auprès d'HPB, de DK et du Maître Français, pour des raisons karmiques et des besoins de service. En dehors de mes cours et de mes heures quotidiennes d'écriture, je continue de m'entraîner à la méditation occulte et d'être instruit tous les jours par les Maîtres et les Déesses. Personne ne m'a appris la méditation occulte et l'ésotérisme, toute mon instruction provient de la Hiérarchie spirituelle. Rien dans mon contexte familial ne m'y prédisposait, bien au contraire. Les paroles du Tibétain résument très bien mon parcours : "*l'occultiste est toujours ésotériquement enseigné par lui-même.*" (*Lettres sur la méditation occulte*) Dès le premier repas avec Ben en 2000, celui-ci m'avait raconté dans le détail son entraînement, à la grande surprise des anciens qui affirmaient qu'il n'en avait jamais parlé auparavant (visiblement, cela n'a pas suffi à leur mettre la puce à l'oreille). Ben me préparait ainsi à la période d'accélération de mon entraînement qui s'annonçait pour moi, car ce que j'avais déjà vécu de difficile, je le trouvais normal.

On ne devient pas l'instrument des Maîtres du jour au lendemain, sous prétexte qu'on a lu des livres intéressants. Comme Ben l'avait expliqué à Sylvie, ceux qui sont destinés à être l'instrument de leur Maître sont préparés dès l'enfance. C'est un long processus. Pour ma part, je pense que cela a commencé très jeune. En janvier 1975, à l'âge de 4 ans, le jour de mon anniversaire, je suis tombé gravement malade à cause d'une méningite purulente qui a failli me faire mourir. Alors que les Maîtres revenaient dans le monde, j'étais sur le point de le quitter ! J'ai très vite compris que dans les pires moments de sa vie, on est seul à les affronter. C'est ainsi qu'on devient puissant. Je pense que ces hautes fièvres ont préparé mon cerveau pour la suite. Ben m'a confirmé que j'avais reçu l'aide du Maître Jésus. Mon entraînement à la méditation a commencé à l'âge de 14 ans. Les Maîtres m'ont dit que les premiers contacts conscients avec eux ont eu lieu à l'âge de 12 ans, mais je ne m'en souviens plus. Cet âge correspond à l'année 1983, date d'entrée en incarnation de celui qui fut HPB. J'ai vécu de nombreuses expériences avec les Maîtres durant mon enfance, mais je n'ai compris leur teneur que bien plus tard, grâce à leurs explications. Il y avait par exemple les expériences énergétiques de Morya, mon Maître de l'époque, expériences de puissance, accompagnées de sensations d'être en présence d'un géant et de me transformer en pierre, ce qui impressionnait l'enfant que j'étais (ces sensations correspondent à l'énergie de son âme 1 et de sa personnalité 7). Vers la fin de mon adolescence et le début de ma vie adulte, le Maître Jésus m'a pris en main pour m'adoucir et me préparer. Il a pris l'habitude de venir me voir, environ une fois par mois, pendant quelques années. Cela avait lieu la nuit, j'étais prévenu télépathiquement à l'avance, et un adombrement silencieux avait lieu pendant une dizaine de minutes qui emplissait tout mon corps et toute ma chambre. La première fois, une voix douce, comme celle d'un ange, m'annonça en clairaudience : "*Le Maître arrive*" L'instant d'après, une brûlure parcourut toute ma colonne, et ce fut le début de ce processus de préparation. A 20 ans, à qui voulez-vous raconter cela ? Ben m'a confirmé ces expériences. Je le précise souvent pour ceux qui ont constamment besoin de sa confirmation, et qui confondent l'exercice de leur discernement avec les paroles de Ben. Je pense que l'objectif de Jésus était de me préparer au futur travail de guérison et d'écriture qui s'annonçait. Je ne saurais dire si l'entreprise de Jésus consistant à m'adoucir a pleinement réussi, mais il y a de cela quelques années, le Maître qui fut Chaitanya s'est chargé de m'aider à ouvrir davantage mon centre du cœur. Il m'a fait beaucoup pleurer. D'autres Maîtres et Déesses également. Ainsi, les deux initiés qui furent jadis adombrés par le Christ-Maitreya m'ont aidé à mettre mon ego à genoux et à éveiller davantage en moi le 2<sup>e</sup> aspect de l'amour.

Mes premiers articles datent de janvier 1997, articles que je publiais dans un petit bulletin édité à compte privé. Ils mêlaient des enseignements liés à l'ésotérisme et à ma courte période médiumnique qui se terminait. En effet, vers les années 1996-1997, je pratiquais la transe médiumnique, car cela m'avait été conseillé pour guérir mon corps astral. Je sortais de mon corps, et HPB, déjà réincarné, y entra et en

prenait le contrôle. Je restais conscient, bien qu'en dehors de mon corps. Les Maîtres m'ont dit qu'à son âge et vu son niveau d'évolution (4<sup>e</sup> degré), cet adolescent en était tout à fait capable. Un initié d'un tel degré peut sortir à volonté de son corps et agir là où il veut. Je rappelle qu'HPB a mis 27 ans pour passer du degré 4.0 au degré 5.0. Et avec une certaine malice, je me plais parfois à rappeler que Krishnamurti est resté au degré 4.0 pendant 42 ans ! Cette progression extraordinairement rapide d'HPB est due au fait que beaucoup d'aptitudes liées aux lois de la magie étaient déjà acquises chez cet initié. Durant ces séances médiumniques où je sortais de mon corps, il transmettait des enseignements aux gens présents, qui les trouvaient aussi durs que son énergie ! Je me suis rendu compte qu'HPB, HR, AB et BC avaient tous un karma avec la médiumnité. HPB comme HR étaient médiums lorsqu'elles étaient enfants, et Alice Bailey craignait de l'être de nouveau et de devenir folle. C'est pourquoi elle fut très prudente quand le Tibétain l'approcha. Ben aimait raconter qu'il avait lui-même pratiqué la transe et canalisé ces trois prédécesseurs. Nous avons même vu ce film un jour, où HPB, HR, et AB passaient successivement dans son corps et parlaient à travers lui. Cela est tout à fait particulier et ne doit pas être encouragé.

Pour ma part, si je l'ai accepté, c'était parce qu'un initié dirigeait ce processus. En ce qui me concerne, ces exercices médiumniques ont eu l'avantage de m'apprendre à m'abandonner à une influence étrangère, que je devais reconnaître avant de lui laisser la permission de prendre le contrôle de mon corps, ou plutôt de mes corps de personnalité. L'adombrement est une sorte d'expérience de mort à sa personnalité, celle-ci devant apprendre à s'effacer. Avant cela, les peurs inconscientes du monde invisible, résidant dans le corps astral, doivent être nettoyées. J'ai arrêté lorsque le signal m'a été donné. Cela a duré peu de temps. Je pense que cela m'a ensuite aidé pour les adombrements, car je suis toujours resté très docile avec mes rayons 6 et 2. Le Maître KH a dit un jour que j'étais très facile à impressionner. Etre adombré nécessite de combiner deux états complètement antagonistes : être très actif pour hisser en permanence son niveau de conscience, tout en étant très passif dans la réception des énergies et des idées des Maîtres, sans chercher à créer quoi que ce soit par soi-même. Je dirais que l'état yang est purement humain, et l'état yin purement angélique. Voilà pourquoi les Monades 1 uraniennes dont je fais partie, du fait de leur planète androgyne, sont très facilement impressionnables, car elles réagissent avec une sorte d'instinct spirituel, comme des antennes cosmo-telluriques très stables (la Monade 1 à travers l'âme 7). Pour ma part, cet état est renforcé par ma Monade individuelle (et non planétaire) qui est déjà androgyne. Mais je le répète, il est impossible d'être adombré par le moyen de la transe médiumnique qui s'opère depuis le haut du plan astral (c'était le 1<sup>er</sup> sous-plan dans mon cas, du fait de ma Monade 1 et de celle d'HPB). Cette proximité avec HPB s'est renforcée à mesure qu'il progressait vers sa maîtrise, et moi vers mon état de disciple ancien. Entre la fin des années 90 et le début des années 2000, nous avons écrit ensemble un premier livre de jeunesse sur la Sagesse Ancienne (j'avais 29 ans en l'an 2000 et lui 17 ans). Je le publierai un jour. Ben avait confirmé que je l'avais écrit sous l'impression d'un disciple d'un Maître, sans vouloir me dire qui, afin de renforcer ma confiance dans mes contacts. Depuis lors, j'ai eu d'innombrables signes et confirmations de mes contacts. Si des gens les mettent en doute, cela ne me regarde pas. Ils ne savent rien. Les Monades 1 sont peu sensibles aux avis des autres, dont la plupart sont basés sur des préjugés. Si j'avais écouté les avis des uns et des autres, je n'aurais pas fait le millième des choses que j'ai faites dans ma vie. Il est rare d'entendre des paroles de sagesse sur son compte en provenance d'êtres humains sages et bienveillants. Ben et Sylvie, deux Monades angéliques vénusiennes de 2<sup>e</sup> aspect, et tous deux disciples du Tibétain à des degrés différents, m'ont beaucoup aidé à me comprendre. Je leur rends grâce.

Dans cette présente vie, j'ai redécouvert l'existence de l'œuvre d'HPB et d'Alice Bailey grâce aux articles de Michel Coquet, qu'il faisait paraître dans des revues spécialisées d'arts martiaux et que je lisais durant mon adolescence, à l'époque où le karaté et le zazen étaient toute ma vie spirituelle. Je remercie cet auteur d'avoir cité ses sources, malgré les critiques sévères et surtout injustes qu'il a pu proférer par



la suite envers les deux auteurs qui n'ont pas écrit de traités, à savoir Helena Roerich et Benjamin Creme. Son honnêteté intellectuelle m'a permis de gagner du temps, car, un jour ou l'autre, je serais retombé sur HPB et AB. Voilà pourquoi il faut citer ses sources et ses références, afin de permettre aux lecteurs d'y accéder, et ne pas faire reculer l'inévitable loi de karma qui, de toute façon, rendra cette rencontre intellectuelle inéluctable. Mon karma avec la caste guerrière m'a donc amené vers l'ésotérisme. Quant à Benjamin Creme, en 1990, si mes souvenirs sont bons, le Tibétain m'avait dit télépathiquement de chercher en librairie tout ce que je pourrais trouver concernant Maitreya. Comme je vivais tout près du Quartier latin à Paris, je pouvais aisément arpenter les vieux magasins de livres. Je peux dire qu'à cette époque, en dehors des ouvrages bouddhistes et des ouvrages d'Alice Bailey que je connaissais déjà, seul Ben parlait de Maitreya. J'étais tombé sur les messages de Maitreya que j'avais pris pour du channeling ! En écoutant un jour ce récit lors d'un repas, Ben, toujours aussi drôle, m'avait interpellé du bout de la table et m'avait dit : "*David, I forgive you for that !*" Quelques années après, vraisemblablement en 1995, je me suis un jour rendu aux marchés aux puces de Paris. Entré chez un vieux bouquiniste, comme téléguidé, je suis allé directement prendre cette vieille édition de *La Réapparition du Christ et des Maîtres de Sagesse*, de Benjamin Creme. Je l'ai ouvert et lu ceci : "*Deux tiers des Maîtres sont aujourd'hui dans un corps physique.*" J'ai reconnu immédiatement le Tibétain. Ce ne fut visiblement pas le cas des membres anciens du groupe de Ben, qui, faisant valoir leur ancienneté et leur proximité avec Ben et le Maître, affirmaient que le Maître de Benjamin Creme ne pouvait pas être le Tibétain. A la demande de ce dernier, dans *Le corpus ésotérique du Tibétain*, j'ai démontré qu'il s'agissait bien de Djwal Khul, sans l'ombre d'un doute, preuves à l'appui. L'argument de l'ancienneté est un pur mirage.

Un autre exemple est celui d'Annie Besant. Lorsqu'elle est devenue théosophe vers la fin de la vie d'HPB, elle n'avait qu'une quarantaine d'années. Avant de mourir, HPB avait fait le choix de son successeur et inscrit ceci sur une enveloppe : "*Annie Besant, the one, the only one*" (*La vie d'Annie Besant*). La Loge unie des théosophes ferait bien de s'en souvenir. Ce choix s'est avéré pleinement justifié. Mais elle dut auparavant affronter l'hostilité à peine larvée des anciens théosophes, rongés par l'ambition spirituelle et peu disposés à laisser une jeune femme prendre les rênes de la Société théosophique. Olcott demeura président jusqu'à sa mort en 1907. Après son départ, les anciens espéraient reprendre la succession. Or, ce fut finalement Annie Besant qui fut choisie en 1907, au terme d'âpres débats. Un jour, le Maître HPB m'a fait ressentir l'amour qu'il avait pour l'âme d'Annie Besant : les Maîtres étant toujours subtils et impersonnels, il me faisait aussi comprendre qu'elle était une Monade d'amour et que c'est ainsi qu'il s'adressait à elle. Mon expérience des groupes ésotériques est sans appel : les anciens qui se proclament les plus proches de l'instructeur sont les fossoyeurs de leur propre groupe, qu'ils étouffent alors qu'ils prétendent être les seuls à pouvoir le réanimer.

### **Ma formation auprès des Maîtres**

J'aurais aimé taire toutes ces informations qui me concernent, comme je l'ai fait pendant des années. J'aurais aimé que les gens qui me lisent ne s'intéressent qu'au monde des idées, les méditent, les discutent, tentent de les vérifier et éveillent ainsi leur âme de philosophe. Malheureusement, j'ai eu droit à ces incessantes questions, fondées sur le besoin de sécurité affective et mentale, et nourries par des siècles de dévotion : D'où viennent vos informations ? Qui vous les a données ? De quelle manière ? Comment savoir si elles sont justes ? Donnez-moi un signe pour savoir si vous êtes inspiré ? Avez-vous une preuve ? En fin de compte, une seule question se cache derrière toutes celles-ci : Dois-je y croire ou non ? J'ai déjà mentionné ce problème ainsi que celui du vol intellectuel dans *Le corpus ésotérique du Tibétain*. Que ces questions soient posées par des personnes qui prétendent suivre une voie ésotérique m'afflige. Comment savoir si mon article sur *Les Monades planétaires* est inspiré ou non ? Mais lisez-le sérieusement et essayez de le comprendre, et vous verrez toutes les difficultés métaphysiques qu'il

recèle. Les gens me demandent parfois pourquoi je ne mets pas de photo de moi dans mon site. En quoi celle-ci va-t-elle les aider à pénétrer la clé métaphysique, la plus dure de toute ? C'est de l'astralisme pur et simple. Ai-je eu besoin d'une photo de mon Maître pour me rendre compte de son génie, de son abstraction pure, de la subtilité de ses idées ? Evidemment non. Il m'est impossible d'inventer ces choses. Ceux qui affirment que j'invente ces choses se couvrent de ridicule.

Croire que j'écrirais tout cela pour me mettre en avant, voilà une autre idée parfaitement stupide et bien éloignée de la réalité. Elle ne peut naître que d'un esprit ambitieux. Tout d'abord, le prix à payer est bien trop élevé pour ces momeries. Et secondairement, les gens qui ne me connaissent pas réellement ignorent que le besoin de reconnaissance sociale m'est étranger. Sinon, je n'aurais pas sacrifié une belle carrière professionnelle qui se profilait devant moi. Je pourrais vivre dans un chalet au fond d'une forêt, entouré de dévas. Mon site ne porte ni mon nom, ni ma photo, et tous les éléments biographiques, je les donne contraint et forcé, pour les besoins du travail. Le Maître de Ben avait l'habitude de m'éveiller sur le 1<sup>er</sup> aspect et de me parler d'HPB. Un jour, il me dit ceci : "*HPB n'avait pas besoin des autres, ce sont les autres qui avaient besoin d'HPB.*" Avec ma mémoire d'éléphant, je n'aurais nullement eu besoin de transcrire tous les enseignements que je recevais chaque jour dans mon esprit depuis des décennies. Ce sont les gens qui ont besoin de les lire et de les connaître. Ecrire chaque jour pendant des années a été et reste l'activité la plus dure et la plus exigeante que j'ai vécue. Toute ma gratitude et ma reconnaissance vont à HPB, HR et AB qui ont écrit des milliers de pages. Ben, lui, a passé des milliers d'heures à pratiquer la méditation de transmission (une quinzaine d'heures par semaine), à répondre à d'innombrables courriers, à voyager, à donner des conférences et à participer à des radios, le tout assis. Ecrire chaque jour pendant des heures, assis sur une chaise, est une épreuve pour le corps, pendant que l'esprit, inconscient du mal qu'il produit à son véhicule, se nourrit des grâces de la Hiérarchie.

J'ai voulu présenter un ésotérisme philosophique, mais force est de constater que cela était encore trop prématuré. Cette étude le prouve, sans l'ombre d'un doute. Il me faut donc expliquer les choses qui vont suivre car peu de gens comprennent la nature du travail qui m'a été confié, travail que je dois protéger comme une graine nouvelle poussant hors de terre. L'intuition (buddhi) n'existe pas dans les groupes ésotériques, sinon, tous les groupes coopéreraient le plus naturellement du monde, dans le respect du dessein hiérarchique de chacun. Ce qu'ils ne réussiront pas à faire sans la présence physique des Maîtres et des Déesses, je le crains fort. Sur ce point, le travail des groupes ésotériques est un échec. Ils se sont montrés incapables de faire la démonstration des valeurs uraniennes de l'ère aquarienne. Ils ont reproduit les erreurs passées des groupes religieux. Du fait de leur polarisation astrale, les Monades 2 ont fait des groupes ésotériques des groupes religieux ésotérisants, et les Monades 3 en ont fait des groupes de penseurs mystifiants. Tous les problèmes rencontrés au cours de l'histoire de la tradition ésotérique moderne reposent sur un manque flagrant de discernement spirituel. Et sur ce point, le groupe de Ben a tout autant failli. Si certains pensent que je parle de l'instructeur, comme s'ils étaient en symbiose avec lui, ils se trompent : les problèmes viennent toujours de ceux qui prétendent représenter les initiés. Si j'avais écouté certains membres anciens de ce groupe, je n'aurais pas dû produire mon site, ni même écrire, car cela gênait le travail de Benjamin Creme ! Preuve d'un manque total de discernement et d'intuition, dû à une méconnaissance totale du dessein hiérarchique de Sagesse Ancienne, prévu depuis des siècles. Mais en toute logique, s'ils avaient du discernement, ils seraient polarisés mentalement. Le fait que des membres de ce groupe aient utilisé mes articles est la preuve formelle qu'ils ont reconnu la lumière de la Hiérarchie, sans pour autant afficher ouvertement cette reconnaissance, ce qui est une forme de malhonnêteté, un manque de sincérité, et un défaut de détachement. Je pourrais en dire autant des autres groupes qui agissent de même.

J'ai révolutionné l'ésotérisme. Et je continuerai de le faire. La Hiérarchie l'a voulu ainsi. A ce jour, j'ai publié près d'un millier de pages, contenant des enseignements entièrement nouveaux et denses sur les 12 Hiérarchies, la nature des Monades (androgynes, humaines et angéliques), les aspects des Monades, les types planétaires, les aspects et rayons manquants des planètes, les rayons et les vies passées des Maîtres, le fonctionnement de la 4<sup>e</sup> Hiérarchie, les types raciaux, les rayons de service, la distinction précise entre dévas et élémentaux, le problème du mal, les rayons des traditions, les 7 clés ésotériques et les 147 tours de clés, l'ésotérologie et l'histoire de la tradition ésotérique moderne, etc. La liste n'est pas exhaustive. Avant mes publications, aucun ésotériste n'était en mesure d'expliquer ce que sont les Hiérarchies. Lorsque je dis expliquer, je ne dis pas paraphraser le Tibétain, comme le font habituellement les ésotéristes, mais bien expliquer l'origine, le fonctionnement, l'implication dans la vie de l'homme et de la nature, expliquer le dessein sous-jacent de ces notions, avec clarté, pédagogie et précision. Avant mes travaux, les clés ésotériques n'étaient pas employées, car tout bonnement inconnues. La même clé est toujours tournée dans les groupes ésotériques : la clé psychologique, dans la 3<sup>e</sup> serrure, celle du développement personnel. Dans les faits, les groupes ésotériques ressemblent à des groupes de développement personnel, à la différence près que des notions ésotériques, comme l'âme et les rayons, remplacent le moi et ses manifestations psychiques.

J'ai toujours enseigné, donné des formations, des conférences et je suis toujours intervenu dans des radios sans notes sous les yeux, car je considère que l'on doit parler uniquement de ce que l'on connaît, c'est-à-dire de ce que l'on a expérimenté et compris. Parler de ce que l'on ne connaît pas mais croit savoir est une forme de fatuité. HPB et DK m'ont spécialement formé pour que je sois en mesure de produire une synthèse plus vaste et nouvelle de la tradition ésotérique moderne. Je connais si bien ces deux Maîtres que je pourrais expliquer, avec précision, comment chacun d'eux fonctionne et travaille, de façon d'ailleurs très différente mais très complémentaire. Ce qui est le cas de toutes les âmes sœurs. Idem pour le Maître Français et son âme sœur, qui m'entraînent et m'instruisent d'une toute autre manière. Grâce à leur 5<sup>e</sup> rayon à l'âme, j'ai acquis beaucoup plus de rigueur intellectuelle et de précision dans mes lectures des énergies et mes écrits. Mon français est simple, mais les mots que j'utilise sont précis et adaptés, c'est pourquoi j'ai toujours refusé de donner mon accord pour des traductions que je savais approximatives, donc remplies d'erreurs, malgré les bonnes intentions. La traduction française d'Helena Roerich a ainsi altéré son enseignement. Celle d'Alice Bailey pose aussi certains problèmes.

Sur ce point délicat des futures traductions de mon œuvre, je rappelle que, sans mon accord explicite, toute traduction sauvage placerait son auteur dans l'illégalité et l'exposerait à d'éventuelles poursuites. Voilà une autre forme de vol dont il faut se préserver. Le monde dit spirituel ou ésotérique est rempli de gens qui n'ont aucune idée de la responsabilité qu'implique le service télépathique avec les Maîtres, et du besoin de protéger leurs précieux enseignements. Ces gens manquent de rigueur intellectuelle, de discernement mental et spirituel, ils ont le plus grand mal à se situer sur l'échelle de l'évolution, à évaluer leurs mobiles et leurs actions, dont les conséquences peuvent s'avérer malheureuses, voire foncièrement malhonnêtes. L'idée que des travaux postés en ligne appartiennent à ceux qui les lisent et leur donnent le droit d'en faire ce qu'ils veulent est problématique. Cet état d'esprit est digne des aspirants et des jeunes disciples. Pas tous, bien sûr, car il existe, fort heureusement, des personnes tout à fait respectueuses et conscientes de ces choses. C'est avec ces personnes dévouées au travail et conscientes du principe de hiérarchisation qu'un groupe peut se constituer. J'ai, à ce titre, reproché un jour à Benjamin Creme sa critique récurrente du 6<sup>e</sup> rayon, en lui faisant remarquer que sans le 6<sup>e</sup> rayon à la personnalité de ses collaborateurs les plus dévoués au travail, son groupe n'existerait tout simplement pas ! Ben étant une personne humble et objective, il avait reconnu avoir une histoire karmique douloureuse avec cette énergie. Je dis cela pour faire cesser dans les groupes ésotériques cette diabolisation stupide du 6<sup>e</sup> rayon. Le

nombre 6 est celui de l'ange et du service. La future Mère du monde sera une âme 6. De plus, le 6<sup>e</sup> rayon occidental et le 6<sup>e</sup> rayon oriental différent. C'est à méditer.

Personne ne connaît mieux que moi la tradition ésotérique moderne. Je vais expliquer pourquoi, avec des arguments précis, comme je tente toujours de le faire. Tout d'abord, inutile de revenir sur mes vies passées. Dans cette vie, j'ai très bien connu Benjamin Creme, j'ai souvent échangé avec lui, reçu ses adombrements et médité avec lui et son groupe, j'ai lu toute son œuvre, donné des centaines de conférences et de radios sur l'émergence des Maîtres. Mais avant tout, j'ai été formé depuis mon adolescence par les deux grands Maîtres de cette tradition ésotérique moderne : HPB et Djwal Khul. J'ai eu le privilège d'être instruit par eux pendant des années, d'être éclairé sur des points obscurs et difficiles de leurs enseignements. Sans leur impression spirituelle, j'aurais été incapable de comprendre toutes ces choses et d'entrevoir tout ce qui manquait au corpus de la tradition ésotérique moderne, car je ne suis pas un génie. Seuls les initiés qui ont dépassé le 3<sup>e</sup> degré d'initiation sont des génies. Moi, j'ai dû beaucoup travailler et m'entraîner durement et quotidiennement avec les Maîtres, jusqu'à l'épuisement parfois. Voilà une preuve d'humilité : connaître ses limites. Si des lecteurs trouvent du génie dans mon œuvre, il vient des Maîtres. Si l'on trouve un jour quelques erreurs, preuves à l'appui, malgré tous mes efforts pour les traquer, elles viennent de moi et pas d'eux. J'en porte la pleine responsabilité. Avoir peur de faire des erreurs équivaut à avoir peur de vivre son humanité. Etre un disciple avancé consiste à assumer la tâche que les Maîtres nous ont confiée, et protéger ce travail. Le copyright me fut d'ailleurs conseillé par les Maîtres, compte tenu de la mentalité des personnes polarisées astralement qui évoluent dans les groupes ésotériques et spirituels. Toutes ces choses, je ne les dis pas pour me mettre en avant, mais pour éclairer et protéger mon service pour la Hiérarchie. Un service que ma femme m'a permis de mener à bien durant toutes ces années, et qu'elle a même enrichi. Ma reconnaissance envers elle est immense.

Je me dois de préciser des choses sur les stades d'évolution. Lorsque les ésotéristes auront mûri, ces niveaux ne seront plus tenus secrets. Pour faire ce que nous faisons, il faut se situer entre le degré 1.8 et 2.3. Avant, c'est impossible. Les degrés 1.6 et 1.7 ne font qu'asseoir le début de la polarisation mentale. Et après le degré 2.3, un nouvel effort commence pour la polarisation spirituelle (qui débute à 2.5). Vu la quantité de données techniques et scientifiques que je dois transmettre, une polarisation spirituelle n'aurait pas convenu pour ce travail. Chaque initiation est préparée au degré x.8, au degré x.9 l'individu est prêt, puis l'initiation est reçue au degré x.10, qui devient un nouveau degré x.0. L'initiation est ensuite intégrée entre les degrés x.0 et x.3 inclus. Je dis tout cela pour que les ésotéristes apprennent à évaluer le service d'un disciple ancien (de 1.6 à 2.9), avant l'accès aux initiations supérieures (3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> degrés). Au fur et à mesure des années, j'ai pu noter que les jeunes disciples, polarisés astralement (entre 1.0 et 1.5), se permettaient de faire la morale aux disciples plus anciens. Et pire, les aspirants (0.7 à 0.9) ne se gênaient pas pour enseigner à ceux qui étaient polarisés mentalement comment sortir du mirage ! Vous voulez savoir précisément où vous vous situez sur l'échelle de l'évolution ? Observez attentivement le contenu, la qualité et l'utilité profonde et réelle de votre service. " *Qu'avez-vous offert au monde ?* " demandait souvent Ben. Sylvie et moi pouvons répondre précisément ceci : nous offrons nos productions, inédites, en libre accès (bien que sous copyright), et en plus de cela, nous accompagnons ceux qui sont prêts dans un cheminement spirituel, basé sur des méthodes entièrement nouvelles, sur lesquelles je vais revenir. Si les gens ne sont pas capables de distinguer ce service de cette habitude consistant à paraphraser ou imiter les autres, nous n'y pouvons rien, cela fait partie du manque de sens de proportion, inhérent au mirage. Tout est sous nos yeux. Encore faut-il qu'ils soient ouverts.

Sylvie et moi sommes âmes sœurs. Je ne parle pas d'un sentiment astral au sein d'une vie de couple. Je parle de gémellité monadique. Cela signifie que nous sommes la même Monade cosmique, celle qui

s'est ensuite divisée en deux Monades individuelles, chacune rattachée à son propre type planétaire, à son propre aspect individuel et à sa propre nature monadique. Notre étoile originelle est la 3<sup>e</sup> étoile de la Grande Ourse, celle que j'appelle l'étoile du Dragon, car elle est l'archétype de la constellation du Dragon et du sentier qui s'y rattache. Cela revient à dire que notre Monade est à l'origine androgyne, c'est-à-dire ni humaine, ni angélique. Le sentier menant vers la Grande Ourse est suivi par ce type de Monades. Ces nouveaux enseignements sur les sentiers m'ont été transmis par Morya. Je les ferai connaître lorsque je révélerai intégralement la clé astrologique de la Doctrine Secrète.

Lorsqu'une Monade cosmique se subdivise, on parle alors d'âmes sœurs. Leur lien ne se trouve pas au niveau de la Monade individuelle ou planétaire, mais au niveau cosmique. Avoir une âme sœur est une condition *sine qua non* pour suivre le sentier de service terrestre, pour des raisons de polarité électrique et afin de faciliter l'entrée d'énergies cosmiques, zodiacales et planétaires dans la 4<sup>e</sup> Hiérarchie. Cependant, des âmes sœurs peuvent également suivre un autre sentier. Tel est le cas de Ben et de sa Monade jumelle (je sais de source sûre qu'il en a fait état lors de ses conférences données à Londres, et son Maître me l'a confirmé.). Ben disait que les âmes sœurs ne représentent qu'environ 1/4 des Monades dans le règne humain. Les identités de deux Monades jumelles renseignent sur l'identité de la Monade originelle. En ce qui nous concerne, Sylvie est une Monade 2 vénusienne et angélique, et moi une Monade 1 uranienne et androgyne. Nous représentons les deux âmes sœurs que sont nos Maîtres respectifs : DK et HPB. Nos rayons d'âme 6 et 3 diffèrent des âmes 2 et 1 de nos Maîtres, ainsi que nos sentiers respectifs. C'est la première fois que des disciples fournissent publiquement ce genre d'information. Lorsqu'il est un disciple ancien, l'individu Monade 1 est toujours pionnier dans son service. Il initie ce que les Monades 2 qualifient ensuite, avant que les Monades 3 ne mettent les choses en forme. Lire mes articles aurait dû suffire pour deviner mon aspect monadique, ma nature planétaire et l'identité de mon Maître. Si je révèle des choses, cela veut dire que mes lecteurs me lisaient superficiellement.

Il n'y a pas de mystère à faire état de ces choses. Les ésotéristes doivent davantage mûrir, et abandonner toute fausse pudeur, toute fausse modestie et toute imagination extravagante. Mon expérience est que les gens ne savent pas qui ils sont, ils ont même peur de le découvrir, et plus encore de le dire et de le montrer. Cela tient au fait qu'ils doutent d'être divins, d'être un Dieu ou une Déesse. Ces trois mille ans de monothéisme ont fait des ravages dans l'esprit et le cœur de l'humanité. Les Monades 2 entretiennent une distance subtile entre elles et leur divinité, et les Monades 3 entrevoient cette divinité comme quelque chose d'extérieur à elles. Les unes se dévouent à une divinité extérieure, les autres l'étudient, mais toutes doutent. Cela est étranger à une Monade 1. Et cela ne correspond pas non plus à l'enseignement de Maitreya. Sa prière invite au contraire à l'identification divine. Si seul compte le Soi, c'est-à-dire la Monade, et non l'âme qu'il dit appartenir à la création, alors il faut vivre une vie monadique à travers son âme et sa personnalité imparfaite. Notre ange solaire est sur le même aspect monadique que notre Monade, il appartient au même type planétaire, il correspond parfaitement à notre nature monadique (androgyne, humaine ou angélique), et enfin, il reçoit en continu le courant de notre étoile. Ainsi, notre individualité (âme) reflète parfaitement notre identité (Monade), et transmet cette énergie à chaque atome dévique et élémental constituant notre personnalité et répondant à cette même énergie. Cette idée nouvelle est cruciale. L'image d'une Monade flottant au-dessus de nous est une vision mystique erronée. Elle doit être abandonnée. Une Monade 1 ose penser, dire et faire ce que les autres n'oseront jamais penser, dire et faire de prime abord, sans autorisation. C'est du fait de cette audace, que les Maîtres m'ont demandé d'accomplir ce service. L'audace, les disciples en manquent trop souvent. Ils préfèrent mettre leur peur sur le compte d'un détachement factice ou d'une humilité illusoire. Le détachement est l'argument pratique servant le plus souvent à justifier la lâcheté. L'humilité est tout aussi pratique pour éviter de se mettre en avant et devoir s'engager.

Je sais pertinemment qu'à l'avenir, après avoir lu ou entendu parler de toutes ces choses, des personnes polarisées astralement prétendront être ceci ou cela. Mais encore une fois, elles ne pourront pas incarner ce qu'elles imaginent être mais ne sont pas, ce qu'elles n'auront pas expérimenté, ni maîtrisé. Je peux expliquer tout ce que j'écris jusque dans le moindre détail, grâce aux Maîtres et aux Déesses qui ont pris soin de me faire expérimenter et intégrer toutes ces idées pendant des années. Il en va de même de Sylvie. J'en sais cent fois plus que ce que j'écris, c'est la règle. Ceux qui suivent les cours ésotériques de Sagesse Ancienne ont pu le vérifier. Les Maîtres m'ont dit un jour que mes lecteurs, dans le meilleur des cas, comprenaient environ 20% de ce que j'écrivais (je ne parle pas du français, mais du sens profond.). D'abord surpris par cette information, j'ai pu constater qu'elle était tout à fait exacte, comme toujours avec eux. Et lorsque je vois ce que les membres du groupe de Ben font de ce que j'écris, le pourcentage descend plus bas encore. Sans enseignement et sans expérience pour la faire vivre, une information ne dit rien, elle reste une œuvre morte, une accumulation de vies élémentales dans le kama-manas.

Durant ces dernières années, avec l'aide d'HPB et de DK, je me suis entraîné avec les 63 Maîtres et Déesses de la Hiérarchie. Tout ce que j'écris sur eux et sur elles est le fruit de ces expériences et véhicule leurs énergies. Cette expérience est unique, et plus encore à mon stade d'évolution qui se situe à mi-chemin entre le stade de disciple accepté et celui d'initié supérieur. Cela était voulu par la Hiérarchie, afin que les aspirants et les jeunes disciples se sentent plus proches de mon point d'évolution et motivés pour se polariser mentalement. Le monde a grand besoin de disciples polarisés mentalement. D'autres, moins éclairés, interpréteront les choses différemment : selon leurs critères très subjectifs et leur défaut d'expérience en la matière, il est impossible que je sois en contact avec la Hiérarchie. Qu'ils soient donc logiques et ne me lisent pas, ou cessent de le faire. Pour la première fois dans l'histoire de cette planète, la totalité de la Hiérarchie des Maîtres et des Déesses a été présentée au monde. C'est extraordinaire, et j'en fus le premier témoin. D'ordinaire, les disciples étaient contactés par un ou plusieurs Maîtres, mais pas par la totalité de la Hiérarchie. Encore une fois, Blavatsky avait montré la voie. HPB et DK m'ont été d'un grand secours pour établir ces contacts et affiner mes codes de perception. Tous les membres de la Hiérarchie ont participé humblement à ce travail, car ils savaient le dessein sous-jacent qu'il recelait et les nombreuses implications qu'aura à l'avenir cette expérience hiérarchique. Je n'ai pas le droit d'en dire davantage, mais cela dépasse cette incarnation et correspond à un service qui m'attend dans l'avenir au sein du sentier de service terrestre.

Bien évidemment, je connais mieux certains Maîtres et Déesses que d'autres. Voici les principaux éléments qui rendent compte de cela : les besoins du service, le karma passé, le type racial (c'est-à-dire l'appartenance à la loge), et la fonction spécifique des Maîtres et des Déesses (certains ne prennent pas de disciples et n'instruisent que des initiés supérieurs liés à leur sentier cosmique, cependant tout contact auprès d'eux ou d'elles est toujours hautement nourrissant et instructif.). Cette expérience, typiquement uranienne, m'a permis de me familiariser avec des Êtres très différents, de par leur courant cosmique, leur Monade, leur rayon, leur type racial, leur histoire karmique, leur manière même d'impressionner et d'enseigner. Je peux témoigner que chaque Maître, masculin comme féminin, est absolument unique, comme peut l'être chaque être humain. Lorsque je contacte un Maître Chinois, je deviens Chinois, je pense et je ressens comme un Chinois, je reçois l'énergie du Maître dans tout mon être, j'absorbe ses dévas. Contacter un Maître extrême-oriental, indien, sémite, amérindien, africain, nord-américain ou européen, est une expérience singulière. Aucun Maître ne ressemble à un autre, bien que certains puissent avoir des énergies proches. Les 12 Déesses sont encore plus singulières. Je les connais très bien. Je les aime beaucoup. Un service particulier avec elles m'attend lorsque j'entrerai sur le sentier de service terrestre. Je sais depuis toujours que je resterai sur Terre, avec mon âme sœur, et que ma familiarité avec la Hiérarchie n'y est pas étrangère. Encore une fois, il n'y a rien d'orgueilleux à parler de la nature de chacun. Il s'agit

tout simplement du destin, et ceux qui emprunteront tout de suite la voie de l'évolution supérieure, comme le sentier vers Sirius par exemple, atteindront assez rapidement des niveaux bien plus élevés que celui atteint par ceux qui font le sacrifice de rester sur Terre. Ceux qui restent se connaissent depuis toujours et se reconnaissent.

Ma nature androgynique était nécessaire pour me permettre d'être aussi à l'aise avec une Monade humaine qu'avec une Monade angélique. Les énergies des Maîtres et des Déesses sont puissantes. Elles tueraient un bœuf. Sans leur protection, ma résistance physique, ma stabilité astrale et ma persévérance mentale, je serais tombé malade depuis longtemps. Je suis particulièrement coriace comme disent les Maîtres. Il m'est impossible de mettre en doute ces expériences énergétiques, tant elles sont puissantes, dépersonnalisantes et extatiques. D'où leur danger et le besoin impérieux d'être pris en main et protégé par son Maître, qui conduit le processus et ajuste tous les inévitables déséquilibres que de telles énergies produisent dans les corps subtils. La référence au coup de soleil suffira au lecteur pour comprendre de quoi je parle. Sylvie, qui m'a rejoint dans cet entraînement, a dû elle-même s'ajuster les premières années. Nous sommes partis vivre à la montagne car l'atmosphère occulte de Paris ne convenait plus du tout à ce type d'entraînement intense, qui a pu ensuite s'accélérer ces dernières années. Je déconseille à quiconque de tenter cela ou de croire qu'il pourrait imiter un tel parcours, sous peine de tomber malade ou de devenir fou. Sans la protection d'un Maître, ce serait vain et suicidaire. J'ai pu faire l'expérience des conséquences fâcheuses que ce genre d'hyper-stimulation pouvait engendrer, sans parler de l'absorption d'une grande variété d'énergies qui ne peut convenir qu'à certains types de Monades, dont la structure énergétique permet un tel brassage d'énergies. Cet entraînement quotidien se passe pour moi dans l'ashram d'HPB, et pour Sylvie dans celui de DK, sous leur protection respective. Dans le travail avec les Maîtres, il y a un prix à payer. J'en ai déjà parlé dans *Le corpus ésotérique du Tibétain*. Il peut être résumé par ces mots : plus vous vous élevez dans le ciel de votre conscience, plus les Maîtres vous invitent à descendre dans la terre de vos enfers ; ceci afin que les hautes énergies ne stimulent pas davantage les forces involutives qui constituent vos défauts ou mirages. Le risque est plus grand encore pour un disciple ancien que pour un initié.

La capacité d'identification instantanée est propre à la Monade 1 uranienne, qui réagit instinctivement à la vibration. HPB est de cette même nature. Lui et moi nous nous comprenons aisément, sans avoir besoin de nous parler. Nous ne communiquons jamais ou très rarement par clairaudience, parfois par échange de conscience, mais le plus souvent par synchronicité de nos vibrations (je n'ai pas d'autres mots plus clairs). Dans la relation avec son disciple, le Maître prend en compte sa constitution occulte afin de définir des voies de moindre résistance dans l'exercice de leur contact. Les Maîtres ne nous voient pas comme des rayons d'âme et de personnalité, mais avant tout comme des Monades qui ont attiré magnétiquement à elles des vies angéliques et élémentales qui leur correspondaient. La présentation des enseignements par Alice Bailey et Benjamin Creme ne suffit plus pour aborder et saisir ces points nouveaux que je présente dans mes travaux. Si l'Anglais est une langue adéquate pour la simplicité et la synthèse, le Français offre des opportunités bien plus grandes lorsqu'il s'agit de décrire, le plus scientifiquement possible, des données ésotériques très techniques, comme celles que je présente dans mon œuvre. Bien que le Français n'ait plus été ma langue maternelle depuis des siècles, je suis heureux de le redécouvrir dans cette vie, sous une forme moderne, car, si cette langue est difficile à manier, son exigence étant due à sa nature de 5<sup>e</sup> rayon, elle me rend la tâche plus facile. Dans mon travail, je suis souvent obligé de créer des néologismes ou d'utiliser des mots dans un contexte nouveau.

Parmi les 7 modes d'impression, la sensibilité à la vibration est la méthode de 1<sup>er</sup> rayon, la voie privilégiée pour les Monades 1 uranienne, qu'elles aient ou non du 1<sup>er</sup> rayon n'y change rien. Peu de gens

répondent à ce mode d'impression, et peu de gens supporteraient cet isolement occulte qui exige de la maturité et de l'autonomie. HPB est très occupé par les problèmes géopolitiques en Europe de l'Est (à ce sujet, les ésotéristes qui ne travaillent pas dans le 1<sup>er</sup> département de la Hiérarchie feraient bien de cesser leurs analyses qui vont à l'encontre des actions des Maîtres Monades 1). HPB prend peu d'élèves. La plupart sont des Monades 1, et certaines sont des Monades de sagesse avec qui le Maître entretient une relation karmique (comme le colonel Olcott et Helena Roerich). Depuis la 5<sup>e</sup> initiation d'HPB, à laquelle Helena Roerich a assisté sur les plans intérieurs, cette Monade angélique a rejoint l'ashram du Maître. C'est une grande joie pour moi de nous trouver réunis dans ce champ de service commun, et plus encore de savoir qu'elle va bientôt revirer pour passer, à son tour, sa 5<sup>e</sup> initiation et devenir une nouvelle Déesse de la Hiérarchie. Dans cette vie, j'ai été entraîné par HPB et DK, j'ai très bien connu Ben, j'ai la chance d'avoir Helena Roerich comme initiée supérieure dans l'ashram d'HPB et je la retrouverai dans cette incarnation. Le Maître m'envoie parfois cet Ange ou je l'appelle parfois pour les besoins du travail. Il ne me manque plus que de rencontrer de nouveau l'âme qui fut Alice Bailey, et j'aurai ainsi retrouvé tous les acteurs majeurs de la tradition ésotérique moderne, tradition que j'aurai servi toute ma vie et dont j'aurai été un témoin privilégié. Celle qui fut Helena Roerich rejoindra Sagesse Ancienne, et sur la base de cette œuvre de synthèse, l'Ange de l'Esprit de Paix facilitera la coopération entre les groupes ésotériques. Elle nettoiera ainsi son karma de groupe et deviendra la Déesse de l'ésotérisme.

### CHAPITRE III : LES GROUPES ESOTERIQUES

#### Les 4 types de groupes ésotériques

Nous sommes tous potentiellement un Dieu ou une Déesse. Sagesse Ancienne aide chacun à le découvrir. Le rayon d'âme et ceux de la personnalité ne suffisent pas à identifier sa divinité. Je connais des gens qui ont des structures de rayons quasi semblables, mais qui n'ont que cela de commun, tout le reste diffère radicalement. Si, à travers Alice Bailey et Benjamin Creme, le Tibétain a choisi de donner uniquement les rayons d'âme et ceux de la personnalité, cela tient au fait qu'il savait pertinemment qu'il s'adressait à des tempéraments mystiques, qui étudieraient les qualités et les défauts des rayons, mais qui n'étaient pas en mesure d'entrer dans une dimension plus transpersonnelle de leur identité. Le Tibétain savait aussi qu'en traduisant le glyphe *senzar* de la Grande Invocation par le mot Christ, il s'adressait à d'anciens chrétiens, attirés vers l'ésotérisme du fait de leur amour pour le Christ, ou à d'anciens dévots de Krishna, car ce dernier fut, comme Jésus, adombré par Maitreya. Une grande partie des membres des groupes ésotériques sont des mystiques neptuniens, surtout dans des pays chrétiens comme la France. Ils attirent ainsi à eux des âmes ayant un karma avec le christianisme. Durant toutes ces années, je n'ai rencontré aucun occultiste, ni aucune Monade 1 dans le groupe de Ben, que ce soit en France ou à l'étranger.

Les groupes dits ésotériques ne sont pas véritablement ésotériques. Du moins le sont-ils dans l'intérêt qu'ils portent à cette matière, mais pas dans leur manière de fonctionner. Les groupes fonctionnent sur un mode neptunien (planète synthétisant divers autres types planétaires, dont Vénus). Cela tient aux personnes qui les fréquentent, en ce sens qu'ils regroupent un nombre important de Monades neptuniennes et vénusiennes, sur le 2<sup>e</sup> ou le 3<sup>e</sup> aspect. Les groupes ésotériques rassemblent naturellement des aspirants et des disciples polarisés astralement, des personnes qui sont karmiquement attirées vers Jésus et Maitreya, et qui tendent vers un idéal commun (l'émergence des Maîtres, la civilisation dans le nouvel âge, l'initiation de groupe, etc.) Faites le test suivant : prenez tous les éléments que je décris dans mon article sur le *Socialisme ésotérique* où je compare le socialisme et le christianisme, tous deux neptuniens, puis remplacez les données du socialisme par celles des groupes ésotériques, et vous arriverez au même résultat, au même type de pensée. Pourquoi cela ? Parce que les ésotéristes occidentaux sont en réalité



d'anciens chrétiens. Affirmer cela n'est pas du tout une critique négative, car j'aime Jésus et Marie. C'est simplement un constat, que j'ai déjà évoqué dans mon étude sur *Le corpus ésotérique du Tibétain*. Telle est aussi la raison pour laquelle les membres de ces groupes ésotériques sont majoritairement de gauche, et même souvent d'extrême-gauche, et non des gens qui se réclament de la pensée traditionaliste et conservatrice. Les journalistes et les historiens qui amalgament l'ésotérisme moderne et les penseurs comme Guénon et Evola prouvent leur totale incompétence en la matière. La détestation des théosophes par Guénon tenait surtout à leur socialisme, notamment celui incarné par la militante ouvriériste Annie Besant. Ce n'est pas un hasard si Guénon a écrit ses deux pamphlets sur le spiritisme et la théosophie suite à une commande du milieu catholique intégriste affilié à l'Action Française. Ce faisant, Guénon, ancien spirite et ancien théosophe, enterrait son passé et écrivait contre celui-ci afin de pouvoir enfin être publié ! L'ambition mène à tous les reniements.

Dans tout ce que j'écris, mon type planétaire transparait (si les gens étaient véritablement intuitifs, tout ce que j'écris ici me concernant n'aurait pas été une surprise). A ce titre, j'ai proposé une nouvelle lecture uranienne du socialisme afin de le faire sortir de ses ornières neptuniennes. J'ai fait de même avec le christianisme, et avec bien d'autres sujets. Le jour viendra où le service d'un disciple sera évalué à l'aune de son identité divine. Ce gauchisme, précédemment évoqué, est aussi la raison pour laquelle les ésotéristes modernes français sont mal à l'aise avec la figure nationaliste et guerrière de Jeanne d'Arc, d'autant plus que la droite nationaliste s'en réclame. Et pourtant, il s'agit bien de la vie de 3<sup>e</sup> degré du Maître Français. Malaise donc, et plus grand malaise encore lorsque Benjamin se trompe en déformant les propos de son Maître et en affirmant, contre les déclarations historiques de cette initiée, qu'elle n'était pas en contact avec ses deux saintes, pourtant deux Déeses de la Hiérarchie. A ce sujet, voir mon article : *Jeanne d'Arc et ses deux saintes, reconsidération d'une vérité établie*. Vérité qui ne peut être reconsidérée par une personne mystique : car pour elle, une personne plus évoluée a toujours raison ! Ben étant plus évolué que moi, Ben a toujours raison. C'est cela qui compte, et non la recherche de la vérité. Voilà pourquoi les niveaux d'évolution ont été cachés, car ils empêchaient l'exercice du discernement. L'unité communautaire, centrée autour de la figure du fondateur, n'a rien à voir avec un groupe uranien.

D'autres exemples pourraient être donnés attestant de la pensée mystique des membres fréquentant les groupes ésotériques. J'ai pu être bien des fois le témoin direct de cette pensée crypto-chrétienne, que je ne condamne pas, mais que je replace simplement dans le contexte véritablement ésotérique. Sagesse Ancienne attire aussi des neptuniens qui viennent comprendre leur nature mystique à l'aune d'Uranus. Ce mysticisme est surtout vrai pour les groupes se réclamant d'Alice Bailey et de Benjamin Creme, deux initiés vénusiens. Lorsque je lui fis un jour remarquer la chose, Ben se déclara tout à fait conscient que le Christ attirait à lui d'anciens chrétiens. Il faut préciser qu'Alice Bailey était une ancienne chrétienne fondamentaliste, et que Benjamin Creme était un ancien bouddhiste rattaché au culte du Bodhisattva Maitreya. De ce fait, leur œuvre et leur champ de service avaient naturellement une dimension messianique. Leur âme 2, leur Monade 2 et leur type vénusien en faisaient de parfaits instruments pour la réapparition du Christ : sujet de l'un des derniers livres d'Alice Bailey et du premier livre de Benjamin Creme (*The reappearance of the Christ* pour AB... *and the Masters of Wisdom* ajoute BC). En comparaison, les deux initiés russes étaient des âmes 1, dont une Monade 1 uranienne et une Monade de sagesse vulcanienne. Ces rayons 1 et ces deux types planétaires ont laissé une empreinte davantage occultiste et traditionaliste dans leur œuvre. Je résume ainsi ce que j'ai longuement expliqué par ailleurs dans mes travaux. A l'origine, l'ésotérisme provient d'Uranus, la planète la plus avancée de notre système solaire. Vénus est l'interprète du processus initiatique et de l'expérience mystique. Et Vulcain incarne l'ascèse et l'occultisme pratique. Ces planètes sont respectivement représentées par HPB, DK et HR. Le Tibétain ayant conduit le service d'AB et de BC.

Le service des 4 précédents initiés (HPB, HR, AB et BC) a eu un impact mondial, chacun à sa manière. Les groupes qu'ils ont constitués se sont multipliés et ont offert un service à quantité d'aspirants et de jeunes disciples, tout en leur permettant de recevoir une instruction de base et de pratiquer une méditation de groupe. A ce titre, ce fut un vif succès. Cependant, dans le développement de ces groupes, repose un écueil majeur qui rend impossible l'initiation de groupe. Lire tous les jours la règle XI commentée par le Tibétain dans *Les rayons et les initiations*, et se réunir le week-end pour en discuter, n'y changeront rien. Avec bonne volonté, en proposant des activités bénévoles et en ouvrant largement leurs portes à quantité d'individus polarisés astralement, ces groupes ont été saturés de vies élémentales. Le retrait des initiés et des Maîtres qui œuvraient à travers eux ont provoqué un effondrement de l'énergie spirituelle, que les disciples polarisés astralement ne pouvaient absolument pas contrebalancer. Pour assurer l'équilibre, il aurait fallu la présence d'un disciple ancien dans chacun des groupes formés ici ou là. De son vivant, HPB s'était épuisée à parcourir le monde pour faire face aux conflits majeurs qui grandissaient et explosaient un peu partout. Les autres initiés ont dû faire face aux mêmes crises. Voilà pourquoi les groupuscules se déchirent. Le retrait de l'instructeur rend criant le défaut d'unité, unité qui n'a jamais existé entre les membres du groupe, et qui ne pouvait naître entre leurs corps astraux. Cela peut s'observer en toute logique dans les 4 groupes qui ont précédé Sagesse Ancienne.

J'expliquerai plus loin comment Sagesse Ancienne s'emploie à éviter à tout prix un tel phénomène, aussi récurrent que le vol intellectuel entre les groupes ésotériques. Sylvie et moi restons très prudents envers les personnes issues des autres groupes ésotériques, car nous savons pertinemment qu'elles véhiculent une fausse vision de ce qu'est un centre initiatique, qu'elles confondent avec les groupes de service et les écoles ésotériques qu'elles ont fréquentés. Malgré elles, ces personnes transportent certaines mauvaises habitudes de travail dont nous ne voulons pas. De fait, loin de nous l'idée de chercher à attirer ces anciens membres vers le centre de la Sagesse Ancienne. Ceux qui désirent nous rejoindre seront, au contraire, mis à l'épreuve pour évaluer si cela est possible. Je rejoins le constat d'Alice Bailey sur ce point : les personnes les moins informées sur l'ésotérisme se montrent les plus aptes à cheminer sur le sentier ; et au contraire, plus les personnes croient être des ésotéristes, plus elles véhiculent des mirages sur leur propre personne, leur position dans la Hiérarchie, etc. Mirages qui devront être détruits dès leur entrée dans le centre.

Avant d'aller plus loin dans cette analyse, je souhaite distinguer 4 types de groupes ésotériques qui sont constamment confondus dans l'esprit des étudiants :

#### 1) Les groupes de service.

Ils se réunissent autour d'un service, selon le principe du bénévolat et de la bonne volonté, le plus souvent pour traduire, diffuser l'œuvre et les informations d'un initié, et la voie de service qu'il a rendue publique. L'Agni Yoga Society, avec ses activités culturelles et son centre Urusvati, est un groupe de ce type. Il en va de même pour Partage international, ainsi que les groupes de méditation de transmission. Les trois autres groupes ont également des supports d'édition et des voies de service, mais ils proposent en plus d'autres activités qui ne sont pas de simples groupes d'études réunissant leurs membres.

#### 2) Les écoles ésotériques

Elles présentent des enseignements oraux et écrits, ouverts à tous, sous forme de bénévolat ou de participation financière, selon le cas. Leur but est d'enseigner les bases de l'ésotérisme aux étudiants qui les fréquentent, et de leur proposer une pratique méditative individuelle ou de groupe, basée sur leurs ouvrages de référence.

La Société théosophique et l'Ecole Arcane sont des écoles ésotériques.

### 3) Les centres initiatiques

Ils dispensent une formation ésotérique complète à des élèves qui ont été préalablement sélectionnés selon des critères stricts. Les élèves prennent en charge leur formation. Les enseignements, les méditations et les pratiques actives sur les mirages sont adaptés au cheminement individuel des élèves, en fonction de leur nature et de leur point d'évolution. Un service peut être proposé, ou bien les élèves suivent leur voie de service en dehors du centre.

Le but de cet entraînement, établi par niveau, est de les conduire vers l'initiation et de leur permettre de se transformer pour servir le bien commun. Ces groupes sont forcément réduits quant à leur effectif, et les guides de ces centres ne peuvent qu'être des disciples anciens, voire des initiés, spécialement formés par les Maîtres à cet effet.

La Section ésotérique jadis conduite par HPB, les groupes pour les disciples dans le nouvel âge d'Alice Bailey, et le centre de la Sagesse Ancienne entrent dans ce cadre précis.

Vu le défaut de formation de leur personnel et leur mode de fonctionnement, les groupes de service et les écoles ésotériques ne peuvent prétendre être des centres initiatiques.

### 4) les centres ou écoles de Mystères

Il n'en existe aucun pour le moment, car aucune initiation de groupe n'a eu lieu sur Terre.

Aucun centre initiatique ne peut devenir un lieu de Mystères tant que le Maître, auquel ce centre se rattache, ne s'est pas manifesté physiquement pour le reconnaître, et surtout, tant que Maitreya n'est pas venu lui-même initier physiquement le groupe d'élèves spécialement entraîné à cet effet.

Voilà qui tout à coup éclaire grandement ce sujet et détruit bon nombre de mirages sur les prétentions des groupes de service et des écoles ésotériques. On notera que le 4<sup>e</sup> type de groupe ne concerne que les Maîtres et non l'appréciation des humains. Il symbolise la 4<sup>e</sup> initiation, celle où l'âme disparaît au profit de la Monade. Comme ce modèle est celui de l'initiation de groupe, l'analogie prend tout son sens. Toujours par analogie (car il ne s'agit pas d'une correspondance), le centre initiatique symbolise le 3<sup>e</sup> degré où l'âme prend le contrôle de la personnalité, qui doit être intégrée dans toutes ses dimensions (d'où le rôle actif sur les mirages et le suivi personnalisé). Avec l'école ésotérique, le corps mental se développe, but de la 2<sup>e</sup> initiation. Quant au groupe de service, il apprend à l'aspirant à se dévouer à un idéal plus grand que le sien, idéal incarné par l'œuvre de l'initié qu'il sert avec dévouement et le maximum d'impersonnalité. Lorsque cela s'incarne dans la réalité, l'aspirant devient un disciple du 1<sup>er</sup> degré, ou intègre sa 1<sup>re</sup> initiation.

De l'analyse de ces 4 types de groupe, il ressort que les initiés HR et BC n'avaient pas pour objectif de créer des écoles, aussi évolués soient-ils et bien qu'adombrés par les Maîtres. Ils n'ont jamais formé d'enseignants. Cela prouve que le point d'évolution n'est jamais le seul critère à prendre en compte, bien que les mystiques le croient. Ces deux Monades angéliques ont été conduites par leurs Maîtres respectifs, mais elles n'ont jamais dirigé des écoles d'ésotérisme, ni même des centres initiatiques. Les membres de leur groupe se bercent donc d'illusions lorsqu'ils pensent se trouver sur la voie de l'initiation de groupe. Après la mort d'HPB et d'AB, leurs centres initiatiques respectifs ont disparu avec elles, et il n'est plus resté que des écoles ésotériques, dirigées par de jeunes disciples. Leur ouverture à tout public et leur recherche d'expansion prouvent, sans conteste, que ces écoles ne peuvent être des centres initiatiques, d'autant plus que leurs professeurs n'ont pas été formés par les Maîtres et sont, dans l'immense majorité, polarisés astralement. Mais avec le mécanisme d'annulation rétroactive propre au 3<sup>e</sup> rayon, on peut penser que certains s'inventeront une telle formation sur les plans intérieurs (ceux de leur corps astral) et se refabriqueront une nouvelle anamnèse. Le fait de chercher et d'imaginer devrait pourtant suffire à prouver qu'une telle formation n'a jamais eu lieu.

Je vais tenter de décrire toutes les aptitudes que les guides des centres initiatiques doivent avoir développées suite à leur formation auprès des Maîtres. Mais là encore, le mirage étant si tenace chez certaines personnes, on peut s'attendre à ce que celles-ci se persuadent de les avoir développées. L'imitation et la mythomanie sont des enfantillages qui prouvent que ces individus ne s'aiment pas tels qu'ils sont, qu'ils manquent de sincérité. Ces carences affectives les font courir vers ce besoin maladif de reconnaissance. Si cela ne concernait qu'eux, ce ne serait pas si grave, mais, malheureusement, de tels individus prennent la responsabilité de guider des gens dans un monde dont ils ne soupçonnent même pas les dangers. Ils produisent ainsi un karma de groupe, dont ils peuvent ensuite mettre plusieurs vies à se défaire.

Un groupe de service ne doit pas être confondu avec une école ésotérique, et, à son tour, celle-ci ne doit pas être confondue avec un centre initiatique. En ce qui concerne le groupe de Ben, je pense avoir suffisamment démontré qu'il ne deviendra jamais une école d'enseignement ésotérique, même en piochant dans mon œuvre ou dans celle d'Alice Bailey. Cela n'a jamais été le but de la création de ce groupe. Enseigner n'est pas donner une bonne nouvelle, un nouvel évangile. Les idées ne sont pas des informations. Ben a toujours refusé que des membres de son groupe enseignent l'ésotérisme. L'idée même d'avoir des professeurs et des élèves est inimaginable dans l'esprit des membres de son groupe. Et enfin, ils n'ont jamais été formés pour cela. Même recevoir certaines instructions venant de moi ou d'autres n'a jamais fait de ces derniers des enseignants. Outre la formation auprès des Maîtres, j'ajouterai qu'il faut étudier d'arrache-pied très jeune pour être un jour en mesure d'enseigner, et que la présence du 2<sup>e</sup> rayon me semble inévitable. Mais croire que la simple lecture des réponses de Ben à des questions suffit à devenir enseignant n'a pas de sens. Refuser d'admettre toutes ces choses que je décris ici consiste à refuser de reconnaître son identité de groupe et sa place dans celui-ci.

Fondamentalement, le groupe de Ben se trouve sur l'aspect amour et son rôle est de donner de l'espoir à quantité de gens qui en ont grandement besoin. Si cette tâche n'est pas assez belle pour certains, je les invite à trouver le groupe qui leur convient (je ne parle pas de Sagesse Ancienne), mais ils devraient cesser de jouer sur les deux tableaux et d'entretenir la confusion. A ce titre, je rejoins les membres conservateurs du groupe de Ben dont le rôle est de veiller à garder la direction du dessein hiérarchique assigné à leur groupe. Il faut de la conservation dans un groupe, sinon, il se délite. Si à la fin de sa vie Ben a soutenu les membres conservateurs de son groupe, cela ne signifiait pas qu'ils faisaient toujours un bon travail de groupe, mais qu'il fallait préserver ce qui avait été construit. Cette remarque montre qu'il faut préserver l'identité de son groupe, sans toutefois l'étouffer. Comme je l'ai fait savoir dans mon article sur *Le corpus ésotérique du Tibétain*, je les invite d'ailleurs (comme toujours, c'est l'idée des Maîtres) à se rapprocher des groupes plus anciens, notamment celui de l'Agni Yoga, qui a beaucoup de points communs avec eux : leur statut de groupe intermédiaire entre les deux séries de traités du Tibétain, la nature angélique de leur instructeur (encore incomprise), la structure informelle de leurs deux groupes, la peinture ésotérique, l'annonce de l'ère de Tara et de Maitreya... Lorsque l'on est à l'aise avec son identité, on aime ce que l'on fait et on ne recherche pas à faire autre chose que ce que notre âme a voulu que l'on fasse (Lire à ce sujet mon article : *La joie d'être soi.*) Le contraire est la marque d'un trouble de la personnalité.

Dans son autobiographie, la définition très intéressante que donne Alice Bailey d'une école ésotérique n'est pas celle d'un centre initiatique. Ceux qui fréquentent une école ésotérique devraient étudier de près cette définition, mais s'ils réfléchissent attentivement à ce que nous allons ici expliquer, ils conviendront, avec bon sens et sagesse, qu'ils ne sont pas membres d'un centre initiatique. Dans le meilleur des cas, une école ésotérique prépare les aspirants et les jeunes disciples à intégrer un réel centre initiatique préparatoire, placé sous la conduite de la Hiérarchie. Attention à cette notion de préparation d'un côté, et à celle d'école préparatoire à caractère initiatique de l'autre, que le Tibétain a décrite dans *Lettres sur la*

*méditation occulte*. Les mots sont source de grande tromperie. Sont potentiellement concernés par ces centres initiatiques préparatoires tous les aspirants et disciples évoluant entre le degré 0.7 et 1.5. Soit la totalité des gens fréquentant les écoles ésotériques, à quelques rares exceptions près pour les disciples anciens qui les fréquentent également, et qui, eux, ne sont concernés que par les centres initiatiques supérieurs. Ceux-ci accueilleront uniquement les disciples anciens déjà polarisés mentalement (soit à partir du degré 1.6). Par initiation, il faut donc autant penser à l'initiation majeure du degré 1.0, qu'aux initiations mineures qui comprennent plusieurs vies avant l'entrée dans l'ashram, et plusieurs vies après cette entrée. Comme l'a fait savoir Ben, une 15<sup>ne</sup> de vies (et parfois plus selon l'intensité du mirage) couvre le spectre d'évolution allant de 0.7 à 1.5 inclus. Cela fait 9 stades initiatiques possibles. Et plus encore, si l'on prend en compte le deuxième chiffre après la virgule. Par exemple, j'ai pu noter une différence notable entre le degré 0.8 et 0.85, à partir duquel un léger début de remise en question devient possible. Avant, c'est très difficile. Et d'ailleurs, les personnes aptes à poursuivre un processus initiatique sont celles qui ont passé 0.85. Un centre initiatique préparatoire peut donc intégrer en son sein des élèves se situant à des stades relativement différents, d'où le besoin d'évaluer ces degrés. Le but d'un tel centre est donc la polarisation mentale, le plus grand service que l'on puisse rendre au monde nous dit le Tibétain. Rappelons qu'au vu des chiffres donnés par Benjamin Creme, environ 0,001% de la population mondiale est polarisé mentalement. Et si l'on examine cette représentation dans les groupes ésotériques, il faudra ajouter des zéros après la virgule. Il va de soi que les chefs ou membres importants desdits groupes penseront faire partie des gens polarisés mentalement, ou sur le point de l'être.

### **Qu'est-ce qu'un centre initiatique ?**

En lisant les mots " centre initiatique ", les lecteurs penseront peut-être à des locaux. Il n'en est rien. Un centre initiatique est un chakra, un centre énergétique où se concentrent les puissances de la Hiérarchie qui doivent un jour ou l'autre permettre l'initiation de groupe. Le 1<sup>er</sup> aspect de vie, de synthèse et de destruction, est directement impliqué et agit dans le point central d'un tel centre, symbolisé par le sutratma des initiés ou des disciples anciens qui doivent libérer ces puissances dans l'âme du groupe. Cette âme du groupe représente les pétales du centre qui produisent le magnétisme, tandis que l'activité créatrice, ou karma de service, correspond au rayonnement de ce centre. Les trois lois majeures de l'âme, exposées dans les ouvrages d'Alice Bailey et de Benjamin Creme, expriment les trois aspects à l'œuvre dans un centre destiné à l'initiation : la loi de sacrifice, la loi des relations justes et la loi de karma. Les trois rangées de pétales du corps causal sont évidemment en cause. Voilà comment de façon simple et claire, les Maîtres m'ont enseigné ces choses complexes.

Le 1<sup>er</sup> aspect produit l'initiation lorsque l'âme du groupe rend possible l'appel invocatoire. Cet état énergétique ne peut naître qu'à deux conditions : lorsque les relations justes ou impersonnelles qualifient les rapports humains (2<sup>e</sup> aspect), et lorsque l'énergie créatrice est correctement employée au moyen du son - intérieur avec la pensée et extérieur avec la parole, ce qui est autrement appelé le silence occulte (3<sup>e</sup> aspect). Ces trois aspects s'incarnent alors dans un 4<sup>e</sup> principe, celui d'une hiérarchie en miniature, reflétant la 4<sup>e</sup> Hiérarchie, et dans laquelle chacun connaît sa place et son rôle, c'est-à-dire son identité et son point d'évolution qui définissent et délimitent précisément le champ de service possible. Si les ésotéristes étaient au fait de ce seul principe, la tradition ésotérique n'aurait pas été saturée par des productions inutiles, basées sur une imitation des initiés et des disciples anciens. Si une seule de ces 4 règles initiatiques n'est pas comprise et correctement mise en pratique, l'initiation de groupe s'avère impossible.

Voilà une nouvelle façon de présenter la règle XI, jadis exposée par le Tibétain à travers Alice Bailey. On notera que c'est le travail actif et efficace sur les mirages de chacun des membres du groupe qui permet de faire naître l'âme du groupe, et non les sempiternelles études et palabres en groupe. Et sans la naissance

de cette âme de groupe, qui est en réalité un type d'ange solaire particulier invoqué magnétiquement par le groupe, le 1<sup>er</sup> aspect monadique ne peut entrer en activité. Le 1<sup>er</sup> aspect demeure relativement inconnu, car les personnes au tempérament mystique le diabolisent dès lors que cette énergie fait son entrée dans les groupes ésotériques. Le 1<sup>er</sup> aspect attire et à la fois effraie. Quant au 2<sup>e</sup> aspect, les ésotéristes ont l'innocuité plein la bouche et prétendent enseigner aux autres les relations justes, alors que la plupart d'entre eux sont incapables de vivre une vie de couple stable, tant ils sont submergés par leurs conflits intérieurs. Le silence occulte est rarement respecté, les gens polarisés astralement ne maîtrisent pas leur parole, ils ont un trop grand besoin de bavarder, de rencontrer des gens, de parler de ce qu'ils font à l'extérieur, etc., plutôt que de concentrer leur créativité sur le service commun du groupe. Enfin, comment des ésotéristes qui ne savent pas qui ils sont, font montre d'un réel problème d'identité, pourraient-ils refléter l'ashram du Maître dont ils ne savent même pas le nom ? Beaucoup de gens pensent être des disciples du Tibétain ou d'HPB du simple fait qu'ils lisent ses livres. Cela ne fonctionne pas ainsi. Qui peut expliquer avec précision pourquoi il se dirige vers tel ashram ? Quelles sont les raisons karmiques et énergétiques qui l'ont magnétiquement attiré vers tel ashram et son Maître ?

Comme un centre s'ancre toujours dans une nation, ce centre se voit forcément placé sous l'influence du Maître rattaché à cette nation. Pour le sud de la France, il s'agit du Maître Français. Les soi-disant guides français des prétendues écoles de Mystères ne savent pas qui il est ; pire, ils ne savent même pas qu'il existe ! Je sais que le 1<sup>er</sup> aspect est parfois cruel, mais je vais continuer à enfoncer le clou car il est absolument nécessaire que les ésotéristes cessent de rêver. Comment les membres français du groupe de Ben pourraient-ils prétendre à l'initiation de groupe sur le sol d'un Maître, dont, en dehors du nom de Jeanne d'Arc donné par Ben, ils ne savent rien ? Il faut me lire pour cela. Comment peuvent-ils prétendre le connaître et publier des choses sur lui alors que sur le seul critère de Ben, ils lui retirent les deux Déesses qui ont évolué à ses côtés tout au long de ses vies et qui ont eu et auront encore un rôle majeur à jouer en France ? Quel est leur expérience du 1<sup>er</sup> aspect du Maître ? Nous sommes dans le parfait amateurisme. Et ce que je dis là est valable pour toutes les soi-disant écoles de Mystères en France. Le livre que je suis en train de finir d'écrire sur le Maître Français sera le coup d'épée final à toutes ces rêveries mystiques. Cet ouvrage volumineux sera à l'avenir le livre de référence de l'école de Mystères en France, car ainsi l'a voulu le Maître Français.

Autre point majeur. Un centre préparant véritablement à l'initiation n'ouvre pas ses portes à quiconque souhaite y entrer. L'idée du partage est très belle et fraternelle, mais cela ne justifie pas qu'un centre initiatique soit ouvert à tous. La croyance selon laquelle ce centre devrait attirer et recevoir tout le monde, ou du moins beaucoup de monde, est d'une grande naïveté. Cette croyance en dit long sur l'incompétence de ceux qui la répandent. Du pur new age. Tout d'abord, selon les chiffres donnés par Ben, il existe environ 5 millions d'aspirants dans le monde. Et si l'on ajoute ceux qui ont passé la 1<sup>re</sup> initiation, et qui sont en grande majorité polarisés astralement (la polarisation mentale étant très difficile à atteindre), on obtient à peine le chiffre de 6 millions de personnes sur 7 milliards d'individus. On est bien loin d'un centre initiatique potentiellement ouvert à la Terre entière ! Mais cela ne s'arrête pas là. Parmi ces 6 millions de personnes, laissez-moi énumérer certains des critères qui excluent *de facto* toute réelle possibilité de participer à un processus initiatique : la psychose, l'état borderline, les handicaps neurologiques, les problèmes liés à l'alcoolisme, les problèmes liés aux drogues (incluant les drogues douces), les excès de prises médicamenteuses, les névroses sévères, les perversions, les traumatismes physiques et psychologiques, les dépendances au channeling ou à la médiumnité, les croyances délirantes héritées du new age, et ajoutons maintenant les personnes qui n'ont pas reçu le niveau d'éducation intellectuelle suffisant pour suivre l'instruction, les personnes trop défensives (donc très susceptibles), les personnes hostiles à la philosophie prônée par le centre, les personnes entristées (les espions), les personnes

complètement désargentées et incapables de maîtriser matériellement leur incarnation, les personnes qui exigent le service dû mais qui n'offriront rien, les personnes déséquilibrées et incapables de construire des relations saines dans un groupe, les personnes qui se sentent seules, viennent se faire des amis, cherchent à rencontrer quelqu'un, à recréer une famille, les personnes qui souhaitent évoluer lentement et confortablement et qui ne veulent pas suivre une voie d'accélération pour leur évolution, les personnes qui ont des obligations karmiques qui les empêchent de s'engager dans un processus initiatique régulier...

Ces personnes, Sylvie et moi en avons rencontré pléthore. Nous en avons vu beaucoup passer. Derrière tous ces cas, j'ai en tête un, voire plusieurs visages. Ces personnes représentent la grande majorité des aspirants et des disciples polarisés astralement. Je ne les juge pas, je note simplement les faits. Certaines personnes peuvent être tout à fait sympathiques et montrer des signes sincères d'engagement, mais pour l'une ou l'autre des raisons susmentionnées, leur situation karmique les empêche tout bonnement de faire face à ce qui est exigé dans un centre initiatique, exigence dont elles n'ont souvent aucune idée. Elles peuvent se croire prêtes, mais ne le sont pas. Par exemple, certaines personnes ont vécu de tels sévices dans leur vie, qu'il leur est impossible d'élever leur conscience sur le plan de l'âme et de faire face à leurs blessures. Leur choix d'incarnation exige en fait d'autres priorités. Beaucoup suivront donc un processus plus lent et adapté, et ne participeront pas à l'expérience unique qu'est l'entraînement à l'initiation de groupe. Etre intéressé par l'ésotérisme ne signifie nullement être prêt à subir un processus initiatique accéléré sous la supervision des Maîtres. Je tiens à préciser que des aspirants peuvent parfois se trouver bien mieux disposés à fréquenter un centre initiatique que des disciples acceptés. Le point d'évolution ne fait pas tout. Disciple accepté veut dire : celui qui a accepté la discipline et s'y tient fermement. Or, je connais des aspirants prometteurs bien plus disciplinés et sérieux que certains disciples acceptés qui se reposent sur leurs lauriers et traîneront les pieds jusqu'à la polarisation mentale, afin de conserver leur confort astral. Ils n'ont pas compris ou pas accepté que le confort et l'oisiveté n'existent pas dans la vie d'un disciple authentique. Les lecteurs sont-ils vraiment au fait de ce qu'exigent la voie ésotérique, et, plus encore, celle de l'initiation de groupe ? Si les gens trouvent trop exigeante cette voie, pourquoi se dirigent-ils vers elle ?

Une fois le filtrage effectué grâce au discernement spirituel, il reste finalement très peu de candidats, femmes ou hommes, d'autant plus que ces candidats se trouvent répartis dans les divers pays du monde. Et je ne parle même pas de l'âge. Si l'on prenait en compte les critères très exigeants du Tibétain énoncés dans *Lettres sur la méditation occulte*, il ne faudrait accepter que des personnes âgées de 21 à 42 ans. Autant dire qu'en accumulant tous ces critères, il faudrait ensuite lancer un avis de recherche pour trouver des personnes susceptibles d'intégrer un centre initiatique ! J'ai précisé toutes ces choses afin que les personnes qui croient être prêtes puissent en prendre conscience et se diriger vers un groupe de service, ou une école ésotérique qui leur conviendrait mieux. Si après cela, elles veulent se bercer d'illusions, libre à elles. Il vaut mieux être dans le groupe qui nous correspond plutôt que de ne pas se trouver à sa place. Sylvie et moi redirigeons parfois les personnes vers des groupes qui nous semblent mieux leur convenir et dans lesquels elles ne seront pas sollicitées outre mesure. Loin de nous cette vilénie consistant à rivaliser, à entretenir un esprit de compétition, ou à souhaiter récupérer les membres d'autres groupes. Sagesse Ancienne ne cherche pas la quantité mais la qualité. Pour conclure, les groupes ouverts à tout le monde se trouvent face à un problème majeur, dont leurs chefs ignorent le plus souvent l'existence. Un groupe comprenant beaucoup d'aspirants et guidé par de jeunes disciples est une bombe à retardement. Vu les sociétés malades dans lesquelles nous vivons, les personnes polarisées astralement sont particulièrement sensibles à ces déséquilibres énergétiques. Les groupes doivent donc apprendre à se protéger.

Malgré ces précautions, aussi nécessaires pour la protection des personnes qui souhaitent entrer dans

un centre initiatique que pour celle des personnes qui s'y trouvent déjà, il convient d'accepter tous celles et ceux qui remplissent les critères d'admission. La race, la religion, le niveau social, l'âge (exception faite des enfants et des adolescents), le sexe (homme ou femme), l'orientation sexuelle (hétérosexualité, homosexualité ou bisexualité), et l'orientation politique ne devraient jamais être des critères d'exclusion, et il serait même indigne qu'ils le soient. Un simple exemple : l'homosexualité de Léonard de Vinci ne l'a jamais empêché de passer son 4<sup>e</sup> degré d'initiation, ni d'être un pur génie. Tous les visages de la société doivent pouvoir, et devraient, se retrouver dans une fraternité initiatique. Le 1<sup>er</sup> principe de la Société théosophique était clair sur ce point, et cela est demeuré le 1<sup>er</sup> objectif de l'ashram du Maître HPB, qui deviendra le Manu de synthèse de l'humanité. Etant son disciple et, comme cet uranien, sensible à la fraternité, je considère que la 1<sup>ère</sup> et plus belle expérience d'un centre initiatique n'est pas celle qui concerne son évolution individuelle, mais l'expérience initiatique de la fraternité. A bien y regarder, toute mon œuvre en porte la marque, et mon approche des différentes loges le prouve. Tout centre initiatique authentique mène à Maitreya, le cœur vivant de la Hiérarchie, le Maître de tous les Maîtres et de toutes les Déesses. Tous ont fait, comme nous, l'expérience de ces catégories sociales et anthropologiques, il est donc naturel que ces différentes catégories se trouvent représentées dans un centre destiné à l'initiation.

Les candidats à un centre initiatique doivent se défaire de l'idée qu'un tel centre réunit de nombreuses personnes, que la quantité est gage de qualité. Cela est faux. C'est même le contraire qui se passe. HPB avait affirmé à la fin de sa vie que si elle avait pu aider une 12<sup>ème</sup> de personnes, elle aurait réussi son incarnation. Et Benjamin Creme disait qu'un bon groupe ésotérique réunit environ 7 à 12 personnes. Très peu de personnes furent sélectionnées pour intégrer la Section ésotérique d'HPB. Lisez le récit intéressant de la vie d'Annie Besant par Aimée Blech, la sœur de Charles Blech (Secrétaire Général de la Société théosophique en France, de 1908 à 1934). Elle décrit les conditions de cette année et demie d'entraînement auprès d'HPB au sein de la Section : "*Pour Annie Besant, l'Instructeur était particulièrement sévère. Annie, après avoir été chef de file, n'était plus là qu'une humble élève, sous le joug d'une discipline sévère. Souvent, lorsqu'elle avait été bien secouée et grondée, elle se sauvait dans sa chambre pour y pleurer à son aise.*" (*Annie Besant, présidente de la Société théosophique : un abrégé de sa vie*) Je connais très bien mon Maître, il est très exigeant. Bon nombre de gens qui pensent être son disciple ou se croient destinés à l'être ne supporteraient pas le mode d'instruction d'HPB. Je ne parle pas de son grand cœur envers les tout-petits, je parle de ceux qui prétendent être en mesure de suivre un processus initiatique accéléré auprès d'une âme 1, d'une Monade 1, d'un type planétaire Monade 1, et d'un Maître relié à une étoile de 1<sup>er</sup> rayon sur le 1<sup>er</sup> aspect. Je dis bien accéléré, car dès le premier contact à l'âme (0.7), la vie commence à devenir un processus initiatique, mais livré à lui-même, celui-ci reste lent car soumis aux aléas du karma et aux résistances de la personne. Alice Bailey a pu constater que les individus soigneusement sélectionnés par le Tibétain et guidés par lui à travers divers groupes d'entraînement ont bénéficié d'un avancement individuel, toutefois, ce fut un échec au niveau de la conscience de groupe. Lisez les lettres adressées par le Tibétain à ses élèves et publiées dans *Etat de disciple dans le nouvel âge*, et voyez si vous seriez en mesure de lire noir sur blanc vos mirages ainsi dévoilés par le Maître. Je connais des personnes qui ont été traumatisées à vie de voir exposés en public leurs mirages par Benjamin Creme. Mon expérience est sans appel : les personnes qui affirment être prêtes à faire face à leurs mirages, à condition que cela leur soit dit gentiment, ne sont tout bonnement pas prêtes ; elles se mentent à elles-mêmes et aux autres. Si le mode d'expression est un peu raide mais porteur de vérité, une personne sincère ne retiendra que ce qui est susceptible de la faire avancer, elle ne s'offusquera pas de la forme pour rejeter le fond. Les gens ont peur de leurs mirages car ils s'identifient à eux. En fin de compte, nos mirages ne sont que des personnages en nous, des agrégats d'élémentaux que nous avons la responsabilité de faire entrer sur l'arc évolutif. Cacher ses mirages est absurde, trompeur et orgueilleux. Nous devons apprendre à les conscientiser et à les accepter pour ce qu'ils sont, autrement, il est impossible de s'en détacher.



Pour ses conférences, Alice Bailey s'était rendu compte que l'argent servait de filtre et repoussait les personnes indésirables. La proposition du Tibétain selon laquelle aucune demande de cotisation ou d'argent ne soit effectuée pour la formation initiatique reste un idéal, malheureusement, peu réaliste en l'état actuel des choses. Si j'avais dû compter sur les dons, autant pour les articles que pour le centre de la Sagesse Ancienne, je n'aurais jamais pu subvenir à mes besoins, ni continuer de consacrer bénévolement la majeure partie de mon temps à l'écriture. L'état d'esprit du Verseau n'est pas là, il ne faut pas se leurrer sur ce point. Les gens prennent plus qu'ils ne donnent. Un disciple est celui qui donne plus qu'il ne reçoit. Mieux encore, il donne ce qu'il n'a parfois jamais reçu de ses semblables. Sylvie et moi trouvons normal de faire payer nos consultations, nos cours de méditation, nos cours ésotériques et nos formations. Nous avons calculé que nos cours de méditation, vécus en petit groupe, revenaient à environ 8€ de l'heure par personne ! Et nos formations, toujours en petit groupe, reviennent à 15€ de l'heure par personne. Des prix qui restent largement, très largement même, en dessous des prix pratiqués et, surtout, de la valeur reçue. Mais cela sera toujours trop pour ceux qui exigent la gratuité. Ces individus n'ont pas leur place dans Sagesse Ancienne.

Payer son parcours initiatique dans notre centre, c'est tout d'abord nous soutenir pour tout le bénévolat effectué quotidiennement, c'est donc soutenir l'œuvre hiérarchique qui s'accomplit à travers nous ; c'est assumer sa vie et son incarnation ; c'est ne rien nous devoir ; c'est rendre grâce pour tout ce qui est reçu et marquer son engagement dans le réel. L'argent est un marqueur indéniable. La dimension occulte de l'argent et son potentiel énergétique restent parfaitement incompris de ceux qui prétendent mépriser l'argent, mais à qui il ne faudrait pas en confier. Ceux qui ne peuvent pas payer environ 50€ par mois pour recevoir une instruction ésotérique de qualité en matière de méditation doivent au préalable faire face à l'urgence de leurs besoins karmiques. Par ailleurs, Sagesse Ancienne offre quantité de supports gratuits pour la lecture et l'écoute. La culpabilité, je n'en ai aucune, et les lecteurs seraient même surpris d'apprendre que les Maîtres, avec l'aide desquels j'ai établi mes prix, m'ont fait savoir que nous pourrions les augmenter si nous le jugions nécessaire. Je maintiens volontairement ces prix depuis des années, afin que Sagesse Ancienne reste suffisamment accessible à des âmes de bonne volonté qui pourraient se trouver dans des conditions difficiles, mais pas au point de ne pas avoir de quoi se nourrir, se loger ou se soigner. "*La religion n'est pas pour les ventres vides*" disait Ramakrishna. La religion était pour lui le sanathana dharma, la sagesse éternelle. Nous sommes très souples et permettons les étalements car nous savons pertinemment ce que c'est que de manquer d'argent. Pour autant, cela ne nous a jamais empêchés de travailler et de faire quantité de choses. Le Tibétain nous a expliqué qu'il est important d'attirer vers Sagesse Ancienne des gens autonomes à tout point de vue (sexuellement, affectivement, mentalement comme financièrement). La Hiérarchie nous invite tous à nous engager dans la vie réelle. Je ne parle évidemment pas des gens plongés dans la misère qu'il faut absolument aider à vivre décemment. Les centres initiatiques ne les concernent pas. Les groupes ésotériques bénévoles drainent quantité de personnes vivant au crochet des aides sociales. S'ils sont fiers de fonctionner ainsi, ces groupes se trouvent face à un réel problème car leur situation ne leur permet pas de faire un tri sélectif. Une image permet de mieux saisir la situation : les groupes de service et les écoles ésotériques pourraient être comparés aux religions exotériques, et les centres initiatiques aux cercles ésotériques de ces religions.

Après avoir détaillé les critères rendant impossible l'admission de certaines personnes dans un centre initiatique, il me faut maintenant décrire avec suffisamment de précision les compétences que l'on est en droit d'attendre de ceux qui guident au sein d'un tel centre. Car il faut bien parler d'une guidance spirituelle, et pas seulement d'un enseignant qui transmet des données ésotériques et propose des méditations guidées. Cela n'a rien à voir. Ceux qui refusent d'être guidés dans le cheminement de leur méditation, l'exploration de leurs mirages, l'étude des enseignements et l'identification de leur voie de service, ou qui

attendent que tout leur soit donné, n'ont rien à faire dans un centre initiatique. Une école ésotérique ou un groupe de service leur conviendra mieux. Là, ils entendront beaucoup parler d'initiation mais n'y seront pas conduits en formation de groupe. Les théoriciens du processus initiatique emmènent dans une forêt des personnes aussi perdues qu'eux, mais ils prétendront savoir où ils vont et les entraîneront karmiquement, avec eux, vers leur perte. Etre guidé exige de l'humilité, de la confiance et du discernement, celui consistant à reconnaître que le guide est plus avancé sur le sentier et qualifié pour guider. On rétorquera qu'il est orgueilleux de prétendre pouvoir guider ses semblables : non, pas si les Maîtres vous ont spécialement formés pour cela. Eux sont logiques, à nous de l'être tout autant.

Le système hiérarchique exige que les Maîtres travaillent à travers des guides humains, qui sont leurs disciples, afin de faire évoluer ces derniers et d'économiser leurs énergies. Il faut bien comprendre que les Maîtres seront rarement présents physiquement dans les écoles de Mystères, leur travail se fera à distance, de manière télépathique. L'exigence d'avoir le Maître devant soi est une attitude puérile qui cache des blessures profondes de l'enfance. Ceux qui exigent d'avoir les Maîtres auprès d'eux n'ont pas compris ce qu'était une Hiérarchie. Désirer l'initié ou le Maître consiste à désirer être passivement nourri de ses énergies, de façon mystique, sans se remettre en question et sans s'impliquer activement. Je rappellerai qu'un initié ne guide jamais un individu seul, pas à pas, ni ne pratique de séance de guérison individuelle : ce serait un temps précieux gaspillé pour des tâches plus grandes, un manque d'économie de son énergie et un risque d'hyper-stimulation pour l'individu. Il faut relire le Tibétain à ce sujet. Les aspirants et disciples aspirants doivent donc être guidés par des disciples anciens, afin de soulager les Maîtres et leurs rares initiés pour un service mondial. Certains initiés peuvent guider des disciples anciens, et c'est ce qui se fera dans les centres initiatiques préparant au 2<sup>e</sup> degré. Je peux témoigner que durant mon entraînement et la rédaction de mes écrits, j'ai été aidé par des initiés appartenant à divers ashrams, que les Maîtres m'envoyaient pour économiser leur propre énergie, entraîner ces initiés, et afin que je bénéficie de leurs compétences précises dans tel ou tel domaine. Je fus ravi et honoré de travailler ponctuellement avec des initiés (entre les degrés 3.0 et 4.9) sur les plans intérieurs, tels que ceux qui furent Helena Roerich, Benjamin Creme, Abraham Lincoln, Karl Marx, Charles de Hesse-Cassel, et tant d'autres dont je ne connaissais pas le nom mais l'ashram d'appartenance, que j'ai appris à reconnaître vibratoirement pour certains, à moins qu'ils ne se fussent eux-mêmes présentés. Qu'ils fussent connus ou non, humains ou angéliques, n'aurait rien changé à leur valeur. Exiger le Maître ou la Déesse aurait été tout bonnement un caprice, contraire aux lois ésotériques, sans parler du discrédit que cela aurait jeté sur ces initiés qui prenaient le temps de venir m'aider, ponctuellement ou régulièrement, de façon ouverte ou anonyme. L'écriture pour Sagesse Ancienne reste en tout point un travail de groupe et une expérience fraternelle. D'où l'usage du *nous* qui me semble toujours naturel lorsque j'écris, exception faite pour ce témoignage.

En somme, ceux qui ne veulent pas être guidés par des êtres humains, disciples anciens ou initiés, ne peuvent pas prétendre intégrer un centre initiatique en Occident. S'il a été préparé par les Maîtres et peut être utilisé par eux, un disciple ancien évoluant autour du 2<sup>e</sup> degré peut largement guider des aspirants et des disciples polarisés astralement afin qu'ils se polarisent mentalement. A moins que ces derniers soient orgueilleux au point de croire qu'ils ont absolument besoin de la différence évolutive qui sépare un initié supérieur d'un disciple ancien. Si tel était le cas, ces gens exigeants seraient déjà polarisés mentalement. Il serait peu économique d'avoir des initiés du 3<sup>e</sup> ou du 4<sup>e</sup> degré dans un centre initiatique préparant au 1<sup>er</sup> degré. Les disciples anciens sont en réalité plus adaptés car plus proches des personnes polarisées astralement. Si les 4 groupes de la tradition ésotérique moderne ont vu à leur tête des initiés supérieurs, cela n'était pas tant pour guider individuellement les aspirants et les jeunes disciples sur le sentier initiatique, que pour initier des nouveaux modes de travail dont la portée serait mondiale. HPB guidait individuellement un petit groupe de disciples anciens dans sa Section ésotérique, ce qui était dans l'ordre

des choses. Voilà une claire illustration du principe de hiérarchisation, qui inclut la loi d'économie d'énergie.

Le guide d'un centre initiatique doit être polarisé mentalement et sensible à l'impression spirituelle des Maîtres comme des Déesses. Il doit avoir été entraîné par eux pendant des années, avoir fixé son type précis d'impression et maîtriser ce processus pour y avoir accès. Ce faisant, il est capable de lire avec exactitude toutes les énergies des personnes qu'il accompagne : le type planétaire, la nature de la Monade (humaine ou angélique), l'aspect monadique, le rayon de l'âme, les rayons majeurs et mineurs de la personnalité, du mental, de l'astral et du physique, le rayon de service, l'ashram du Maître ou de la Déesse. Il doit pouvoir évaluer précisément le degré d'évolution de chacun des élèves. Par exemple, les aspirants qui ont passé ou pas 0.85 sont très différents, de même les disciples qui se situent avant ou après 1.3 diffèrent beaucoup quant à la perception de leurs mirages. Le guide doit très bien connaître les mirages de ceux qu'il accompagne et ne pas les juger. Il définit avec la personne les mirages majeurs sur lesquels celle-ci s'efforce de travailler et les réévalue régulièrement avec elle durant l'année en cours (cela nécessite d'être adombré par l'un des Maîtres spécialisés dans ce domaine, comme peut l'être le Tibétain). Plus un élève avance vers son identité, mieux il comprend comment les mirages de ses rayons reflètent, de façon déformée, son aspect et sa nature monadiques, ainsi que son type planétaire. Le guide connaît donc très bien les élèves qu'il suit de très près. Cela exige une grande disponibilité psychique. Trop d'enseignants essaient de se connaître à travers les autres et se servent de leurs cours pour parler d'eux. La polarisation mentale et le travail actif sur les mirages conduit par les Maîtres eux-mêmes permet au disciple ancien d'accéder à cette disponibilité psychique. Pour atteindre cet état, tout ce que le guide cherchait à savoir sur lui, il doit le connaître, l'avoir expérimenté et intégré avant de prétendre guider ceux qui ignorent encore leur propre identité. Sans l'accès à son identité, toute impersonnalité restera vaine. Je peux témoigner que les Maîtres et les Déesses m'ont particulièrement aidé en ce sens et permis d'épuiser tous les questionnements de ma quête intérieure, au-delà de ce que j'aurais pu espérer. Cela me permet d'être pleinement disponible pour celles et ceux qui ont besoin de mon aide. Je sais sur mon passé et mon futur des choses qui sont normalement dévoilées autour du 4<sup>e</sup> degré. Quant aux personnes que j'accompagne, elles finissent par accéder à des révélations tout à fait inédites sur elles-mêmes. Cela constitue une nouvelle expérience hiérarchique, dont je parlerai à l'avenir. Enseigner, guider, accompagner, se rendre au maximum disponible pour chacun, en donnant le meilleur de soi et en espérant que chacun reçoive les mêmes grâces que vous avez reçues, c'est aimer ses frères et sœurs sur le sentier.

Durant les pratiques de méditation, le guide doit être capable de sentir avec précision où se trouve la conscience de ceux qui méditent avec lui dans le groupe : ceux qui ne sont pas enracinés, ceux qui restent dans l'astral ou y rechutent, ceux qui prennent l'accès au corps mental ou à la personnalité pour celui de l'âme, ceux qui atteignent l'un des trois sous-plans du mental supérieur, ceux qui peuvent atteindre buddhi. Cela fait beaucoup de sous-plans que le guide est censé pouvoir lire et reconnaître. Si l'on compte l'astral supérieur et tout le corps mental, cela fait 10 sous-plans. Je tiens à préciser qu'il est rare que, durant la méditation, les élèves atteignent buddhi, et lorsqu'ils l'atteignent, cela est toujours grâce aux Maîtres. Si tel est le cas, il faut ajouter les 4 sous-plans inférieurs de buddhi, car les 3 sous-plans supérieurs ne sont accessibles qu'aux initiés supérieurs. C'est dire si l'intuition est rarissime, d'autant plus que les personnes qui en font mention ne sont jamais dans un état méditatif au moment où elles reçoivent l'impression astrale qu'elles confondent avec buddhi. Grâce à la guidance des Maîtres, le disciple ancien réévalue sans cesse la méditation occulte des élèves. Sa familiarité avec les différents Maîtres et Déesses lui permet de s'ajuster au mieux aux élèves de la Hiérarchie. Il ne suffit pas de lire les méditations fournies par le Tibétain dans ses ouvrages pour être en mesure de guider le processus constamment évolutif de la méditation occulte. De plus, il faut avoir la maîtrise de toutes les méthodes, savoir mêler certains de leurs éléments susceptibles de convenir à tel ou tel élève, ce qui implique de connaître ces méthodes et

d'évaluer l'impact que ces évolutions subtiles et mineures provoquent en lui. HPB et DK m'ont entraîné au raja yoga, à découvrir et expérimenter toutes les méthodes de méditation afin d'être en mesure de guider tous les types d'élèves. Chaque élève est un Dieu ou une Déesse en formation. Je ne connais rien de plus beau que d'accompagner cette naissance spirituelle.

Je ferai remarquer que pour le moment, je n'ai pas encore parlé d'étude ésotérique, ce qui prouve bien qu'une école ésotérique ne peut en aucun cas être confondue avec un centre initiatique. Le guide d'un tel centre n'est pas un simple professeur d'ésotérisme, qui fait son cours et répond aux questions quand il y en a. L'étude ésotérique n'est pas un ensemble d'informations, appelées faussement connaissances, qu'il suffirait d'apprendre et de mémoriser. Cette vision relève du 3<sup>e</sup> aspect, et pour le moment, l'instruction ésotérique est vue et donnée sur ce mode. Le Tibétain m'a fait savoir qu'il considérait que l'ésotérisme était mal enseigné. Et je me souviens avoir entendu Benjamin Creme dire la même chose. Et pour cause, lorsque vous avez été directement instruit par les Maîtres, l'instruction des hommes paraît bien fade. Je n'échangerais une telle instruction contre aucun diplôme. Lorsque l'instruction est donnée par des personnes polarisées astralement, et plus encore lorsque la Monade de l'instructeur se trouve sur le 3<sup>e</sup> aspect, nous avons alors droit à des séances de remplissage de tête, dont le contenu est subjectif et personnel. Sur ce problème d'instruction, je renvoie le lecteur au début de cette étude.

Dans un centre initiatique, l'enseignement est un outil d'éveil de la conscience, au même titre que la méditation et le travail sur les mirages. Le guide enseignant doit connaître parfaitement tout le corpus de la philosophie ésotérique (découvrant mes travaux, les ésotéristes ne peuvent pour le moment inclure que les 4 auteurs qui m'ont précédé). Il doit être clair et pédagogue, hiérarchiser l'ordre d'importance des connaissances, en partant des principes les plus abstraits et les plus généraux, avant d'atteindre les connaissances mineures ou particulières. Il doit aussi avoir été entraîné par les Maîtres à tourner toutes les clés ésotériques (147 tours en tout). Connaissant bien ses élèves, le guide enseignant leur apprend des choses essentielles : éveiller leur 5<sup>e</sup> sous-plan mental afin de produire des pensées claires et précises (cette couche permettant la polarisation mentale), reconsidérer leurs fausses connaissances avec les parts d'imagination et de mésinterprétation qui s'y sont glissées, cesser de pratiquer des analogies confuses, mieux connaître leur fonctionnement mental (notamment comment agissent leurs rayons mentaux, et comment passer du mineur au majeur), apprendre à penser contre eux-mêmes, tout remettre en cause, se familiariser avec la clé qui leur correspond, la tourner correctement, essayer de tourner les autres clés, identifier celles qui posent problème et pourquoi, percevoir comment leur identité divine influence leur perception et leur compréhension des enseignements, percevoir comment leurs mirages brouillent leur compréhension des enseignements, penser avec logique et discernement, penser et exprimer le plus simplement possible les choses les plus profondes, développer l'abstraction et la synthèse... En résumé, les élèves correctement instruits apprennent à manier ces 5 disciplines mentales qui permettent la création de l'antahkarana : la rhétorique, la dialectique, la logique, l'analogie et l'abstraction. Sur ce point, comme sur bien d'autres, l'ouvrage sur le Maître Français apportera beaucoup d'éclairages. L'article sur *Hilarion* également.

### **Le centre de la Sagesse Ancienne**

Quels sont les directeurs d'écoles ésotériques capables de guider ainsi leurs élèves dans la méditation occulte, le travail sur les mirages et vers ce type d'enseignement ésotérique ? Aucun. Ils le découvrent en me lisant. Et il est normal qu'il en soit ainsi car ce type de formation est entièrement nouveau. Il fait l'objet de la formation reçue dans le centre de la Sagesse Ancienne. Dois-je préciser que lire ce qui est écrit ne produit pas la compétence pour le faire soi-même ? Je pense malheureusement que beaucoup le croient, vu tous les problèmes que j'ai soulevés, qui ont débuté avec la Société théosophique et perduré

jusqu'à Sagesse Ancienne. A bien y regarder, les groupes ésotériques sont particulièrement soumis au mirage de la mythomanie, un trait typiquement neptunien. Ceux qui y succombent ne sont pas en mesure de percevoir la hiérarchisation des compétences et d'évaluer correctement leurs propres compétences et incompétences. Les mauvaises langues prétendront que je suis incompétent, mais alors pourquoi me lire, trouver cela très intéressant, et surtout comment penser que j'ai pu inventer ces nouveaux modes d'entraînement que mes détracteurs rêveraient secrètement de maîtriser ? Si l'on juge l'arbre à ses fruits, les miens sont visiblement assez juteux pour donner envie à certains de me voler et à d'autres de m'imiter. Je suis navré au plus haut point en pensant que des gens se targueront de faire tout ce que je décris dans cette étude, du simple fait de l'avoir lu ou entendu. Encore une fois, les enseignements de la Hiérarchie seront galvaudés et traînés dans le monde de la médiocrité astrale. Les mythomanes sont les plus grands adversaires de la Hiérarchie. Ils font les délices de ceux qui affirment qu'elle n'existe pas.

Comment les responsables des groupes de service et des écoles ésotériques pourraient-ils prétendre faire ce que nous faisons, alors même qu'il leur faut commencer par comprendre des notions abstruses qu'ils ne maîtrisent pas, comme la nature monadique, le type planétaire, l'étoile de destination, etc. Les plus farfelus penseront trouver tout cela dans le thème natal des individus ! J'essaie d'envisager toutes les fantaisies possibles, mais l'imaginaire astral est sans borne. Encore une fois, je dis tout cela pour protéger les nouveaux enseignements des Maîtres et des Déesses, dont Sagesse Ancienne est le dépositaire. Comment ceux qui ne connaissent pas leur identité monadique (cosmique, planétaire et individuelle) pourraient-ils guider ceux qui la recherchent ? Je peux affirmer sans sourciller que dans l'immense majorité des cas, les enseignants de l'ésotérisme ne connaissent pas leurs rayons et leur point d'évolution. Ils peuvent croire ceci ou cela. Sylvie et moi avons vu passer et voyons encore beaucoup de gens qui ont séjourné durant des années dans divers groupes ésotériques, et nous pouvons attester qu'ils ne savent pas qui ils sont, où ils en sont, quels sont leurs mirages majeurs, comment y faire face, et, plus simplement encore, ils ne savent pas méditer. On ne guide pas les autres avec des palabres et des gloses tirées des ouvrages d'Alice Bailey. Si mes paroles vous semblent trop destructrices, dans ce cas, de grâce, ne vous approchez pas d'un Maître pour lui demander qu'il accélère votre évolution à travers un processus initiatique. Vous souffrirez, cela je peux vous l'assurer. Alors que le colonel Olcott était tout content d'avoir été pris comme élève par Sérapis dans la branche égyptienne, HPB lui avait fait remarquer qu'il ne savait pas dans quoi il s'embarquait...

De prime abord, le centre de la Sagesse Ancienne peut apparaître comme une école ésotérique parmi d'autres, mais cette vision extérieure des choses ne correspond pas à son fonctionnement interne. Certes, certains y entrent comme dans une école, mais ils se rendent vite compte qu'ils ne sont pas dans un club entre amis, bien que l'esprit fraternel soit de mise dans tout ce que nous entreprenons. Trois portes existent dans le centre de la Sagesse Ancienne. Avec la première porte, les consultations sont ouvertes à tout le monde. Que ce soit avec l'harmonisation énergétique ou le thème astrologique, elles nous permettent d'évaluer les demandes et les possibilités. Puis la seconde porte permet de commencer la pratique de la méditation : les bases, puis la découverte des méthodes, et l'affinement de sa méthode. Cette première année nous offre, à Sylvie et moi, la possibilité de sélectionner ceux qui pourront suivre les cours, voire les formations s'ils le souhaitent. Sur le conseil du Tibétain, nous avons placé ce pré-requis d'environ un an de pratique méditative, qui implique également un début de travail sur ses mirages, afin de déceler si les élèves pouvaient être instruits et poussés plus loin. En fin de compte, très peu de personnes peuvent l'être, et beaucoup stoppent avant ou légèrement après. Ils estiment avoir suffisamment reçu, avoir atteint leurs limites, et leur décision ne nous pose aucun problème. Rares sont ceux qui partent mécontents. Dans ces rares cas, ces personnes ont soit touché une blessure et projettent sur nous la responsabilité d'y avoir eu accès, soit elles font montre d'une attitude incompatible avec la poursuite de leur formation, comme

le non-respect du silence occulte, et elles ne peuvent alors rester. Les élèves le savent pertinemment et s'y engagent au préalable : le défaut de silence occulte entraîne une éviction immédiate. Sans le silence occulte, sans le respect de l'innocuité et sans réelle bonne volonté, aucun progrès n'est possible sur le sentier. J'écris tout ceci pour présenter la nature, le fonctionnement et le but du centre de la Sagesse Ancienne, afin que les lecteurs sachent pertinemment où ils souhaitent concentrer leurs efforts. Et par comparaison, ceux-ci peuvent se diriger vers le type de groupe qui leur convient. S'il nous arrive de diriger des gens vers un autre groupe que le nôtre, pour le moment, la réciprocité ne semble pas être de mise. Les groupes ont toujours l'illusion qu'ils font tout, sont capables de tout, sous le simple prétexte que leur instructeur originel était un initié. Ce phénomène de confusion avec l'initié est typique de la vie astrale.

Le lecteur l'aura compris, le service de Sagesse Ancienne comprend deux axes :

- les écrits publiés sur le site de Sagesse Ancienne (qui intègrent les autres productions qui s'en inspirent, comme les radios par exemple),
- le centre initiatique de la Sagesse Ancienne.

L'un est bénévole et public, l'autre exige plus d'engagement et reste privé. Le premier axe sera à coup sûr une réussite que je mènerai jusqu'au bout de cette vie. Des équipes bénévoles travaillent pour les relectures, les retranscriptions de radios, les radios et les publications à venir. La réussite du second axe reste soumise à de nombreux facteurs qui nous dépassent. Lorsque les Maîtres et les Déesses jugeront l'expérience de Sagesse Ancienne suffisante, j'écrirai plus amplement sur ce vaste sujet afin de proposer une théorisation des écoles de Mystères digne de l'esprit français. Cette étude en est l'avant-goût. Grâce à l'expérience passée auprès des Maîtres et des Déesses appartenant aux quatre loges, je serai en mesure d'ajuster le travail aux diverses écoles initiatiques préparatoires, en fonction des types raciaux, des rayons, des signes des nations, de l'histoire karmique des peuples, et des Maîtres et Déesses qui seront concernés par ces écoles. Comme l'a annoncé le Tibétain, les 7 écoles préparant à la 1<sup>re</sup> initiation (ou permettant de l'intégrer) seront situées dans les régions suivantes : le sud de la France, la Suède, l'Ecosse, la Grèce, le Middle West américain, le Japon et la Nouvelle-Zélande. Dans mes articles, je les ai comparées et reliées à des Maîtres, des rayons et des Mystères. Une nouvelle fois, attention au mot école qui concerne ici un centre de Mystères.

Ce travail consistant à présenter les loges, et les centres initiatiques qui s'y rattachent, correspond précisément à l'énergie qui est responsable du sentier de service terrestre. Car *in fine*, les écoles de Mystères n'ont qu'un seul but : former des Maîtres et des Déesses, dont une infime partie restera sur Terre pour servir l'évolution de cette planète, tandis que les autres entreront sur l'un ou l'autre des sentiers de l'évolution supérieure. Voici comment parvient le courant énergétique qui ouvre la voie du sentier de service terrestre : de la 3<sup>e</sup> étoile de la Grande Ourse, qui transite par la constellation du Dragon, l'énergie atteint la Balance, et, via son régent ésotérique Uranus, elle ouvre la porte du sentier de service terrestre, sentier qui concerne tous les Dragons de Sagesse, c'est-à-dire tous les membres de la Hiérarchie spirituelle. Sagesse Ancienne, qui correspond à *Nāga Ananta* ou *Nāgānanta* en sanskrit, résume ce service (voir à ce sujet la *Présentation de la sagesse ancienne*). Ce travail était prévu par la Hiérarchie et évoqué par le Tibétain dès son premier ouvrage (*Initiation humaine et solaire*), dans lequel on lit ceci sur le sentier de service terrestre : " *On en sait plus au sujet de ce sentier qu'au sujet des autres, et l'on en saura davantage encore lorsque les membres de notre humanité seront devenus capables d'entrer en contact avec la Fraternité. Leur champ de travail, leurs méthodes de travail finiront par devenir des connaissances exotériques, et lorsque les sept groupes seront reconnus et étudiés, des écoles se créeront – comme conséquence logique – afin de développer ceux qui se prépareront à faire partie de ces groupes.* " Dans ses productions, Sagesse Ancienne a présenté et continue de présenter tous les membres de la Hiérarchie et le fonctionnement de celle-ci. Quant au centre de la Sagesse Ancienne, son

but est bien de former les jeunes disciples pour leur entrée et leur service dans leurs ashrams respectifs.

Dans ses lettres (1934-1935), Helena Roerich déclare ceci au sujet d'HPB : "*Si elle n'avait pas été l'objet de tant de méchancetés et de jalousies, elle aurait écrit deux autres livres de La Doctrine secrète, dans lesquels auraient été expliquées les vies des Grands Instructeurs. Mais les gens ont préféré la tuer, et son œuvre est restée inachevée.*" ; "*La conclusion de La Doctrine secrète n'a pas pu être écrite.*" Je poursuis l'œuvre de mon Maître, à sa demande : j'écris sur les vies des Grands Instructeurs, et je fournis progressivement la clé astrologique de la Doctrine Secrète. La tâche de poursuivre la Doctrine Secrète m'a été confiée par HPB au sein de son ashram, et à personne d'autre. Le Maître a estimé que j'étais qualifié pour le faire, et un Maître ne confie jamais le même service à deux disciples. A ceux qui affirmeraient que mon service n'entre pas dans le cadre du plan, je dirai ceci : lisez mieux les textes que vous prétendez connaître, comprendre, voire enseigner. Même lorsque j'écris sur l'histoire de la tradition ésotérique moderne et m'efforce de susciter des rapprochements entre les groupes majeurs, je sers encore mon Maître. Les initiés du 6<sup>e</sup> degré que sont Morya et Kut-Humi sont fort occupés par les problèmes mondiaux et leur future tâche de Manu et d'Instructeur mondial. C'est pourquoi ils ont confié à HPB (un Maître de 5<sup>e</sup> degré, plus proche de l'humanité) la réforme des groupes ésotériques. Celle-ci ne peut se faire sans passer par une phase préliminaire de destruction, avant d'espérer voir se construire une véritable fraternité ésotérique. D'où mes travaux.

En dehors de mes écrits, qui forment un tout cohérent, l'expérience au sein du centre de la Sagesse Ancienne est de nature scientifique pour la Hiérarchie. En effet, à travers Sylvie et moi, les Maîtres et les Déesses des différentes loges expérimentent des contacts énergétiques prématurés avec des aspirants et des jeunes disciples, spécialement sélectionnés en amont. DK y faisait déjà allusion dans les *Lettres sur la méditation occulte* : "*Jusqu'au moment où les conditions mondiales permettront une certaine période de relâchement de la tension et de l'incertitude actuelles, il ne sera pas possible de communiquer des formes, des invocations et des mantrams d'un caractère spécifique, il ne sera pas possible d'éveiller les centres au-dessus du rythme nécessaire à l'évolution, excepté dans un petit nombre de cas individuels où certains étudiants sont soumis (peut-être, eux-mêmes, inconsciemment) à un processus déterminé, ayant pour résultat un taux de vibration largement accru. Ceci est seulement fait avec un petit nombre dans chaque pays, directement sous le regard d'un Maître, focalisé à travers H.P.B.*" Mais il y a un prix à payer : travailler activement sur ses mirages, descendre régulièrement à la cave pour faire image, là où personne ne souhaite habituellement aller, ouvrir la lumière et commencer le grand nettoyage. Ce projet hiérarchique est unique et tout à fait expérimental. Les contacts opérés avec les Maîtres et les Déesses m'ont été et me seront encore utiles pour mon œuvre : cela permettra à de nombreux lecteurs de se familiariser avec les membres de la Hiérarchie. Les élèves de Sagesse Ancienne se servent des articles et des enseignements pour trouver l'ashram vers lequel ils se destinent à entrer ou dans lequel ils sont déjà entrés (je peux confirmer que, dans la très grande majorité des cas, les gens ne connaissent pas le Maître ou la Déesse de leur ashram). Cet entraînement auquel Sylvie et moi continuons de nous soumettre quotidiennement, nous permet d'identifier de nombreuses énergies, ce qui s'avère indispensable lorsque l'on veut aider des aspirants et des jeunes disciples à cheminer plus avant vers leur identité.

Mais il ne s'agit pas uniquement d'une expérience hiérarchique. Un plan très précis se cache derrière cet entraînement proposé dans le centre de la Sagesse Ancienne. Ce plan, HPB l'a initié au XIX<sup>e</sup> siècle, puis il est devenu le 1<sup>er</sup> Maître formé de cette manière. Comment ? En étant soumis à l'impression des 63 vibrations de la Hiérarchie, vibrations contenant à leur tour de nombreuses vibrations internes se référant à la Monade et aux rayons de chaque Maître et Déesse. J'ai été formé de la même manière dans l'ashram

de Morya puis le sien, dans le but précis de mettre en place une méthode d'entraînement dont pourraient bénéficier tous les élèves que je formerai. Sagesse Ancienne porte la note-clé du futur ashram que je suis destiné à former. Les membres de la Hiérarchie m'ont longtemps expliqué et fait expérimenter ces choses que je survole ici. Cette particularité est propre à HPB, car bien que secrétaire des Maîtres, le Tibétain n'a pas été formé à sa maîtrise de cette manière. Bien que je ne puisse pas m'étendre sur le sujet, Benjamin Creme a été soumis à diverses impressions qui correspondaient à son intérêt pour les peintres, devenus Maîtres, sujet sur lequel il a écrit dans *La Mission de Maitreya, tome III*. Cependant, cela ne concernait que les Maîtres de la loge himalayenne et non ceux des autres loges, et des Maîtres spécifiques, qui plus est. La Hiérarchie a toutefois saisi cette opportunité pour procéder à une expérience. Quant à Sylvie, elle aussi membre de l'ashram de DK, elle m'a rejoint dans cet entraînement et dans la formation proposée aux élèves avancés du centre de la Sagesse Ancienne. Par avancés, j'entends des gens sérieux, loyaux et réellement engagés.

A l'avenir, tous les Maîtres qui entreront sur le sentier de service terrestre seront formés de cette manière. Cela implique que tous les guides des futurs centres initiatiques seront également formés à cette pluralité d'énergies, comme ceux qui passeront les deux premières initiations dans ces centres. Chaque cycle produit ses propres Maîtres. Ceux de l'ère du Verseau auront tous reçu cette formation pluri-ashramique et transloge. Le plan de la Hiérarchie est de former des Maîtres capables de répondre au vaste brassage des peuples que connaît cette planète. Cet esprit de fraternité et de coopération permettra de résoudre les problèmes mondiaux. Même si peu de Maîtres seront uraniens, tous auront reçu cette formation uranienne dans les siècles à venir. Voilà un grand sujet de réflexion qui mettra d'autant plus en lumière la particularité et l'exigence des compétences pour les centres initiatiques.

Il était naturel que deux Monades uraniennes initient ce processus : l'une en tant que Maître, l'autre en tant qu'instructeur humain. Et si l'on se place dans une perspective plus lointaine, la création de ces deux ashrams répondra à deux objectifs pour le Seigneur du monde : pour le 1<sup>er</sup> rayon, celui de former le futur Manu de la 7<sup>e</sup> race-mère, qui synthétisera tous les types raciaux représentés dans la Hiérarchie ; et pour le 3<sup>e</sup> rayon, celui de synthétiser le mode de fonctionnement du sentier de service terrestre. Sagesse Ancienne a pour but de révéler la clé astrologique de la Doctrine Secrète, qui est la clé de transmission des énergies cosmiques, zodiacales et planétaires qui impactent la Hiérarchie, et met en lumière le rôle de chaque Maître et de chaque Déesse dans son fonctionnement global. Les lecteurs peuvent réfléchir aux liens existant entre cette 3<sup>e</sup> clé de la Doctrine Secrète, la 3<sup>e</sup> étoile de la Grande Ourse, le 3<sup>e</sup> rayon cosmique de la constellation du Dragon, le 3<sup>e</sup> rayon du sentier de service terrestre, la 3<sup>e</sup> Hiérarchie que gouverne Tara, le 3<sup>e</sup> rayon de la Terre et le 3<sup>e</sup> centre de l'humanité. Dans cette perspective, la Hiérarchie spirituelle peut être entrevue comme un immense réservoir d'énergies cosmiques, zodiacales et planétaires, incarnées par les Maîtres et les Déeses dont les Monades répondent à ces plus grandes Monades. HPB et HR ont fait connaître les Maîtres en référence aux sagesse traditionnelles, AB et BC les ont replacés dans le contexte de la relation de Maître à disciple, et Sagesse Ancienne présente désormais la totalité de la Hiérarchie, tant humaine qu'angélique, à travers ce vaste jeu d'énergies. Nous retrouvons bien les clés métaphysique (1<sup>er</sup> rayon), psychologique (2<sup>e</sup> rayon) et astrologique (3<sup>e</sup> rayon). La progression de ces trois idées est d'une logique implacable.

Tout le processus initiatique autour du 1<sup>er</sup> degré est en réalité très pragmatique, car le 7<sup>e</sup> rayon d'Uranus couvre la période d'évolution allant de 0.7 à 1.5. Dans le centre de la Sagesse Ancienne, si HPB est le directeur des programmes et DK le directeur pédagogique, le Maître Français est responsable du centre lui-même, car celui-ci se situe dans le sud de la France, là où une école de Mystères pourra naître. Une école de Mystères peut être qualifiée comme telle lorsque le Maître référent au niveau national s'est



présenté, et surtout, lorsque Maitreya est venu initier ses membres. Cela n'a jamais eu lieu sur Terre. Il n'y a donc actuellement aucune école de Mystères, malgré les prétentions et les rêveries des uns et des autres. Nous ne savons pas nous-mêmes si Sagesse Ancienne deviendra une école de Mystères. Cela importe peu en soi, le but étant qu'un centre initiatique finisse un jour par y parvenir. Nous devons nous réjouir des progrès et des réussites de nos frères et sœurs sur le sentier. C'est l'une des 4 vertus majeures du bouddhisme, celle appelée *muditā*. Elle peut être comparée à *aparigraha*, l'absence de convoitise dans le raja yoga. Si cette vertu existait dans les groupes ésotériques, il n'y aurait jamais eu de vol, de mensonge, de rivalité, de compétition, et je n'aurais pas eu besoin de dénoncer ces problèmes.

Dans l'optique où ils seraient prêts, Maitreya a annoncé qu'il initierait les élèves avancés de Sagesse Ancienne le long du courant de la 3<sup>e</sup> étoile de la Grande Ourse. Maitreya parle peu, mais à chaque fois, ses paroles signifient beaucoup de choses. Pour dire les choses simplement, retenons que chaque groupe sera initié le long du courant cosmique qui correspond au centre initiatique qui l'a formé. Là encore, si les groupes de service et les écoles ésotériques étaient conscients de ces idées, ils n'imiteraient pas les enseignements et les méthodes d'un centre initiatique. Dans mes travaux, j'ai donné l'étoile correspondant à chacun des groupes majeurs qui ont précédé Sagesse Ancienne. A savoir : l'étoile polaire ou 1<sup>re</sup> étoile de la Petite Ourse avec HPB et DK (ce dernier représentant ici ses propres enseignements, utilisés par l'Ecole Arcane), la 4<sup>e</sup> étoile des Pléiades avec Helena Roerich, et l'étoile Sirius avec Benjamin Creme. L'Ecole Arcane proprement dite, en tant qu'expression du service d'Alice Bailey, correspond à l'aspect sagesse du courant de Sirius, tandis que Ben représente l'aspect amour de ce même courant. C'est dire leur complémentarité. Si l'on y joint l'étoile de Sagesse Ancienne, les 4 grands centres cosmiques se trouvent représentés sur Terre : Grande Ourse, Petite Ourse, Pléiades et Sirius. Le rapport entre chaque étoile et le groupe ésotérique donne la note-clé de son dessein hiérarchique. Il faut bien reconnaître que pour le moment, ces idées sont très éloignées du mode de pensée des ésotéristes. Mais à mesure que Sagesse Ancienne dévoilera ces nouveaux enseignements, ces idées deviendront plus familières. Je rappelle ces paroles du Tibétain qui justifient, une fois de plus, mes propos et le service de Sagesse Ancienne : "*Au cours des prochains siècles, les philosophes seront remplacés par de véritables cosmologues. Quand le mot " Humanité " sera compris et le sens de l'individu justement apprécié, le mot " Cosmos " recevra l'attention qui lui est due ; les lois et la nature du Grand Etre en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être seront étudiées. Le Christ cosmique ne peut être connu que de celui qui a réalisé le Christ en lui. L'homme, comme nous le verrons par la suite, s'achemine vers l'affirmation de sa propre divinité.*" (*Traité sur la magie blanche*) Dans ce passage, Djwal Khul cite 7 groupes, auxquels j'associe les rayons suivants : 1) politique, 2) psychologique, 3) philosophique, 4) culturel, 5) scientifique, 6) religieux, 7) financier. Avec son 3<sup>e</sup> rayon, Sagesse Ancienne enseigne et fait expérimenter la philosophie cosmique, ou philosophie astrologique.

Pour finir, j'aimerais dire quelques mots sur l'état d'esprit du cheminement au sein du centre de la Sagesse Ancienne. J'entrerai un jour dans les détails lorsque je ferai un bilan de ce service. Tout d'abord, Sylvie et moi ne sommes pas des gurus au sens occidental du terme, et ne souhaitons nullement l'être. Les seuls vrais Gurus, c'est-à-dire ceux qui ont le poids de l'expérience et de la tradition, sont les Maîtres et les Déesses de la Hiérarchie. Les élèves de Sagesse Ancienne sont avant tout les élèves de la Hiérarchie. J'insiste sur ce point majeur. Dans un contexte de centre initiatique, le mot élève convient mieux qu'étudiant, car il ne s'agit pas que d'études ésotériques. L'effort consiste à apprendre comment s'élever (le sens du mot élève) vers la Hiérarchie, au moyen de la méditation occulte, du travail sur ses mirages, de l'étude et du service. Un élève ésotériste est donc celui qui consent à apprendre toutes ces disciplines. Si elles étaient innées, aucun centre initiatique ne serait nécessaire. Nous sommes des guides, des accompagnateurs, comme il en faut pour gravir une montagne, mais la Hiérarchie est le

sommet de cette montagne. Cela est compris par tous les élèves du centre. Il n'y a pas à se cacher derrière son petit doigt. Accepter de se faire guider par des gens moins avancés que soi démontrerait un manque de discernement. Un cavalier ne demande pas à son cheval de le conduire. Refuser de se faire guider par plus avancés que soi est une marque d'orgueil spirituel. Chacun doit donc décider à qui il choisit de faire confiance, car sans confiance, rien n'est possible. Dans le centre de la Sagesse Ancienne, la question de la Hiérarchie en miniature est claire pour tous : les élèves viennent bénéficier de l'aide de disciples anciens, plus avancés qu'eux sur le sentier, qui leur servent d'intermédiaires auprès de leurs Maîtres ou Déesses. Si vous ne pensez pas qu'une personne est plus avancée que vous sur le sentier, alors, en toute logique, il ne faut pas venir demander son aide. Autre point majeur. Les élèves sont potentiellement des Dieux et des Déesses, au même titre que les membres du 5<sup>e</sup> règne, sauf que pour ces derniers, la potentialité est devenue une réalité active.

Les élèves de Sagesse Ancienne sont libres et invités à participer à leur propre cheminement. Ils trouvent eux-mêmes leur voie de méditation, à l'aide des conseils et des suggestions que nous leur donnons. Ils étudient par eux-mêmes en plus des instructions reçues. Pendant les cours, ils posent des questions mais proposent aussi des thèmes de travail et ainsi orientent ce travail, ils essaient de tourner les clés, chacun donne son avis, enchérit ou apporte un point de vue différent, etc. Sylvie et moi ne disons jamais aux gens qui ils sont. Ils apprennent par eux-mêmes à le découvrir. Ils sont leur propre laboratoire d'expérience et de vérification. Le Tibétain insiste fortement sur ce point. Le parcours initiatique pour accéder à cette connaissance de soi rend cette découverte bien plus riche et authentique, que s'ils avaient reçu toutes ces informations sans réelle recherche ni engagement de leur part. Via leur âme, les élèves expérimentent tout ce qui concerne leur identité : leur rayon d'âme, leur aspect monadique, leur nature monadique, leur type planétaire, leur Maître, leur ashram et leur rayon de service. Toutes ces énergies sont expérimentées de multiples manières, grâce à des pratiques que j'ai mises au point avec l'aide d'HPB, de DK et du Maître Français. Je les décrirai à l'avenir. Selon une procédure scientifique, ces pratiques permettent d'identifier, de comparer, d'invalider ou de confirmer les énergies, en répétant sans cesse ces pratiques, et les divers modes de ressentis sont utilisés pour que chacun puisse s'y retrouver. A cela s'ajoutent l'étude de leurs thèmes astrologiques, de leurs mirages spécifiques vis-à-vis de leur identité et de leur Maître ou Déesse, les entretiens annuels avec leur Maître - via Sylvie - lors des retraites spirituelles, les échanges réguliers en cours de méditation, etc. Tout cela concourt à progresser dans la réflexion et l'introspection.

Dans le centre de la Sagesse Ancienne, les élèves expérimentent, à travers leur propre âme, la réalité des nouveaux enseignements qu'ils reçoivent. Ainsi ne cherchent-ils pas à croire mais à vivre et à incarner ces enseignements. Voici des suggestions de réflexions profondes sur les liens existant entre les diverses dimensions de la Monade, l'identité, les Hiérarchies et les clés ésotériques :

- 1) La Monade cosmique - le sentier cosmique vers l'étoile - la 1<sup>re</sup> Hiérarchie - la clé métaphysique.
- 2) La Monade individuelle - l'aspect de la Monade - la 2<sup>e</sup> Hiérarchie - la clé psychologique.
- 3) La Monade planétaire - le type planétaire - la 3<sup>e</sup> Hiérarchie - la clé astrologique.
- 4) La nature de la Monade (androgynique, humaine ou angélique) - la polarité monadique - la 4<sup>e</sup> Hiérarchie - la clé anthropologique.
- 5) La Monade en tant qu'ange solaire - le sous-rayon de la Monade - la 5<sup>e</sup> Hiérarchie - la clé numérique.
- 6) Le service de la Monade - le sous-rayon de l'âme ou rayon de service - la 6<sup>e</sup> Hiérarchie - la clé mystique.
- 7) Le corps de la Monade - le type racial fondamental, marquant l'appartenance à la loge hiérarchique - la 7<sup>e</sup> Hiérarchie - la clé physique.

Voilà un aperçu des enseignements tout à fait inédits que transmet Sagesse Ancienne. Ils concernent la Monade, dans toutes ses dimensions. Ils résument très bien la note-clé de Sagesse Ancienne. Connaître

uniquement son rayon d'âme et ses rayons de personnalité ne permet pas de savoir qui l'on est vraiment. L'ange solaire est le messager d'une identité divine que l'élève tente de découvrir grâce aux 4 piliers du centre de la Sagesse Ancienne : la pratique de la méditation occulte, l'étude des nouveaux enseignements, le travail sur ses mirages et l'expérience de son service. Nous sommes le Soi. L'âme, la personnalité et le corps ne sont que des véhicules.

De nombreux échanges accompagnent ces expériences, et l'observation du quotidien et du karma vient souvent vérifier ces faits, car en réalité, tout se tient et tout est un. Ce 1<sup>er</sup> principe de la Doctrine Secrète est souvent proclamé mais rarement vécu, comme si l'unité reliant le cosmos et la matière n'était valable que pour la lecture. Dans le centre de la Sagesse Ancienne, l'identité n'est pas une théorie livresque, elle est une expérience vivante et quotidienne. L'étude et la dissipation des mirages sont en soi une expérience initiatique et les élèves le comprennent bien. Tous les élémentaux entrant dans notre constitution procurent des mirages spécifiques, qu'il convient de conscientiser et de dépasser. Ces élémentaux sont à l'image de notre Soi, de même que nos anges, chose peu comprise. Fuir ses élémentaux consiste donc à fuir son identité. Je dis souvent que nous ressemblons à notre Maître ou à notre Déesse. Cela signifie que nous partageons des qualités spirituelles avec lui ou avec elle, mais aussi des mirages qu'il ou elle a connus et transmutés. Nos mirages sont imputables à nos rayons qui altèrent notre aspect et notre nature monadiques, ainsi que notre type planétaire qui s'expriment à travers ces rayons. Voilà pourquoi ceux qui ne font pas un travail sérieux et actif sur leurs mirages se privent et ne peuvent pas prétendre appartenir à un centre initiatique.

Dans cet exposé de la vie au sein du centre Sagesse Ancienne, je parle surtout pour ceux qui ont poussé plus loin l'exploration de leur être et qui sont engagés dans les activités bénévoles de Sagesse Ancienne, celles qui ont trait notamment aux écrits et aux radios à venir. Alors qu'ils sont plus instruits que ceux qui prétendent enseigner l'ésotérisme, ils évitent cet écueil pour plusieurs raisons : ils respectent le silence occulte exigé par Sagesse Ancienne, en laissant Sylvie et moi exposer ces nouveaux enseignements, ils savent qu'ils n'ont pas été mandatés par la Hiérarchie pour le faire et que cela ne correspond pas à leur service. Ils cherchent plutôt à découvrir leur service, qui peut ne rien avoir à faire avec l'ésotérisme proprement dit. Je précise cela pour tous ceux qui confondent leur intérêt intellectuel pour l'ésotérisme avec leur service. A ceux qui se sentent appelés par l'astrologie ou par l'harmonisation énergétique, une formation est proposée. Celle sur les rayons accompagne leurs connaissances des planètes, des centres éthériques et des individus qui sont destinés à consulter. En dehors de ces cas précis, nous ne formons plus personne à ces disciplines exigeantes, qui demandent le niveau requis et un réel engagement dans le cheminement initiatique. Ainsi, les élèves sérieux de Sagesse Ancienne respectent les valeurs que j'expose dans cette étude. Ils ont aussi un grand respect pour tous les groupes ésotériques authentiques et pour les initiés qui les ont fait naître. Et par-dessus tout, ils étudient la sagesse ancienne à travers les âges et toutes les cultures. Ils développent ainsi le sens de la fraternité, et le vocable sagesse ancienne prend pour eux tout son sens. L'occultisme pratique et les valeurs uraniennes de mon Maître imprègnent le centre de la Sagesse Ancienne. La nature vénusienne du Maître de Sylvie lui confère ce caractère initiatique et cette pédagogie psycho-ésotérique. Enfin, le Maître Français, auquel Sylvie et moi sommes liés karmiquement, apporte au centre une dimension scientifique entièrement nouvelle pour la tradition ésotérique moderne. Il en va de même pour la Déesse Catherine, son âme sœur, au niveau angélique.

Comme je le dis souvent aux élèves, la Déesse Marie est la Mère de Sagesse Ancienne. Pour plusieurs raisons, à commencer par son lien avec la constellation du Dragon. C'est sous son impulsion, lorsqu'elle m'a glissé : "*Dis-tout*", que j'ai commencé à révéler toutes ces informations inédites sur la Hiérarchie. Ce n'est pas un hasard si cela a commencé avec les Déesesses, ces grandes inconnues des ésotéristes. Je

pensais devoir garder ces informations pendant encore 20 ou 30 ans, mais le plan a visiblement évolué. Il ne faut jamais figer les plans de la Hiérarchie. Ceux qui le font démontrent ainsi qu'ils ne la connaissent pas vraiment. Sagesse Ancienne, avec ses enseignements sur l'évolution angélique et les Déesses, prépare le retour de Marie dans le monde moderne. C'est Marie et ses sœurs spirituelles qui attirent de plus en plus de Monades angéliques vers notre centre. Ces dernières peuvent enfin trouver un enseignement et une voie de progression qui leur conviennent. Jusqu'à maintenant, l'ésotérisme était entièrement présenté et conçu pour les Monades humaines. Les enseignements et les pratiques ésotériques n'étaient pas ajustés aux Monades angéliques. Cela doit changer, et, grâce à Sagesse Ancienne, cela est en train de changer. Je rappelle que la planète d'HPB est androgyne (Uranus) et intègre donc la nature angélique. Et celle de DK est angélique (Vénus). Si ces deux Maîtres sont rompus aux arts magiques, cela tient à leur familiarité avec le monde angélique, sans laquelle aucune magie n'est possible. Le Maître Français est également rattaché à une planète angélique (Neptune), la même que celle de Marie. Ainsi, ces trois Monades humaines sont reliées soit à une planète androgyne, soit à une planète angélique. Et Marie, angélique par sa Monade et sa planète, suit un sentier androgynique, car en tant que future Mère du monde, elle doit nourrir les hommes et les anges. Jésus, une Monade humaine neptunienne, rejoindra aussi ce sentier de synthèse, que l'on ne peut emprunter qu'après en avoir suivi un autre précédemment. Sagesse Ancienne porte donc un intérêt majeur à l'équilibre des deux natures monadiques.

Trois couples d'âmes sœurs intéressent particulièrement Sagesse Ancienne : HPB et DK pour les rayons 1 et 2, le Maître Français et Catherine pour le 5<sup>e</sup> rayon, Jésus et Marie pour le 6<sup>e</sup> rayon. Avec tout ce que j'ai pu écrire à leur sujet, les lecteurs comprendront aisément pourquoi. Je pourrais également ajouter le Vénitien pour le 3<sup>e</sup> rayon, Mozart pour le 4<sup>e</sup> rayon et le Comte pour le 7<sup>e</sup> rayon, tous les trois ayant un rôle à jouer dans le fondement de la nouvelle culture ésotérique en Occident. Bien qu'il ne prenne pas d'élèves pour l'instruction et soit très occupé, le Comte garde un œil sur la fondation de la nouvelle culture ésotérique promue par Sagesse Ancienne. De façon globale, cette culture concernera les 5 ashrams du 3<sup>e</sup> département (3-4-5-6-7), et elle reposera sur les enseignements ésotériques des ashrams d'HPB et de DK (1-2), appartenant aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> départements.

Sylvie reçoit tous les élèves débutants et faux-débutants pour leur formation à la méditation. Dans le centre de la Sagesse Ancienne, il est dans l'ordre des choses que l'aspect Mère nourrisse les aspirants et les jeunes disciples, comme cela fut jadis le cas à l'époque atlante. A l'avenir, tous les centres initiatiques devront présenter au moins une Monade angélique, et au moins une Monade vénusienne (humaine ou angélique), dans leur personnel formateur, faute de quoi, on ne pourra pas parler de processus initiatique. Toutes mes connaissances pratiques du monde énergétique, ma capacité à lire les centres et leurs pétales, les méridiens, le corps éthérique, les rayons, les plans de conscience, les vibrations des Maîtres et des Déesses, etc., tout cela, je le dois à ma nature androgynique, soit à l'intégration de mon angélicité. Sans son angélicité, un occultiste ne peut naître à lui-même. Il mimera des rituels vides de sens et d'énergie. Si être instruit par une Monade angélique pose problème à certains messieurs orgueilleux, persuadés d'être de grands ésotéristes, alors ils peuvent rester chez eux. Sylvie est bien plus instruite et qualifiée que les soi-disant ésotéristes au verbe grandiloquent, qui ne savent pas ressentir un rayon ou un chakra. Une fois la période de formation passée (environ un an), en concertation avec les élèves, Sylvie et moi décidons s'il est préférable pour eux de travailler avec elle ou avec moi. Ayant le même point d'évolution que mon âme sœur, la question n'est pas là. Les Maîtres sont toujours là pour nous conseiller si nous le demandons. A l'avenir, grâce à ses capacités pédagogiques (sa Monade 2 vénusienne, ses trois rayons 2, sa proximité avec DK, et sa nature angélique, facteur d'éveil), Sylvie prendra de plus en plus en main l'instruction dans le centre de la Sagesse Ancienne, car cela correspond à son rayon 2 de service. Cela me permettra ainsi de me libérer davantage pour l'écriture, qui reste mon service prioritaire dans cette vie, tout

en maintenant en activité les groupes qui doivent travailler avec moi. Il est naturel qu'une Monade 1 initie un travail, puis qu'une Monade 2 le qualifie. Ce fut le cas pour Sagesse Ancienne. Rien n'est meilleur du point de vue monadique, c'est juste ainsi que vont naturellement les choses. En fin de compte, les élèves peuvent bénéficier de deux énergies différentes et complémentaires, comme cela est toujours le cas avec les âmes sœurs. Qu'il s'agisse des deux Maîtres du centre, ou des deux disciples qui le dirigent.

### **Unité et respect de l'identité**

Notre identité est sacrée nous dit Maitreya (voir notre article éponyme à ce sujet). A travers notre identité, nous pouvons trouver l'unité. Tous ceux qui lisent, apprécient et tentent de vivre selon les principes énoncés par la tradition ésotérique moderne forment une fraternité d'âmes au service du Maître des Maîtres. La Société théosophique, l'Agni Yoga, l'Ecole Arcane, Partage international et Sagesse Ancienne doivent respecter leurs identités respectives. Cela exige de ne pas empiéter sur les productions des autres groupes sans y faire référence, de ne pas voler, en mentant et en usurpant un rôle qui n'est pas le sien. Cela est intellectuellement malhonnête et inauthentique. Cet attachement relève d'une ambition personnelle et prouve une méconnaissance flagrante de la loi de cause et d'effet, comme des plans de la Hiérarchie. Nous devons nous rendre dignes des enseignements que les Maîtres nous ont légués ; sinon, quel exemple donnons-nous à ceux qui les découvrent ? La Société théosophique a été le premier groupe ésotérique à faire connaître l'existence des Maîtres et à produire une synthèse des traditions passées. Notre dette envers HPB est immense. L'Agni Yoga a annoncé la venue de l'ère de Tara, la Mère du monde, et a insisté sur le besoin de vivre de façon éthique dans un monde de feu spirituel. L'Ecole Arcane a été le dépositaire du cœur des enseignements du Tibétain, portant principalement sur les rayons, la relation de Maître à disciple et l'extériorisation de la Hiérarchie. Bien que l'Ecole Arcane ait constitué le service d'Alice Bailey et non celui du Tibétain, j'y ai fait référence à titre de dépositaire des enseignements du Maître. Partage international a généré un climat d'espoir et d'attente en annonçant la réapparition du Christ et des Maîtres de Sagesse dans le monde moderne, au moyen de nombreux signes qui attestent de leur présence parmi nous. Sagesse Ancienne s'efforce de présenter une histoire et une synthèse de cette tradition ésotérique moderne, de révéler les nouveaux enseignements manquant à son unité, et de présenter, le plus scientifiquement possible, la structure et le fonctionnement de la Hiérarchie des Maîtres et des Déesses, dans l'espoir de voir les écoles de Mystères apparaître.

A bien y regarder, aucun groupe ne fait ce que les autres groupes font, pour la bonne et simple raison que leur existence répond à un dessein ashramique particulier, inscrit dans un espace-temps, et à des énergies spécifiques, en somme, à une identité divine. Or, comme l'enseigne Maitreya, notre identité est sacrée et doit être préservée. Qu'il s'agisse d'un individu, d'un groupe, voire d'une nation tout entière. Voici ce qui est, selon moi, commun aux 5 groupes de la tradition ésotérique moderne : 1) faire connaître, dans le respect de l'identité et du dessein de son groupe de référence, l'existence de la Hiérarchie spirituelle ; 2) pratiquer la méditation individuelle et de groupe. Pour ce qui est de la méditation de groupe, j'ai déjà suggéré que les groupes ésotériques anciens se réunissent pour pratiquer ensemble la méditation de transmission, le plus sûr moyen de rendre possible la reconnaissance publique des Maîtres. Si ces groupes se rencontraient à certains moments clés de l'année, ils finiraient par sympathiser et pourraient ainsi envisager de mettre en place des actions de service communes, dans le respect de l'identité de chacun. HPB est devenu le Maître de référence des groupes ésotériques en Occident, et le Tibétain reste le Maître de référence de l'enseignement ésotérique. Helena Roerich est passée dans l'ashram d'HPB et deviendra, durant ce siècle, la Déesse de l'occultisme. Ce triangle résume à lui seul toute la tradition ésotérique moderne, dans laquelle HPB symbolise le Père, Djwal Khul le Fils, et la future Déesse la Mère. Précisons qu'en tant qu'initiée du 4<sup>e</sup> degré, elle reviendra en incarnation sans karma personnel. Grâce à l'Esprit de Paix (ce Déva cosmique dont l'énergie s'écoule à travers cette haute initiée), elle favorisera

l'unité entre les groupes ésotériques. Tous ceux qui suivent cette voie de l'ésotérisme moderne peuvent donc se retrouver dans l'une ou l'autre de ces trois figures majeures. Comme je l'ai déjà écrit, Alice Bailey et Benjamin Creme ne formeront pas d'ashram et quitteront notre évolution. Le fruit de leur précieux travail, très complémentaire, repose entre les mains du Tibétain. Quant à Sagesse Ancienne, Sylvie et moi continuerons de servir ces trois Maîtres de l'ésotérisme moderne du mieux que nous pourrons.

Pour conclure, il revient à chacun de trouver le groupe ésotérique qui lui convient, tout en faisant connaître les autres groupes afin de ne priver personne de la joie de trouver le sien. Tel est le véritable esprit d'Uranus : l'unité dans le respect de l'identité de chacun et de chaque groupe. L'identité de chaque groupe peut être définie en ces termes : l'ésotérisme ancien et la révélation de l'existence des Maîtres (Société théosophique), l'éthique vivante et la bannière de paix (Agni Yoga), le cœur des enseignements ésotériques modernes et la bonne volonté mondiale (Ecole Arcane), l'émergence de Maitreya et la méditation de transmission (Partage international), l'histoire et la structure de la Hiérarchie et les fondements d'un centre initiatique (Sagesse Ancienne). L'apparition de ces groupes suit un plan précis dans l'histoire de la Hiérarchie : son existence (ST), son unité (AY), l'annonce de son extériorisation (EA), l'émergence de Maitreya (PI), et la manifestation des Maîtres et des Déesses dans les futures écoles de Mystères (SA). Ces groupes répondent également à 4 courants cosmiques précis (en regroupant HPB et DK) : l'étoile Polaire de la Petite Ourse, l'étoile de Paix des Pléiades, l'étoile Sirius du Grand Chien, et l'étoile du Dragon de la Grande Ourse. Nous retrouvons la Monade androgyne (Grande Ourse), la Monade humaine sur le 1<sup>er</sup> aspect (Petite Ourse), la Monade humaine sur le 2<sup>e</sup> aspect (Sirius), et la Monade angélique (Pléiades). Fondamentalement, l'ésotérisme réunit le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> aspect en l'homme (le Fils), et inclut celui-ci dans la triade qu'il forme avec l'androgyne (le Père) et l'ange (la Mère). Nous avons le présent (le Fils), contenu entre le futur (le Père) et le passé (la Mère). Pour envisager cette synthèse grandiose, il convient de saisir l'identité de chaque groupe et sa propre identité. Si chacun savait qui il était, chacun se trouverait à sa place, les groupes sauraient qui ils sont, pourquoi ils existent, ce qu'ils ont précisément à faire, ils se respecteraient davantage et sauraient coopérer. Mais en réalité, les gens ne savent pas qui ils sont vraiment, et tous les problèmes viennent de là. Si seul compte le Soi comme l'affirme Maitreya, alors notre quête consiste à nous identifier à ce Soi cosmique, planétaire et individuel, et à vivre en tant que tel au travers de notre âme.

**David Goulois - Août 2022**

#### Bibliographie pour les ouvrages cités

- *La Doctrine Secrète*, Helena Petrovna Blavatsky (Ed. Adyar)
- *La lettre du Grand Maître* reçue par HPB : <https://www.espacetheosophie.fr/blog-categories/blog-vivamus-congue-turpis-in-augue/187-la-lettre-du-grand-maitre>
- *Notice Biographique* sur René Guénon : <https://kg.vkk.nl/french/organisations.f/om.f/guenon/guenonbiographie.html>
- *Mystiques et magiciens du Tibet*, Alexandra David-Néel (Ed. Pocket)
- *La Doctrine Secrète et Madame Blavatsky*, Constance Wachtmeister (Ed. Adyar)
- *Helena P. Blavatsky ou la Réponse du Sphinx*, Noël Richard-Nafarre (Ed. François de Villac)
- *H. P. B. : The extraordinary life and influence of Helena Blavatsky*, Sylvia Cranston (J.P.Tarcher/Putnam Books), non traduit en français
- *Annie Besant, présidente de la Société théosophique : un abrégé de sa vie*, Aimée Blech (Publications Théosophiques)
- *La vie d'Annie Besant*, S. Glachant (Ed. Adyar)
- *Lettres d'Eléna Roerich, Vol. I et II* (Ed. du III<sup>e</sup> millénaire)

- *Au seuil d'un monde nouveau, rêves, visions et lettres d'Eléna Roerich* (Ed. du III<sup>e</sup> millénaire)
- *Initiation humaine et solaire*, Alice Bailey (Ed. Lucis Trust)
- *Lettres sur la méditation occulte*, Alice Bailey (Ed. Lucis Trust)
- *Traité sur le Feu cosmique*, Alice Bailey (Ed. Lucis Trust)
- *Traité sur la magie blanche*, Alice Bailey (Ed. Lucis Trust)
- *Etat de disciple dans le nouvel âge*, Alice Bailey (Ed. Lucis Trust)
- *Psychologie ésotérique, vol.1* (Ed. Lucis Trust)
- *Les rayons et les initiations*, Alice Bailey (Ed. Lucis Trust)
- *Extériorisation de la Hiérarchie*, Alice Bailey (Ed. Lucis Trust)
- *Autobiographie inachevée*, Alice Bailey (Ed. Lucis Trust)
- *La Réapparition du Christ et des Maîtres de Sagesse*, Benjamin Creme (Ed. Partage Publication)
- *La Mission de Maitreya, Tome III*, avec sa liste des initiés (Ed. Partage Publication)
- *Les Lois de la Vie*, Maitreya, présentation de Benjamin Creme (Ed. Partage Publication)

### Les articles de Sagesse Ancienne

Voir notre article de 2009 : *la réhabilitation d'HPB*

Voir notre article de 2009 : *Présence du Buddha Maitreya*

Voir notre article de 2009 : *Maitreya, le futur Buddha et Instructeur mondial*

Voir notre article de juillet 2012 : *Notre identité est sacrée*

Voir notre article d'août 2012 : *Les avatars de la Mère du monde*

Voir notre article de novembre 2012 : *Le cavalier sur son cheval blanc*

Voir notre article de décembre 2012 : *Esotérisme versus nouvel âge*

Voir notre article de mai 2013 : *L'ésotérisme : une sagesse pour tous*

Voir notre article de juin 2013 : *Forces du marché, forces de la matérialité*

Voir notre article de janvier 2014 : *L'étude de la Sagesse Ancienne*

Voir notre article de février 2014 : *Les Maîtres dans les traditions*

Voir notre article de février 2014 : *Le mantra de Maitreya*

Voir notre article de mars 2014 : *Les racines et les voies de la Sagesse Ancienne*

Voir notre article de juillet 2016 : *La joie d'être soi*

Voir notre article de janvier 2017 : *L'entrée dans l'ère du Verseau*

Voir notre article de mars 2017 : *Les 7 clés ésotériques*

Voir notre article d'avril 2017 : *Bruno, Cagliostro et Blavatsky*

Voir notre article d'avril 2017 : *Les 7 arts occultes*

Voir notre article de mai 2017 : *2025*

Voir notre article de juin 2017 : *Les 7 rayons d'âme*

Voir notre article de juillet 2017 : *Les 7 Hiérarchies*

Voir notre article d'août 2017 : *Les Déesses de la Hiérarchie*

Voir notre article de septembre 2017 : *Le son ésotérique de La Flûte enchantée*

Voir notre article de septembre 2017 : *La loge d'Extrême-Orient*

Voir notre article d'octobre 2017 : *La tradition ésotérique moderne*

Voir notre article de novembre 2017 : *La loge américaine*

Voir notre article de décembre 2017 : *La loge du sud de l'Inde*

Voir notre article de janvier 2018 : *La loge himalayenne*

Voir notre article de février 2018 : *L'humanité face aux Maîtres*

Voir notre article de mars 2018 : *L'Avatar de Synthèse*

Voir notre article d'avril 2018 : *HPB et ses Maîtres*

Voir notre article de mai 2018 : *Les Monades planétaires*

Voir notre article de juin 2018 : *Les 3 lois de l'âme*  
Voir notre article de juillet 2018 : *La nature et le rôle des Maîtres*  
Voir notre article de septembre 2018 : *Sérapis*  
Voir notre article d'octobre 2018 : *Hilarion*  
Voir notre article de novembre 2018 : *Djwal Khul*  
Voir notre article de décembre 2018 : *Agastya*  
Voir notre article de janvier 2019 : *le Comte de Saint-Germain*  
Voir notre article de février 2019 : *Kut-Humi*  
Voir notre article de mars 2019 : *Morya*  
Voir notre article d'avril 2019 : *Les Maîtres archétypaux*  
Voir notre article de mai 2019 : *Le corpus ésotérique du Tibétain*  
Voir notre article de septembre 2019 : *Le Maître Français*  
Voir notre article de janvier 2020 : *Groupes d'étude de la Sagesse Ancienne*  
Voir notre article de mars 2020 : *Jeanne d'Arc et ses deux saintes, reconsidération d'une vérité établie*  
Voir notre article d'août 2020 : *Maitreya et l'Avatar de Synthèse*  
Voir notre article de septembre 2021 : *Présentation de la sagesse ancienne*